

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

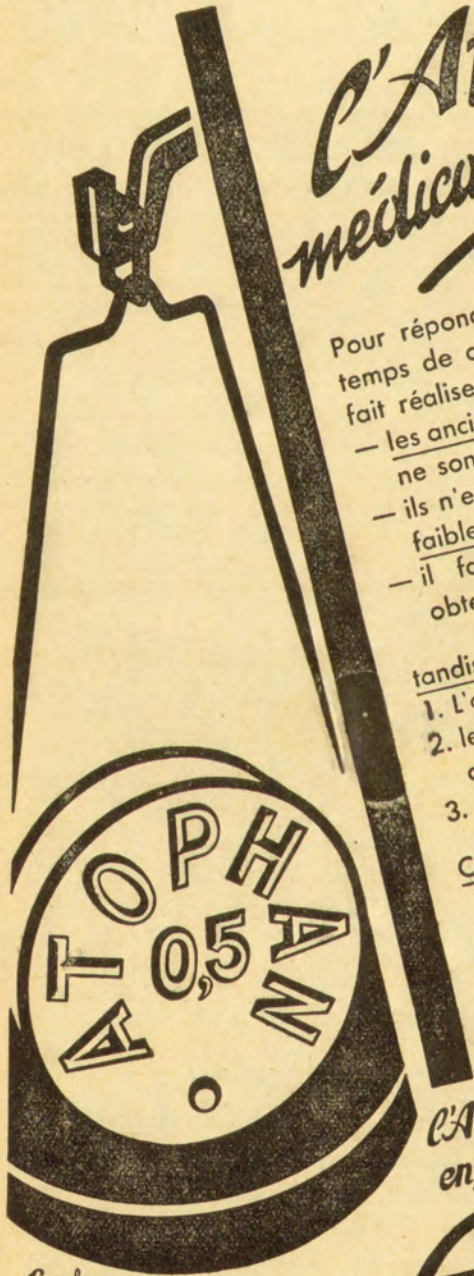


**JEAN BADÈS**

**ROSIER BELGE**

**LAURÉAT DU CONCOURS DE "POURQUOI PAS?"**





Engelmann

30169005

*C'Atophane  
médicament coûteux...*

Pour répondre à une objection très légitime en temps de crise, il faut affirmer que l'Atophane fait réaliser une belle économie:

- les anciens médicaments du rhumatisme ne sont pas actifs
- ils n'exercent sur le mal qu'une action faiblement atténuante
- il faut en prendre beaucoup pour obtenir un soulagement passager

tandis qu'avec l'Atophane:

1. L'action est nette, rapide et durable
2. le mal est pris à sa racine, car l'Atophane guérit
3. quelques comprimés ou dragées suffisent

Conclusion:

L'Atophane est véritablement le médicament économique et sûr que vous cherchez. Prenez 4 comprimés par jour après les repas, en alternant 4 jours de traitement et 4 jours de repos.

*Atophane se vend en tubes de 20 comprimés et en flacons de 100 dragées dans toutes les pharmacies*

**Atophane**  
Schering





# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	UN AN	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

## JEAN BADÈS

Bonnes gens de Paris, d'Angkor ou de Nivelles, Messieurs de Copenhague et dames de Gembloux, Ouvrez vos pavillons, écoutez la nouvelle : Jean Badès, ce héros au sourire si doux, Jean Badès, qui parmi...

...mais nous nous apercevons que nous parlons en vers et que cet article nous prendrait vraiment trop de temps si nous devions continuer à compter, sur nos dix doigts plus nos deux trous de nez, les mots en alexandrins qu'il faudrait pour remplir trois colonnes.

Aussi, plus conscients que M. Jourdain, nous recourrons à la prose pour exprimer, au sujet du rosier et de Jean Badès, quelques dictes essentiels et définitifs, tels que l'influence du journalisme hebdomadaire sur la multiplication des rosiers bruxellois et la portée sociale, morale et pharmaceutique de l'éclosion d'un rosier sur le plateau d'un théâtre de genre.

Commençons par noter que le couronnement du rosier Jean Badès marquera d'une fleur embaumée, au calendrier de l'Histoire, le millésime de l'année de grâce 1932, si désavantageusement connue d'autre part par l'impôt indiciaire, la défaite des Diables Rouges à Amsterdam, l'augmentation du prix des bières étrangères, la Conférence de Genève et les représentations de Wozzeck au théâtre de la Monnaie.

Et soulignons, ensuite, cette chose phénoménale que le rosier de 1932 est sorti des coulisses d'un théâtre, qu'il est ce qu'on peut appeler un enfant de la balle et, que c'est parmi les artistes du chant et de la danse — parmi ces femmes que l'abbé assure au jeune marquis dont il est le précepteur, qu'elles sont la honte du genre humain — qu'a fleuri magnifiquement sa vertu !

Dussent les historiens qui écriront sur notre époque, dans cent ans, ne pas en croire leurs yeux ni leurs oreilles, dussent les ocapis chanter la Carmagnole et l'abbé Wallez parler littérature, dût le Guépéou étonner le monde par sa clémence, dût le Par-

lement, sous le coup de la surprise, décider du sort de la Jonction, dût le dépit professionnel flanquer à Wibo la verdache, dût la dépouille mortelle de M. de Montyon faire un tête à queue dans son caveau, dût M. van Caenegem père renoncer à sa pension de vieillesse, dût Cecile Sorel retomber dans l'enfance dont, comme chacun sait, elle est à peine sortie, cette chose tourneboulante n'en est pas moins avérée : le Rosier du Grand Concours de « Pourquoi Pas ? » est sorti de l'Alhambra !

???

Voilà qui va jeter sur les théâtres, les mœurs et les industries qui s'y rattachent, un lustre imprévu, le lustre de la rédemption ! Voilà qui vient à son heure pour aider la tâche moralisatrice que se sont assignée les bons Pères Dominicains de l'Avenue de la Renaissance qui, depuis un an, cherchent à attirer à l'église les suppôts de Terpsichore, d'Euterpe et de Léon Volterra. Non que la rose de Pourquoi Pas ? soit trempée dans l'eau bénite : non, nous n'envisageons que la Vertu et l'Honnêteté, qui sont de tous les temps et de tous les lieux, qui planent sur toutes les doctrines philosophiques et sur toutes les religions, révélées ou non, sur le Palais et la Chaudière, sur le Couvent et le Magasin de costumes.

Nous n'irons pas jusqu'à dire qu'à l'instar du Messie dont la venue data une ère nouvelle, le monde recueilli vivra, à partir de samedi prochain, date du couronnement, sous le signe de Jean Badès, l'ère badésienne succédant à l'ère chrétienne, mais nous prétendons qu'il y a désormais quelque chose de changé dans le royaume du Théâtre, puisque le lis y croît parmi les tubéreuses et les orchidées.

Nous disons qu'il est réconfortant, qu'il est excellent pour la moralité publique, en ce temps où le désarmement de notre Planète est à l'ordre du jour, que les agneaux puissent vivre parmi les loups et plus réconfortant encore que les loups glorifient les agneaux !

Nous disons qu'en ces temps désaxés où tant de maris trompent leur femme, où tant d'amants trom-

LES DÉJEUNERS ET DINERS A PRIX FIXES DE LA

## TAVERNE ROYALE - BRUXELLES

SONT LES PLUS APPRÉCIÉS ET CONSTITUENT DES REPAS FINS ET VARIÉS A DES PRIX MODÉRÉS

RUE D'ARENBERG

GALERIE DU ROI



# UNE CURE SENSATIONNELLE

Le Triomphe du RADIUM sur les Rhumatismes et les Nerfs

L'illustre romancière LILLI PORTHAN décrit son expérience

« Un petit morceau de flanelle, vieux et usé ».

C'est ainsi que la célèbre femme de lettres commence le récit où elle nous décrit comment RADIWOLL, le nouveau traitement radio-actif, l'a tirée des griffes d'une effroyable série de maladies. Elle continue :

« C'est l'aspect simple et sans prétentions, de la fameuse RADIWOLL. Mais elle contient du Radium, cette substance synonyme de force et santé pour l'organisme humain. Voilà pourquoi RADIWOLL vaut plus que tout l'or et les bijoux du monde. Elle m'a guérie moi-même de graves rhumatismes articulaires; aussi voudrais-je convaincre tous ceux qu'accablent les mêmes maux des propriétés merveilleusement et si rapidement curatives de RADIWOLL.

» Il y a un an, je devins malade et de violentes douleurs me prirent aux deux genoux, pour s'étendre très vite à toutes les articulations. Cas sérieux et difficilement guérissable de rhumatisme articulaire: tel fut le diagnostic du docteur. Potions, compresses, massages électriques: rien n'aida ni ne me procura le moindre soulagement. La souffrance éprouvée était terrible. Mes articulations étaient si effroyablement enflammées, que je ne pouvais mouvoir mon bras gauche ni ma jambe droite. Nouvelles pommades, nouvelles compresses, tout en vain.

» J'avais la fièvre tous les jours; l'insomnie et les souffrances affaiblirent mon cœur. De brûlants maux de tête me révélèrent que le rhumatisme s'attaquait à ma tête aussi. Les yeux me firent mal et j'entrevis bientôt toutes choses à travers une brume rougeâtre. J'avais même perdu tout espoir. C'est alors qu'on me parla d'une méthode qui pourrait me rendre la santé. Comme un noyé s'accroche à n'importe quelle planche de salut, j'étais prête à suivre n'importe quel traitement. Je commandai donc et reçus RADIWOLL. J'avoue avoir considéré avec déception et non sans quelque dédain le simple morceau de flanelle dénommée RADIWOLL et qui, m'affirmait-on, devait me rendre la santé. J'avais là, sur ma table, une véritable collection de pots, contenant des pommades précieuses, des flacons au contenu violemment coloré et âpre à l'odorat, des cachets et leurs fioles de verre. Rien de tout cela ne m'avait aidée. On verrait bien ce que réaliserait cette RADIWOLL. Je la mis sur le genou le plus endolori. J'attendis et m'endormis une demi-heure après. Après un sommeil de trois

heures, je constatai que la douleur avait fortement diminué et que la fièvre avait tout à fait disparu. Je mis alors la RADIWOLL sur mon épaule. Deux jours plus tard, je pouvais remuer à ma guise et sans douleur aucune le bras qui avait été ankylosé jusqu'alors. Je me rendis compte alors, que c'était RADIWOLL qui m'avait soulagée à ce point. J'en achetai une autre, de dimensions plus grandes. Et ces deux modèles m'ont si bien remise d'aplomb qu'après les avoir utilisées nuit et jour pendant un mois, je pus dormir à merveille et ne sentis plus aucune douleur. Mes yeux aussi vont beaucoup mieux, depuis que j'ai porté RADIWOLL sur mon front la nuit. C'est le Radium, cette substance merveilleuse, qui m'a sauvée, guérie. »

Lilly Porthan, Femme de lettres.

VOILA LE RECIT DE LA CELEBRE ROMANCIERE. MAIS CE N'EST PAS SEULEMENT LE RHUMATISME ET TOUTES SES VARIETES QUE DISSIPE RADIWOLL, MAIS AUSSI LA GOUTTE, LES COURBATURES, LES NEURALGIES, L'INSOMNIE ET TOUS LES MAUX PROVENANT D'ECHANGES VITAUX DESORGANISES.

La meilleure preuve en est notre impressionnante collection de témoignages, provenant de tous pays et de toutes classes.

Chaque compresse RADIWOLL est fixée au moyen d'un scel et pourvue d'un certificat signé par le Géologue officiel du gouvernement suédois, attestant son degré de radioactivité.

Vous pouvez garder RADIWOLL chez vous pendant des années et l'utiliser constamment, sans qu'elle perde son énergie salutaire.

RADIWOLL existe en différents modèles et son prix est fixé selon ses dimensions.

Lisez notre intéressante brochure illustrée (avec prix).

Sur l'envoi du bon ci-dessous, vous recevrez franco cette brochure, en français ou en flamand, à votre choix.

Découpez ce bon et envoyez-le comme imprimé (affranchi d'un timbre de 10 centimes), à l'adresse suivante:

**SOCIÉTÉ RADIWOLL RADIUM**

DÉPARTEMENT 701

RUE ALEXANDRE MERKELBACH, 82, BRUXELLES

**BON POUR UNE BROCHURE GRATUITE**

Veillez me faire parvenir gratuitement et sans aucune obligation de ma part, la brochure  
 « RADIWOLL POUR VOTRE SANTÉ » :  
 en français en flamand (biffer le superflu).

Nom .....

Rue ..... Ville .....

(Prière d'écrire lisiblement.)



pent leur amie — exception faite pour votre ami ou votre époux, chère et déjà alarmée lectrice, il est bon que les trompettes thébaines sonnent en l'honneur d'un homme qui sut rester fidèle à sa bourgeoisie au milieu de ces damnables occasions de pécher contre la monogamie, occasions qui grouillent entre les portants de la scène!

Nous disons que nous tirons notre chapeau et que nous vous convions à tirer le vôtre devant le spectacle d'un homme qui a su résister à toute séduction extra-conjugale au point de forcer l'admiration d'un corps de ballet — car, ne l'oublions pas, c'est le corps de ballet des Flowers Girls qui a proclamé, urbi et orbi, l'intangibilité de la vertu de Jean Badès!

Nous disons qu'être demeuré inaccessible, tel un phare, au milieu des vagues de la chair, de la marée des croupes, du raz des seins qui ondulent et qui houlent, nous disons qu'avoir gardé la fraîcheur de son âme, de sa voix et de sa constitution parmi les flots moutonnants des Pierres précieuses, des Fontaines d'amour, des Nuits étoilées, des Chauves-Souris, des Châteaux de la Loire, des Pergolas fleuries et des Pêcheuses de crevettes, c'est dépasser, dans la pratique des vertus domestiques, l'exemple illustre, mais surfait, de Lucrèce.

Les Pères Dominicains, heureux de trouver en nous des auxiliaires, ajouteront à l'éclat de nos trompettes la majesté d'un Te Deum ou d'un Magnificat de derrière les fagots, et l'orateur en chaire, désignant Jean Badès aux Sodducéennes qui préfèrent un cocktail à un exercice de piété, pourra proposer en exemple aux profanes et aux gentils ce comédien impavide revêtu de la triple cuirasse d'airain que le poète prête au navigateur, et s'écrier avec l'accent qu'y mettait le Prince de l'éloquence sacrée; Et nunc erudimini!

???

Mais quel est donc ce rosier-danseur, ce rosier-chanteur, ce rosier music-hall sur qui toutes les dames vertueuses de Belgique, de France, d'outre-Manche et de Tirmont vont désormais tiquer avec les marques du plus vif intérêt? Plusieurs de nos lecteurs le savent déjà: Jean Badès est avantageusement connu du public bruxellois par de nombreuses créations où son talent original et prime-sautier a fait merveille.

Tout avait contribué chez le bien doué Jean Badès à affiner une nature originellement délicate et sensible. Et, tout d'abord, une éducation artistique entreprise de bonne heure: à peine au sortir de l'enfance — quatorze ans à peine il comptait — Badès se mit à apprendre le dessin et à fréquenter les ateliers; un joli talent de peintre ne tarda pas à se développer chez lui. Il réussit particulièrement le paysage; nous n'avons pas vu de tableau de lui qui représentât une roseraie; mais nous ne doutons pas qu'après l'honneur si spécial qui vient de lui échoir il ne peigne maintenant quelque jardin où la rose multiforme et multicolore s'avérera sous tous ses aspects les plus glorieux et les plus attrayants, le champ de roses que Demolder eût rêvé pour son Jardinier de la Pompadour!

En même temps que la peinture, le théâtre attira donc Jean Badès. Il fit, comme presque tous les artistes de genre, ses débuts dans des cercles d'ama-



**Gomina Argentine®**  
Fixe les cheveux et leur donne du lustre sans les graisser  
CONCESSION. - E. PATURIEAUX

teurs et dans des soirées mondaines; tout de suite sa verve, sa bonne humeur, son bon goût et son entrain, complétés par une voix audacieuse et souple, lui valurent des succès encourageants.

C'est en Suisse, au Grand Théâtre de Genève qu'il fit ses premières armes devant le grand public, et tout nous porte à croire qu'il l'amusa beaucoup plus que ne le firent par la suite les diplomates siégeant dans une autre salle de cette ville, plus vaste, plus riche et plus dorée et dont nous payons les astragales et les ors.

Paris l'attira et le Perchoir le retint longtemps; il apprit à cette bonne école à chanter de la chanson montmartroise, à perfectionner sa diction, prouvant au surplus, que le comique du répertoire moderne, avec sa discrétion et son flegme, a remplacé avantageusement les grimaces et les gesticulations des queues-rouges de l'opérette de nos pères. Un beau matin, il parut sur le plateau de l'Ambassador, où il assura le succès de plusieurs pièces d'Yvain et de Christiné. Après un passage aux Capucines où il joua le vaudeville, il entra à l'Alhambra où le public, tout de suite, lui fit un souriant accueil. Il débuta dans Enlevez-moi et fut particulièrement remarqué dans le rôle difficile du vieux conseiller des Aventures du Roi Pausole.

Tous les artistes de la maison vous diront qu'ils se réjouissent de la distinction toute spéciale qui échoit à Jean Badès. « Pourquoi Pas? » n'en est pas moins heureux qu'eux-mêmes.

Que les chants d'allégresse retentissent propagés par les mille voix de l'écho et de la Radio! A tous présents et à venir, salut: Jean Badès, rosier made in Belgium, détient la Rose qui ne se fane pas! Nous lui souhaitons de se montrer toujours digne d'en orner sa boutonnière!

Ainsi que nous l'avons annoncé, le couronnement du Rosier Jean Badès aura lieu le samedi 7 mai, au théâtre de l'Alhambra, au cours de la revue qui fait, depuis plusieurs mois, les beaux soirs de ce théâtre. Tout le personnel de scène participera à cette cérémonie au cours de laquelle Marcel Roels congratulera, sur un air connu, le héros de la fête, tandis que les « Flowers Girls » célébreront, par des danses appropriées, la gloire immarcescible de celui qu'elles ont promu au Rosiérat de « Pourquoi Pas? ».





## A MM. Stimson, Simon et quelques autres Gibson

Nous suivons, Messieurs, avec un intérêt qui s'explique, les démarches que vous avez faites à Genève. Elles sont maintenant interrompues, ce qui nous laisse, et à vous aussi, le temps de la réflexion. Il s'agit de la paix; vous voulez la paix définitive parmi les hommes. Ah! que vous avez donc raison. Notre enthousiasme vous escorte. Vive la paix! Messieurs. Vive la paix! C'est que nous l'avons bien vu: la guerre est une chose non seulement atroce, mais imbécile. Cela tient à ce que ceux qui la font, ne sont pas ceux qui l'exploitent. Les résultats de la dernière furent confiés à MM. Wilson, Clemenceau et Lloyd Georges; les deux premiers passablement lunaires, le troisième, politicien de basse espèce et retors. Ils ont fait ce que nous savons: ils ont bel et bien, sans le savoir, préparé « la prochaine ».



Partout, les birbes, qui n'avaient rien prévu avant 1914, prétendirent être les réorganiseurs du monde. En Belgique, on leur doit ce beau discours du Trône qui préludait à la démolition de la Belgique... Tant de gloires, de sang, de ruines, et la censure et la force et les dictatures variées pour aboutir dans toute l'Europe à de si complètes sottises, non, vraiment, cela aussi vous dégoûterait de la guerre. C'est pourquoi, Messieurs, on vous écoute bouche bée et comme le Messie. Si vous pouviez d'abord nous prouver que, pour n'être pas battu, il suffirait de ne pas se battre, nous prêcherions illico un évangile de résignation totale. Mais, vous n'en êtes pas encore là de votre prédication. Vous venez seulement de préconiser l'abandon et l'interdiction des armes offensives.

Les armes offensives sont évidemment celles avec lesquelles on peut faire du mal chez lui à un monsieur qui reste chez lui et ne vous a rien fait. Oui, mais la définition ne fait pas l'accord de tous. Un bon truc serait d'interdire toutes les armes meubles. Pas de pistolets dans les poches, mais un joli canon à poste fixe au seuil de la demeure à protéger. Voilà qui interdit d'abord toute armée navale, arme offensive au premier chef et puis... et puis, qui interdit à tout canon d'envoyer un obus au delà de la frontière?... Notez qu'aujourd'hui, avec des Berthas, la Hollande et la France pourraient se faire la guerre par-dessus la Belgique.

Mais, si nous avons bien compris votre énumération, l'arme offensive, c'est surtout celle que je n'ai pas et que possède mon ennemi éventuel. Bonne définition de goût anglo-saxon... La grammaire, le dictionnaire, la bible et la Providence, par un curieux hasard, emploient toujours un langage ou un vocabulaire anglo-saxon.

Cependant, à regarder en arrière, on se demande si les guerres d'autrefois, qui n'avaient pas les armes que vous qualifiez d'offensives, ne furent pas aussi féroces que les nôtres. Ne nous attardons pas, par exemple, à la guerre de Trente Ans. Remontons plus haut, beaucoup plus haut. La première guerre fut la plus féroce qu'ait jamais vu, que verra jamais l'humanité. Des deux forces en présence, l'une fut complètement détruite, écrasée. C'est la guerre qui eut lieu entre Caïn et Abel. On n'y employa aucune des armes que vous qualifiez d'offensives. Il serait pourtant hasardeux, devant les résultats, de dire que celles qu'on employa étaient inoffensives... Qu'est-ce qui n'est pas offensif? Imaginez qu'on lise à tout un peuple un chapitre de « Berthilde d'Hagelière », œuvre de M. Sander Pierron. Voilà tout ce peuple à jamais hébété. Allez-vous prohiber avec les gaz asphyxiants et hilarants les œuvres de l'éminent cacographie molenbeekois.

Et le mouchoir, l'honnête mouchoir? Nous ouïmes un jour des propos tenus par un honnête commerçant, un boucher, qui se plaignait de la qualité de la viande qu'on lui apportait de l'abattoir. Il s'agissait d'un veau, d'un pauvre veau trucidé, écorché, ouvert, mais dont la viande molle, noirâtre était peu appétissante. « Ce veau-là, dit le boucher, a été tué à coups de mouchoir... »

Le veau n'en était pas moins mort, salement mort. A y réfléchir, il souffrit davantage d'être tué à coups de mouchoir que s'il avait été rapidement égorgé. L'égorgement lui-même (Chant à la cantonade: ils viennent jusque dans nos bras égorgés nos fils et nos compagnes!) doit être plus désagréable que de recevoir sur la tête une bombe chue d'un avion qui vole dans la stratosphère.



# VENDREDI TREIZE

MAI

OUVERTURE

DU

## Kursaal d'Ostende

Il faudrait supprimer les poings, les pieds, les ongles, les dents, qui, à défaut de tanks et de lance-flammes, constitueront des armes parfaitement offensives. Il faudrait supprimer les bois des cerfs, car les batailles de cerfs sont terribles, et il faudrait supprimer aux cerfs non seulement les bois, mais autre chose encore qui leur donne leur humeur guerrière. Au total, pour supprimer la guerre, il importerait que les hommes ne soient plus des hommes.

Il nous paraît, en conclusion, qu'on peut venir à trois ou quatre de Londres et de Washington à Genève pour y démontrer au monde attentif, qu'avec les intentions les plus honnêtes, on est de simples ahuris.

Puis atténuer la guerre, la rendre, si on ose dire, humaine, n'est-ce pas prolonger son existence... Si les autres se sont mis si délibérément en route vers la Marne par Liège et Charleroi, n'est-ce pas parce qu'ils la prévoyaient fraîche et joyeuse et qu'ils savaient leurs victimes dépourvues de ces armes offensives qu'ils détenaient, eux, abondamment.

Le vrai moyen de décourager le cambrioleur, c'est de lui préparer une porte solide sur laquelle il se casera le nez, puis un flingot, qui lui enverra du plomb dans les parties charnues, enfin une gendarmerie qui lui donnera une chasse sérieuse.

Voilà, Messieurs, les Anglo-Saxons, auxquels s'est joint l'Italien, qui joue les comiques, les réflexions d'honnêtes gens qui, détestant fichtre la guerre, aiment mieux la renvoyer chez l'envahisseur que de la subir chez eux. Et qu'ils obtiennent ce résultat au moyen de n'importe quelles armes, ils s'en contrefichent.



### Les élections en France

Comme tout le faisait prévoir, cette première journée d'élection en France a été assez indécise. La multiplicité des candidatures fait qu'il y a énormément de ballottages. On n'y verra clair qu'après le second tour.

On dit qu'il y a un glissement vers la gauche qui s'accroîtrait encore dimanche prochain. C'est possible. D'autant plus que les « modérés », les « nationaux », comme on dit aujourd'hui, ont été au combat en ordre dispersé et qu'ils se sont même quelquefois tiré dans le dos les uns les autres. Se disciplineront-ils au second tour?

Il est assez invraisemblable que ce glissement soit



assez fort pour modifier sérieusement l'orientation générale de la politique française; si les désarmeurs de Genève et les révisionnistes de Berlin, de Rome et autres lieux comptent là-dessus pour perpétrer quelque mauvais coup, ils se trompent.

Si la majorité de l'ancienne Chambre n'est pas maintenue, la seule solution sera cette concentration dont rêvent tous les politiciens professionnels parce qu'elle est propice à tous les marchandages et dont s'accommoderaient sans doute aussi les hommes de gouvernement, parce qu'il est beaucoup plus facile de manœuvrer des groupes d'intérêts variables que des partis ayant un programme et ce que l'on peut, à la rigueur, appeler un idéal. Rien de fâcheux pour un homme d'Etat que le sinistre honnête homme.

Seulement, la concentration, en France, c'est comme le tripartisme chez nous, c'est la négation du véritable régime parlementaire. Le régime parlementaire sans véritable opposition, c'est tout simplement un syndicat pour le partage de l'assiette au beurre.

**PARADIA, Café-Restaurant, Uccle-Globe.**

Ses spécialités culinaires, ses dîners et soupers à 15 et 20 fr.

### Hardi!... Montarchain...

par Pierre Hubermont. En vente dans toutes les librairies, 15 francs.

### Fantaisies électorales : le candidat Burgonde

On se souvient peut-être qu'au cours des élections législatives de 1928, en France, une candidature quelque peu fantaisiste avait fait la joie des électeurs du V<sup>e</sup> arrondissement de Paris (le Quartier latin, pour les non initiés) Un brave jardinier-paysagiste, pourvu du patronyme sonore de Duconneau, s'était présenté aux suffrages de ses concitoyens. Son programme comprenait des réformes destinées à rompre la monotonie de la vie quotidienne, telles que la chasse à la baleine dans le bassin du Luxembourg, la transformation du Panthéon en vélodrome public, la mise en liberté des fauves dans le Jardin des Plantes, avec un jour de chasse libre par semaine, etc., etc. Finalement, Duconneau, qui groupa au premier tour 153 voix autour de son nom, se désista en faveur de M. Brandon, aux cris émus d'une foule d'électeurs : « Duconneau, c'est Brandon, et Brandon, c'est Duconneau. » Ce qui n'empêcha pas d'ailleurs, M. Brandon d'être élu député.

Cette fois-ci, il y eut mieux. Il y eut beaucoup mieux. C'est une candidature flamingante (oui, flamingante!) qui s'est opposée à M. Brandon, et qui enfonce Duconneau. On a pu lire, en effet, sur un panneau réservé au « parti fédériste », un petit journal ainsi intitulé : *Kleine Kronijke van opvoedingsondervijs, wijsbegeerte en Kunst, Activistes et Racistes burgondes*. Cet organe des peuples opprimés contient quelques savoureux articles du candidat « fédériste », qui s'appelle du doux nom de Filibert.

Ardennes Belges, Wellin. *Hôtel des Ardennes*, Pr. Florent Deravet. Spéc. ardennaises. Prix mod. Alt. 360 m. Cure d'air.

### Chauffage central Granvé

Installations, réparations garanties, Téléphone : 33.64.92. 37, avenue Plasky.

### Proses fédéristes

Nous livrons aux sévères méditations du peuple bruxellois quelques extraits de la prose de M. Filibert, afin qu'il sache combien durement la France opprime le malheureux peuple burgonde, frère de race et de langue du peuple flamand :

« Un de nos plus éminents amis nous a conseillé de mettre une sourdine à nos textes allemands, titres ou citations. Hélas, devrions-nous nous aliéner beaucoup de bonnes

volontés ignorantes, nous sommes obligés de faire état de ce que la langue germanique est notre langue maternelle que le flamand est une de nos langues d'acquisition, sino d'origine. Dijon revendiquera un jour le flamand pour sa université, Besançon l'espagnol; mais ce qui peut nous mettre tous d'accord pour l'instant: restitutions de la mer du Nord à la Méditerranée, des Cévennes aux Alpes burgondes, à cette moitié des Gaules qui fut burgonde, la langue de Gondebaud, de Grégoire de Tours, de la *Le Burgundiorum*, de l'auteur inconnu de le *Passio S. Sigismundi*, au secours de laquelle l'empereur Jovinien nous appela en 411 au siège d'Arles, puisque nous avons oublié la langue germano-gothique, la langue de l'épopée raciale.

Et plus loin :

« ...A Lyon, à Marseille, Montpellier, Saint-Etienne de la plus grande Bourgogne, de cette Isère, un des berceaux de la race, où les instituteurs sont presque aussi ignorants qu'en Sorbonne, on attend peut-être du Fédérisme le grand geste libérateur. Nous portons toujours le poids de la bataille de Véseronce (524). Le Fédérisme européen aura-t-il le souci des minorités intranationales? Voilà la question que nous nous posons devant la tour de Jean Sans Peur... devant cette fière gare de Lyon (*sic*) qui rappelle par delà le Flandres et ses clochers, les chevauchées de Jehan, de Téméraire et des hommes à la bourguignotte, l'épopée raciale des Niebelungen (*sic et resic*). »

Tout cela devant la gare de Lyon! L'abbé Wallez avait déjà habitué ses lecteurs au culte des souvenirs historiques se rapportant au Téméraire, ou même à des époques encore plus reculées. Mais après Véseronce (524!!!), M. l'Abbé, vous êtes battu!

Pour vos chemises,

adressez-vous à

LOUIS DE SMET, 37, rue au Beurre.

### Château d'Ardenne

Après le succès des fêtes de Pâques, tout laisse prévoir, que pour Pentecôte, l'Elite de la Société Belge et Etrangère s'y retrouvera dans une atmosphère de gaieté et de bon goût.

### L'esprit de repartie

On sait que M. Georges Mandel était un des meilleurs « debaters » de la feue Chambre française. Il possède au plus haut degré cette précieuse qualité parlementaire : l'esprit de repartie. Il la possède même en réunion électorale, ce qui est plus difficile. Pendant sa campagne dans l'arrondissement de Lesparre, il avait un concurrent qui était beau, tandis que M. Mandel...

A une réunion contradictoire, des jeunes femmes fort élégantes étaient venues pour le soutenir de leurs applaudissements.

Quand M. Mandel monta à la tribune, elles poussèrent des cris :

— Oh! qu'il est laid!

Flegmatique, M. Mandel répondit :

— En ce qui me concerne, Mesdames, je ne suis pas venu ici pour faire l'amour.

**WAULSORT.** *Grand Hôtel de la Meuse*. Propr. Du Four. Tout confort. — Garage 30 voitures. — Tél. Hastière 38.

### Narcisse bleu et Crynoline de Mury

sont toujours les parfums préférés des connaisseurs. En vente dans toutes les bonnes maisons.

### L'âne

A une autre réunion contradictoire, raconte le « Carrefour », M. Mandel arriva entouré de quelques amis, au moment où son beau concurrent était à la tribune.



L'Adonis cria aussitôt:

— Ah! voilà M. Mandel et sa ménagerie!

— Justement, répliqua M. Mandel, il me manquait un âne. Mais je le trouve à la tribune: il est en train de braire.

**LA PANNE.** — HOTEL CONTINENTAL — OSBORNE  
Le Meilleur. — Chaque jour Thé et Soirée dansants.

### Acheter un beau brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

### Le « camarade » Rappoport

Au sein du quatrième arrondissement de Paris se trouve un effrayant ghetto dont la majorité des habitants parle encore le « yddisch ». C'est de là, dit-on, qu'est sorti le camarade Rappoport.

Naturalisé français (précaution sage et sans laquelle il eût été, depuis belle lurette, expulsé de France), Rappoport (le rat Poport, comme dit Léon Daudet), né en Russie, en un autre ghetto a posé sa candidature, sous l'égide du « communisme français » (avec l'appui de Moscou) dans ce secteur singulier.

L'Œil de « Pourquoi Pas? » (qui possède, on le sait les relations les plus disparates) ne veut pas laisser passer cette occasion (électorale!) de citer quelques traits de ce personnage, un des plus déconcertants individus qu'il soit possible de rencontrer.

Plein d'esprit, d'ailleurs ce « rat Poport » (entre nous soit dit il ressemble plutôt à un pithécanthrope qu'à un rat), et dont les propos, qui faisaient les délices de feu Anatole France, font actuellement celles de Mme la duchesse de Gramont, du marquis de Verneuil (bolchevisme de salon!), qui, du reste, ne font pas mystère de cette étrange liaison, et de Son Excellence l'Ambassadeur des Soviets (bolchevisme officiel avec garantie moscoutaire!),

### La saison des anguilles

Voici revenue la saison des anguilles, chères aux Bruxellois. Un « tuyau » pour les lecteurs de *Pourquoi Pas?*: nulle part, elles ne valent les anguilles préparées selon les meilleures traditions de la cuisine belge, chez « Omer », au 33 de la rue des Bouchers.

### Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

### L'esprit de Rappoport

Le portrait que, dans les « Défaitistes », Louis Dumur trace de Rappoport est tout à fait ressemblant. Rappoport a, comme dit le populaire, tout de l'orang-outang; et, en outre de sa laideur, qui peut être qualifiée de phénoménale, le porte-drapeau du « communisme français » se trouve affligé d'un organe vocal âpre et superlativement désagréable.

Mais Paris réserve des trésors d'indulgence aux gens d'esprit. Il leur pardonne tout, même la laideur, la négligence, l'indiscrétion, un défaut de race que Rappoport possède au suprême degré.

L'esprit d'un Rappoport, c'est l'esprit juif, mordant, corrosif et cruel dont certains salons où notre homme est reçu, se plaisent à présenter à leur invités un échantillon aussi réussi.

Mais c'est aux risques et périls des maîtres et maîtresses de maison... Dernièrement, dans une famille très bourgeoise, en même temps que très snob, Rappoport rencontrait un haut fonctionnaire qui venait de recevoir la cravate de la Légion d'Honneur.

Comme ce haut fonctionnaire avait appartenu, il y a une

**CROISIÈRES**  
de PLAISANCE  
1 en MEDITERRANEE  
2 vers la NORVÈGE

PAR LUXUEUX TRANSATLANTIQUES  
de MARS à SEPT.  
PRIX DE PARTICIPATION À PARTIR DE  
S.12  
Pour tous renseignements s'adresser:

**CANADIAN PACIFIC**  
ANVERS BRUXELLES  
QUAI JORDAENS 25 Blvd. ADOLPHE MAX 99  
ou à toutes agences de voyage locales.

vingtaine d'années, au parti socialiste, péché de jeunesse, Rappoport crut pouvoir le lui rappeler:

— Vous n'avez pas complètement oublié notre passé commun puisque vous en conservez un petit collier rouge...

Inutile d'ajouter qu'après cet affront, fait à un invité de marque, les maîtres des céans n'invitèrent plus le rat Poport...

**ALLE S/SEMOIS — HOTEL HOFFMANN**  
Centre Villégiature et de Repos. 50 ch. Grand conf. Truites, Jambon d'Ardenne. Prix mod. Bains de Rivière. Garage.

### Sardines « La Rose »

Les plus fines et appréciées.

### Une autre fois, il remisa un Rothschild

Au cours d'une soirée mondaine, un membre de la famille Rothschild rabroua assez vertement Rappoport:

— Votre communisme révolutionnaire, pourquoi n'allez-vous pas le pratiquer chez vous, en Russie, dans la République des Soviets?

Rappoport fit une pause, puis répondit:

— Vous vous trompez, Monsieur, la Russie n'est pas ma patrie.

— Je sais, vous vous êtes fait naturaliser français, mais cette naturalisation ne compte pas, puisqu'il y manque l'adhésion du cœur.

— Vous vous trompez à nouveau, Monsieur, ma véritable patrie n'est pas non plus la France. Elle est ailleurs; vous la connaissez bien puisque nous avons vous et moi, la même patrie.

— ???

— Jérusalem, Monsieur.

Et, sans laisser au représentant de la dynastie Rothschild le temps de revenir de sa stupéfaction, le rat Poport ajouta:

— Est-il exact, Monsieur, que vous songiez à prendre prochainement votre retraite dans notre patrie?...

**LUSTIN. Hôtel du Midi.** Confort moderne. Cuisine succulente. — Téléphone 44 Profondeville.

### Le « Bulté-Sport »

a facilement atteint ORAN en DEUX jours.

### Pendant la guerre, ses plaisanteries

#### lui valurent de la prison

Vers la fin de la guerre, quand, pour la première fois, la grosse Bertha fit pleuvoir, selon une cadence rythmée, ses formidables obus sur Paris, il va de soi que l'événement



# LA COMPAGNIE ANGLAISE

Chapellerie de Luxe

32, MARCHE-AUX-HERBES

souhaite votre visite pour vous convaincre qu'elle peut, pour l'été, vous coiffer selon la mode et avec distinction à partir de 95 francs

et

présente

les nouveautés des grandes marques européennes

déconcerta la population qui, pour l'expliquer, forgea les hypothèses les plus invraisemblables.

Parmi les journaux du soir, le « Temps » fut le seul à énoncer qu'il s'agissait de canons à longue portée.

La nuit suivante, il y eut un raid de gothas sur Paris. Rappoport fit comme les autres et descendit dans la cave. Ayant lu le « Temps », il connaissait les causes de la panique de l'après-midi. C'était une supériorité qu'il possédait sur les autres occupants de la cave qui n'avaient pas pris connaissance du grave journal ou bien qui tenaient pour invraisemblable l'explication, sans réfléchir que, si elle avait été erronée, la censure ne l'eût certainement pas laissé passer.

Quoi qu'il en soit, Rappoport crut pouvoir placer quelques calembours qui n'allaient pas sans détonner dans l'atmosphère plutôt tragique de l'heure.

— Mesdames, Messieurs, fit-il de sa voix rauque, on nous a beaucoup parlé des canons de l'Eglise, des canons des Beaux-Arts et même des canons des marchands de vins, mais voici que les Allemands nous font faire connaissance de canons inédits, en comparaison desquels tous les autres canons que je viens d'énumérer...

Le rat Poport (dont les circonstances en faisaient un rat de cave) ne put terminer sa boutade.

Un hôtel confortable dans un endroit pittoresque. — *Hôtel des Roches*, à Membre-Semois. — Pension dès 40 fr.

## Editions L'Eglantine

20, rue de Lenglentier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

## Comment il prit le chemin de la Santé

Une voix mâle sortit des profondeurs du caveau:

— Monsieur, vous êtes un misérable et je ne tolérerais pas qu'un juif russe, etc. (Vous entendez cela d'ici...)

C'était un professeur de l'Université, patriote ardent, et qui n'était pas fâché de régler son compte au « défaitiste » (expression fort à la mode, une mode que la situation, d'ailleurs, justifiait).

Il ne se contenta pas, au demeurant, d'engu... Rappoport, il le dénonça à la justice militaire qui fit arrêter ce dernier. Après une instruction et une détention assez longue, l'incorrigible plaisantin fut acquitté, non sans une admonestation sévère des juges. L'aventure ne devait pas calmer son intempérante loquacité.

## Un grand plaisir par jour suffit:

une délicieuse crème glacée du « *BOUQUET ROMAIN* ». 126, rue Neuve, Bruxelles. Blankenberghe et La Panne. — On livre à domicile; spécialité pour noces et banquets.

## Il vaut mieux le rencontrer à Paris

qu'à Moscou

Malgré les défauts, les travers et l'origine de Rappoport, le tout Paris lui est plutôt indulgent.

Certains membres de l'aristocratie, ainsi que nous le

disions plus haut, parfois fréquentent chez lui et le reçoivent.

En d'autres termes, cet ancien ami d'Anatole France, on le tient pour un bolcheviste anodin.

Si anodin que cela, le rat Poport et ferait-il aussi bon le rencontrer à Moscou qu'à Paris?...

Voire... Demandons le plutôt à Emile Vandervelde.

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ  
GEORGES DOULCERON

497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

## Mortehan-Cugnons s/Semois

Hôtel Schlösser. Pêche toute l'année Garage. T. 33 Bertrix. Truites, Anguilles, Brochets, Escavèche, Ecrevisses.

## Vandervelde et Rappoport

L'opinion de Vandervelde sur Rappoport est toutefois sujette à caution. Autrefois, au sein des Congrès de la II<sup>e</sup> Internationale, Rappoport ne ménagea guère le « patron » du parti ouvrier et lui réserva quelques brocards particulièrement cuisants dont celui-ci n'a certainement pas perdu la mémoire.

Or, les deux hommes que sépare maintenant le fossé du bolchevisme se rencontrèrent un jour à Moscou.

Rappoport se montra extrêmement froid et réservé à l'égard de Vandervelde, histoire de ne pas se compromettre au regard de ses amis, les dictateurs rouges.

Seulement, à Paris, quelques mois plus tard, chez des amis communs, ce fut Vandervelde qui rendit la pareille au Rappoport.

Ne nous fions pas trop à celui-ci.

Savez-vous pourquoi votre voiture vibre d'une façon si désagréable? Parce qu'elle n'a pas la « Force Flottante », cette exclusivité de Chrysler.

## La semaine de la « Bonne Humeur »

est une réalité pour les maîtresses de maison avisées confiant leur linge à la *Blanchisserie Blanca*, 125, chaussée de Ruysbroeck, à Forest. Téléphone 44.25.28. — Services Hôtels et Linge de famille. Fini et Mi-fini.

## La maladie de M. Tardieu

M. André Tardieu a été réellement malade. Etant donné la vie qu'il mène depuis quelques mois, cela n'a rien d'étonnant: voyages, discours, dossiers, voyages, discours; on se demande quand le malheureux président du Conseil trouvait le moyen de dormir. Mais sinon pour la campagne électorale, du moins pour les négociations de Genève, cette maladie fut très opportune. On lui avait préparé à Genève un joli petit traquenard. Tout le monde était de mêche: Anglais, Américains, Italiens, Allemands; tous ceux pour qui désarmement universel signifie désarmement de la France. On voulait le mettre en minorité ou lui imposer des résolutions compromettantes pour l'avenir. Sa maladie a renversé tous ces projets et s'il est vrai que ces messieurs ont été touchés aux larmes par la maladie de leur collègue français, ces larmes ont dû ressembler beaucoup à celles du crocodile.

## Blankenberghe

CECIL HOTEL LION D'OR

Centre Digue de Mer et place du Casino. Pension complète depuis 65 fr. Pas de taxes, Terrasse à la Digue. — Cuisine réputée. Dernier confort. Tarif illustré sur demande. — Bains de mer directs de l'Hôtel.



## La situation en Allemagne

La situation est toujours aussi confuse en Allemagne. Hitler et son état-major négocient avec les hommes du centre auquel appartient M. Brüning lui-même, ce bon M. Brüning qu'Hitler a si bien traîné dans la boue. Cela permet aux optimistes de dire qu'une fois dans la place Hitler va devenir beaucoup plus sage et que, comme le prétendent les journaux anglais qui décidément veulent envers et contre tout faire crédit à l'Allemagne, le triomphe électoral du national socialisme n'a pas beaucoup d'importance.

Cependant, on parle toujours de dissoudre non seulement les troupes d'assaut de Hitler, mais toutes les associations politico-sportives; on les remplacerait par des associations simplement sportives; camouflage. Mais pendant ce temps-là la situation économique empire. On parle de plusieurs grands krachs imminents. On a été jusqu'à dire que l'A.E.G., le puissant trust d'électricité, était dans de graves difficultés. Cela paraît assez invraisemblable, mais le fait seul qu'un pareil bruit ait pu courir montre à quel point inquiets sont ceux qui possèdent encore quelques marks dans leur poche.

**POIX-SAINT-HUBERT — HOTEL SAINT-HUBERT**  
Spécialité Truites. Cuisine soignée. Pêche. Conf. moderne.

## Le Jour des Mères

Une charmante coutume qui s'implante chez nous. C'est donc dimanche prochain le jour consacré, cette année, à cette touchante manifestation d'amour filial de la part de grands et petits. Nous rappelons à ce propos que la maison Buss & Co, bien connue au Marché-aux-Herbes, est transférée un peu plus haut au n° 84 de cette même rue. C'est toujours là que vous trouverez l'objet modeste ou de prix qui fera plaisir à votre maman.

## La sincérité d'Hitler

Il y a au moins un Allemand et un Allemand de marque qui ne croit pas à la sincérité d'Hitler, c'est l'excellent romancier Heinrich Mann. Il écrivait récemment:

« Au fond de son cœur, tout Allemand sent combien Hitler et les siens justifient mal le rôle qu'ils s'arrogent... En l'entendant proférer des sottises à l'égard de la France, chacun se dit qu'il doit y avoir, chez cet ancien Autrichien, quelque chose qui cloche. Un homme né à l'Est des frontières allemandes ne s'intéresse jamais d'aussi près à l'« ennemi héréditaire » des Allemands. Ce doit être un comédien. Un comédien autrichien, qui exploite une tare allemande: l'antisémitisme. On sent tout cela chez nous. Et le plus singulier serait que ce fût leur brutalité extérieure et non leur faiblesse intérieure qui décidât de l'avenir des national-socialistes. »

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais, sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

## Ce qu'il faut boire :

Dans tous les bons restaurants, demandez en déjeunant : une CHATEAU SAINT-ANDRE, CORBIN Saint-Georges, Saint-Emilion 1924, et en dînant, un excellent Bourgogne de prix moyen : CUVÉE DU PRIEUR 1923.

EUG. DELGOUFFRE et Co. — Tarif sur demande.

## Au dessus de la mêlée

Du 12 au 14 mai, les membres du Comité permanent des lettres et des arts, répondant à l'invitation de la municipalité de Francfort, se rencontreront dans cette ville. Vénus de tous pays et des quatre coins de l'esprit, ils commémoreront par de libres entretiens le centenaire de la mort de

## Le plus beau menu

Le « Globe », place Royale et rue de Namur, est maintenant hors concours. Voici, à titre d'indication — on y sert tous les jours, pour 15 francs, matin et soir, des menus équivalents, tous également copieux et finement cuisinés — les menus du dimanche 8 mai :

### A MIDI

Bisque de Homard

Elbot à la Dieppoise

Filet de bœuf rôti, épinards à la crème  
Pommes fondantes

Dix fromages au choix

Barquette pralinée

### LE SOIR :

Délicieux au Parmesan

Tournedos Henri IV

Jambon panaché, salade de laitue

Dix fromages au choix

Tarte bourgeoise maison

Vin non obligatoire. — Emplacement spécial pour autos.

Goethe, dans la ville même où celui-ci vécut, près de la haute et vieille maison de sa jeunesse; celle-ci, transformée en musée, garde, avec le parfum du XVIII<sup>e</sup> siècle, le témoignage des mœurs heureuses d'une bourgeoisie policée.

Au cours de ces entretiens, M. Capek parlera de Goethe et de l'Europe centrale; M. Gilbert Murray de Goethe et du monde anglo-saxon; M. Ojetli de Goethe et de l'Italie; M. Paul Valéry de Goethe et de la France. Parleront encore MM. Destrée, Buiding et Thomas Mann. Les entretiens seront interrompus ou prolongés par des représentations de la « Flûte enchantée » et des deux « Faust ».

Ainsi, un comité qui s'est donné pour tâche essentielle « l'étude des moyens d'assurer dans la vie générale, dans l'ordre social, dans l'ordre économique et dans l'ordre politique la représentation de l'ordre intellectuel », consacra ses prochains travaux au grand Européen qui sut s'intéresser au « tout de l'homme », en pensant l'être humain, sa condition, son devenir, dans la vie poétique et dans la fiction, comme dans la vie de l'histoire, la recherche scientifique et la méditation philosophique.

Tout cela est très bien. On ne peut trop se féliciter de voir quelques grands esprits de ce temps communier dans l'admiration d'un grand Allemand qui fut vraiment un grand homme universel. Mais en contemplant avec admiration ces olympiens dans leurs nuées, on ne peut s'empêcher de penser aux foules haineuses que Hitler entraîne derrière lui.

## L'Ascension

marque le début de l'ère heureuse des vacances et de l'insouciance dans laquelle on pourra se plonger pour échapper aux tracas de la crise actuelle.

Un souci qui peut être rayé une fois pour toutes est celui du chauffage au charbon par l'adoption du brûleur au Mazout ELECTROL.

C'est maintenant qu'il faut y songer et adopter ELECTROL, le brûleur qui s'adapte à toutes les chaudières existantes. Il est propre, économique, silencieux, à l'abri des surprises.

Pour tous renseignements : S. E. M., 54, chaussée de Charleroi, Bruxelles.



## Vacances de Pentecôte

PROGRAMMES ET PRIX SPÉCIAUX  
DÉPARTS INDIVIDUELS ET ACCOMPAGNÉS  
BROCHURE ILLUSTRÉE ET GRATUITEMENT SUR DEMANDE

### LE TOURISME FRANÇAIS

214, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, BRUXELLES  
TÉLÉPHONE: 11.50.43

### Streseman... nigances

Encore un « apôtre » qui tombe,  
Démasqué comme dévoilé;  
Encore un rêve qui succombe,  
Lamentablement écroulé!

La nouvelle, comme une bombe,  
Eclate, envoyant à l'évier  
Se décomposer la colombe,  
Avec son rameau d'olivier.

Tu n'as point connu la misère,  
Aristide, honnête et sincère,  
Qui lui tendit, un jour, les bras,

De te dire que sur ta face,  
Un tartufe, avec sa grimace  
Posait le baiser de Judas!

SAINT LUS.

DOULCERON GEORGES  
CHAUFFAGE AU MAZOUT  
497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

### La 501<sup>me</sup> sortie du Saint-Sang

Le 9 mai, après avoir assisté le matin à la sortie du réputé cortège, ne manquez pas d'aller savourer les mets fins de l'Hostellerie Verriest, 30, rue Longue. Tél. 397. Salles gothiques du XIII<sup>e</sup> siècle. Prix doux. Parc gratuit pour autos. Dès à présent, il est prudent de retenir ses tables.

### Un Européen

Tous les amis de M. Emil Ludwig, raconte l'« Européen », savaient que, pour échapper à certaines représailles, le célèbre historien de « Goethe » et de « Napoléon » s'était fait naturaliser Suisse... faute — comme il l'a dit lui-même — de « se faire naturaliser Européen »...

— Ne suis-je pas un Européen en action, confiait M. Emil Ludwig à un de nos confrères, ma maison a été construite par un Italien, ma machine à écrire est allemande, ma voiture automobile est française.

Puis, après un temps:

— Et ma femme est Anglaise.

Oui! M. Ludwig est peut-être bien un type de véritable Européen... mais il écrit en allemand.

La réputation du « PETIT-ROUGE » de Blankenberghe (Centre-Digue) n'est plus à faire! Néanmoins, la pension complète et confortable à partir de 65 francs.

### Les créations

du joaillier Henri OPPITZ sont recherchées grâce à leur originalité et la qualité de leur exécution.

36, avenue de la Toison d'Or.

### Nouvelles de Russie

A propos de l'exécution à Moscou du jeune Juda Mironovitch Stern, qui tira sur la voiture de l'ambassadeur d'Allemagne, exécution autour de laquelle on a fait le silence, le « Journal des Débats » publie une lettre tellement poignant que nous n'hésitons pas à en donner quelques

extraits. Elle fut adressée par un professeur d'université à un de ses « anciens amis allemands ».

« ... L'envie me prend parfois de hurler comme un chien ou de me jeter sous un tramway, pour en finir d'un coup... Je me sens la méchanceté d'un fauve; ne t'en étonne pas: je suis retourné à la brute, je le sais; qu'y faire? L'instinct domine la raison... Et puis, un esclave, de quoi peut-il bien raisonner?...

» ... Le pire de tout, c'est la technique, cette technique maudite..., gaz asphyxiants, canons, fusils, dont l'Europe arme nos singes féroces contre leurs 170 millions d'esclaves, tels que moi... Sur l'honneur, je hais la civilisation européenne; ...moi, chair de sa chair, sang de son sang; elle me livre honteusement, elle me vend à des sauvages!...

» Oui, nous vous haïssons..., parce que vous menez une vie humaine, parce que mentir n'est pas pour vous une nécessité, ni lécher des bottes un devoir civique, parce que vous êtes des hommes enfin! Comprends-tu? Mais nous excrons surtout nos hôtes, ces étrangers bien propres, bien nourris, prospères... Trois fois par semaine, l'an dernier, il m'a fallu (pour mon malheur je sais les langues étrangères) servir de guide à des visiteurs étrangers, — autrement dit mentir « pour nos maîtres ». J'ai honte à m'en souvenir. L'on m'avait attaché à deux ingénieurs américains, spécialistes de haute volée. Que ne leur ai-je pas débité!... Que de fois me suis-je tenu à quatre pour ne pas leur crier: « Est-il vraiment possible, triples idiots, que vous » ne compreniez pas que je mens? »

Que pensent de cela ceux des nôtres à qui l'on a fait faire le classique voyage à la Potemkine?

Venez, vous y reviendrez! HOSTELLERIE DE L'ENCLOS, Baronville. Dîners 35 francs. Truites. Ecrevisses. Pâté de gibiers. — Tél. 70 Beauraing. — Ouvert toute l'année.

### Institut de beauté de Bruxelles

40, rue de Malines. — Ascenseur. — Téléphone: 17.76.97

Poils, verrues, acné, points noirs, taches de vin, cicatrices, bajoues. — Cure physique, sans douleur ni danger de toute disgrâce du corps et du visage. — Chirurgie esthétique.

### Où les communistes ont-ils pêché leurs noms?

On sait qu'au pays des Soviets, la plupart des dirigeants ont changé leur nom contre un pseudonyme.

Les communistes parisiens imiteraient-ils cet exemple? Le fait est que certains portent des noms qui semblent faits exprès pour épater les camarades et effaroucher les bourgeois.

Ainsi, s'appeler le camarade Clamamus, n'est-ce pas plus beau que nature?

Dans le quartier de Plaisance, l'élu communiste au conseil municipal s'appelle Salhomme (un sale homme qui leur en fichera un grand nettoyage, aux bourgeois!) et le candidat aux élections législatives, dans le même quartier, c'est le citoyen Mauvais (bon pour les copains, mais mauvais aux nantis, et il le fera bien voir, à ces derniers!).

Il y a aussi des Sidis sur les rangs, par exemple le camarade Mohamed Miroub.

Si tous les Sidis de Paris bougeaient à la fois, vous verriez le Grand Soir!...

Le camouflage joue un grand rôle, chez les camarades...

### L'Association nationale des Dentellières belges

57, rue de la Madeleine, à Bruxelles, met en vente à partir du 8 mai un choix très important de dentelles véritables et de fine lingerie à des prix extrêmement avantageux.

Dentelles et entre-deux à partir de fr. 0.50 t 1 franc;

Encadrements mouchoirs à partir de 4 francs;

Encadrements sous-bol à partir de 7 francs;

Et lingerie de dame à partir de :

Fr. 140.— la garniture (chemise et pantalon);

Fr. 116.— la chemise de nuit;

Fr. 76.— la chemise de jour.



**Ils se dévorent entre eux**

Pour un rien, les foudres moscovites atteignent les élus de ce parti. où la liberté humaine compte pour quantité négligeable. Ainsi, l'avocat Berthon, celui-là même à qui M. Raymond Poincaré, alors président du Conseil, disait en pleine Chambre : « Monsieur Berthon, vous êtes un abominable gredin!... ». Eh bien! il faut croire que le parti moscovite a fait sien (pour d'autres motifs, assurément!) ce jugement de M. Poincaré, car il a refusé son investiture à l'avocat rouge.

Celui-ci a dû renoncer à sa circonscription parisienne, et, sous un camouflage plus ou moins cramois (mais hétérodoxe), partir à la conquête d'un siège départemental.

Ah! plaignons le pauvre Berthon!

Pour empêcher un moteur quelconque de vibrer, le bon sens commande de l'isoler. C'est en suivant ce principe que Chrysler a conçu la *Force motrice flottante* qui élimine toute vibration du châssis et de la carrosserie.

**Jolies gourmandes**

faites vos délices des succulents Petits Suisses double crème « Le Printanier de la Fromagerie du Printemps ». Vous les trouverez chez plus de mille débitants à Bruxelles.

**Il est difficile de contenter Moscou**

**et ses électeurs**

C'est surtout au conseil municipal de Paris qu'il est difficile de concilier les principes avec les petits services que l'on se doit de rendre à ses électeurs.

L'atmosphère de l'hôtel de ville est contagieuse. Elle a vite fait d'amollir les caractères... En quelques semaines, les conseillers, sinon tous, du moins le plus grand nombre, se rendent compte qu'à se cantonner dans une opposition doctrinale et stérile, ils n'obtiendront rien pour le quartier qu'ils représentent, et qu'aux prochaines élections, ils risqueront la veste. Ils ont vite fait d'évoluer... C'est ainsi que presque tous les conseillers municipaux communistes ont vite fait de devenir dissidents...

**L'ondulation permanente**

des cheveux ne se fait PAS à la vapeur chez Philippe, 144, boulevard Anspach. Vous obtiendrez en ses salons un travail impeccable à des prix raisonnables. Tél. 11.07.01.

**ART FLORAL** Et. Hort. Eug. Draps, 32, ch. de Forest, 38, r. S<sup>te</sup>-Catherine, 58, b. A.-Max, Brux.

**Puis, il y a la phobie des mouchards...**

C'est le préfet de police Jean Chiappe qui a le mieux contribué à désorganiser le parti communiste, lorsque, en plein conseil municipal, il a déclaré que ses « indicateurs », il les recrutait dans les « cellules » du parti.

Le fait est que M. Chiappe est merveilleusement renseigné. En indiquant, d'une manière générale, et sans entrer dans les détails, la source de ses renseignements, il a contribué à faire régner, dans les milieux communistes, un vent de méfiance.

La phobie du faux frère!...

Elle sévit et n'est pas pour donner de la consistance aux cellules.

**Les serpents du Congo et les fourrures**

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, qual Henvart, 66, à Liège. Echantillon sur demande.

Dépôt à Bruxelles: Mme Gytier, rue de Spa, 65;

à Anvers: Mme Joris, rue Boisot, 38.

**Café Plaza**

BOULEVARD ADOLPHE MAX  
BRUXELLES

**Dégustation des meilleures bières**

KÖEKLBERG  
PILSEN URQUELL  
DORTMUNDER HANSA PILSEN  
SPATENBRAU DOUBLE MUNICH  
BASS & CO PALE-ALE ET IMPERIAL STOUT  
CAMPBELL & CO SCOTCH-ALE

**LE MEILLEUR BUFFET FROID**

**Taverne Plaza**

COIN BOULEVARD ADOLPHE MAX ET RUE DE MALINES

**Plats du jour: 12, 14, 16 francs**

**Déjeuner: 30 francs**

**Dîner: 35 francs**

**SES BIÈRES, SES VINS EN PICHETS**

**Restaurant**

de

**l'Hôtel Plaza**

RUE DE MALINES

**LE RESTAURANT DE L'ÉLITE**

THÉ DANSANT DE 16 1/2 A 18 1/2 H.

SOIRÉE DANSANTE  
DE 22 H. JUSQU'A LA FERMETURE

**Champagne facultatif le soir**

**ORCHESTRE-JAZZ RÉPUTÉ**

**ATTRACTIONS**



**E. GODDEFROY**

EX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE  
PRÈS LES PARQUETS D'ANVERS ET BRUXELLES

**DÉTECTIVE**

BUREAUX ET LABORATOIRE:  
8, RUE MICHEL ZWAAB, BRUXELLES

## La crise aux Etats-Unis

Au temps de la prospérité, nul pays ne fut plus prospère que les Etats-Unis: est-ce pour cela qu'en ce temps de crise aucun ne paraît plus atteint.

On évaluait récemment à New-York le nombre des chômeurs des Etats-Unis à une vingtaine de millions. Les organisations charitables ont recueilli des sommes immenses destinées aux secours. Sous leurs auspices, un appel émouvant, « Je partagerai », est inscrit aux frontons de tous les édifices publics. Mais ces sommes elles-mêmes sont insuffisantes, eu égard à l'armée des sans-travail. Il n'existe, en Amérique, ni allocation de chômage, ni système d'assistance publique tels qu'on les voit fonctionner en Angleterre. Les rues, les passages souterrains, les places des grandes villes, raconte l'« Europe Nouvelle », sont infestées de mendiants dont la plupart n'avaient jamais eu précédemment recours à la mendicité: spectacles affreux de déchéances et de misères.

M. Nicholas Murray Butler, président de l'Université Columbia et qui a tant fait pour la paix internationale, déclarait ces jours-ci: « Cette crise marque dans l'Histoire une ère comparable à la décadence et à la chute de l'Empire romain, ou à l'époque de la Révolution française. »

Ce qu'il y a de triste pour les curieux que nous sommes, c'est que si M. Murray Butler a raison nous ne verrons même pas comment tout cela finira.

## Verviers, la bonne ville

par Joseph Meunier. 1 vol. illustré. Edit. L'Eglantine. — 25 francs dans toutes les librairies.

## Le commerce et la Bourse

Faisons une grande croix dessus: la crise, demain, ne sera plus qu'un mauvais souvenir. On assure que le Commerce reprend; la Bourse aussi. Allelujah! L'optimisme renaît, paraît-il... Mais si le commerce et la Bourse annoncent une offensive de grand style, celle du « Commerce-Bourse » serait plus brillante encore.

Le « Commerce-Bourse », amis lecteurs, c'est face au temple de la phynance, l'ancienne « Lanterne », vous savez bien, le populaire café dont il a été question plusieurs fois dans ces colonnes. L'offensive que se promet d'entreprendre le « Commerce-Bourse », c'est une offensive de la bonne humeur. Tout s'y prêtera; charme du déco-, confort de l'installation, qualité des boissons, perfection du service.

Vous vous en rendez compte vous-même à partir du samedi 7 mai, date de l'ouverture de la nouvelle Brasserie. Au plein cœur de la ville, elle donnera à cette place de la Bourse, si animée de grand matin jusqu'en pleine nuit, un attrait nouveau et particulièrement séduisant.

La « Lanterne » est morte... Vive la « Lanterne », écrivions-nous récemment. Soyons plus précis: « Vive le « Commerce-Bourse »... »

## Film de guerre

En passant devant le cinéma où se projette le film tiré des « Croix de bois », nous nous heurtâmes, l'autre jour, à un ami perdu de vue depuis un certain temps.

Il fut de cette foule de jeunes gens enthousiastes qui,

tel le Gilbert de Dorgelès, abandonnèrent leurs études, leurs parents, leurs amours toutes fraîches, pour endosser l'uniforme et se lancer dans une aventure qu'ils espéraient glorieuse et qui fut atroce. D'abord désorientés, complètement démoralisés, même, par les rigueurs de la discipline comme par les réalités d'une guerre totalement différente de ce qu'ils avaient imaginé, ils n'en furent pas moins, pour la plupart, au nombre des meilleurs soldats — de ce côté-ci du « no man's land », comme de l'autre.

— Ça va ? nous enquîmes-nous, un peu machinalement.

— Ça va, ça va. Merci. Et vous ? Puis, comme pour s'excuser: je sors du ciné...

— Ah ! oui, cela doit vous rappeler des choses, et qui n'étaient pas gaies tous les jours, si c'est bien réalisé...

— C'est assez ça, dit-il, rêveur, et c'est vrai que, comme partie de plaisir, on aurait pu trouver mieux, de 14 à 18. Mais, enfin, dans toute cette misère il y eut de bien belles éclaircies: l'arrivée au grand repos, la convalescence à l'hôpital, la permission... Depuis la démobilisation, il n'y a plus d'éclaircies et, tout compte fait, quand on voit ce qu'est la vie maintenant. C'était peut-être le bon temps...

**DOULCERON GEORGES**  
CHAUFFAGE AU MAZOUT  
497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

## « Après »

Notre homme s'éloignait déjà que nous étions encore tout ahuris de cette profession de foi inattendue.

Mais, après coup, le souvenir nous vint de la contrainte avec laquelle il nous avait déclaré que « ça allait », de l'aspect fatigué de ses vêtements, de l'amertume de son sourire, de l'humilité presque craintive de ses excuses à un gros monsieur qui le bouscula pendant que nous causions avec lui.

Nous nous rappelâmes aussi que ce combattant, parti enfant et revenu chef de compagnie, n'avait rapporté de la guerre, en échange du modeste patrimoine qu'il y avait laissé, qu'une poignée de rubans et deux ou trois cicatrices de dimension. Comme tant d'autres, il avait dû renoncer à l'université, s'était marié sans en faire une question d'argent et, pour assurer la matérielle d'un ménage vite accru de deux gosses, il s'était engagé comme employé, dans une banque, croyons-nous.

Aujourd'hui, peut-être sur le pavé, il en est arrivé à regretter le « bon temps » d'une époque monstrueuse.

Qui dira jamais toute la détresse morale de ceux de la génération sacrifiée, qui ont survécu à leurs camarades.

Le « TOUCH UP BLACK N° 7 », le « NICKEL POLISH » et le « RADIATOR CLEANER N° 7 » pour l'entretien de vos cuivres, de vos nickels de radiateurs, des produits supérieurs et économiques fabriqués par Du Pont: General Agencies, 1, rue des Chartreux, BRUXELLES.

## Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise, par Calingaert, spécialiste, 33, rue du Poinçon. — Tél. 11.44.85. — Livraison dans la huitaine sur demande. — Expédition en province.

## La belle trouvaille

En attendant, il se trouve des gens pour reparler de guerre comme d'une chose souhaitable, et ce, non en revanchards allemands ou en irrédentistes italiens, mais en... économistes.

C'est là la dernière trouvaille de ces messieurs, de certains d'entre eux, du moins, pour résoudre la crise. L'idée n'a pas encore fait beaucoup de chemin mais, ainsi que déjà dit, il est des gens qui en parlent froidement, comme d'une « affaire » à étudier — des gens, évidemment, qui ne conquirent pas et sont sûrs de ne jamais connaître le désagréable claquement de l'air au passage des balles, l'apocalypti-



que concert des bombardements, l'angoisse des relèves dans la nuit, l'éreintement des corvées succédant aux corvées, la boue, le froid, parfois la faim — la peur, non plus, ni la souffrance qui tord les nerfs quand la chair a été fouillée par la mitraille.

Mais qu'est-ce que tout cela ? Et à quoi servirait-il d'instruire des soldats à grands frais, de les doter d'un matériel qui coûte les yeux de la tête, si ce n'était pour faire la guerre ?

Tout Ostende parle du nouvel aménagement de l'ancien Excelsia devenu l'Hôtel Royal-Nord (Place d'Armes, Ostende). Concerts symphoniques.

« Le Congrès s'amuse »

s'amuserait mieux s'il roulait en Citroën.

Etabl. R. DE BUCK, 28, avenue de la Toison d'Or

Solution pratique et... radicale

La guerre est ruineuse ? Qu'à cela ne tienne, le cours forcé de la monnaie-papier n'est pas fait pour les chiens, les emprunts extérieurs non plus (le tout est de trouver des prêteurs!) et, au besoin, on s'arrange comme en Allemagne il y a quelque vingt ans, où la souscription à un nouveau « Kriegsanleihe » pouvait se faire même avec des titres d'un emprunt précédent.

Après, on dépose son bilan ou on demande un concordat; à tout le moins, on imite ces sociétés qui, pour amortir des pertes supérieures aux réserves, réduisent la valeur de leurs titres: on dévalue sa monnaie.

Point n'est besoin de la guerre pour cela, direz-vous, et la crise elle-même serait un suffisant prétexte ? Oui, mais la guerre supprimerait le chômage... et pas mal de chômeurs, dont les veuves ne coûteraient pas plus cher qu'eux-mêmes, actuellement; l'industrie et le commerce fourniraient à l'armée et, ensuite, seraient assurés d'une période plus ou moins longue de prospérité, selon qu'on aurait plus ou moins détruit.

On le voit, c'est simple. Reste à voir si ceux qui devraient écopier dans la combinaison trouveront celle-ci à leur goût. On peut supposer que non et, aussi, que, de notre côté, personne ne songera jamais sérieusement à y recourir.

Seulement, si on était d'un autre avis ailleurs?...

Record de vitesse

en service de groupage sur Paris. Prix sans concurrence. Départs réguliers. Cie ARDENNAISE, avenue du Port, 112. Tél. : 26.49.80.

BECK'S PILS

LA PLUS FINE DU MONDE

Mussolini et l'étiquette

Un correspondant nous envoie cet aperçu des honneurs que se décerne, en Italie, le chef du gouvernement, lisez S. E. Benito Mussolini :

On a déjà publié quelques nouvelles sur le nouveau règlement pour le service territorial de l'armée. Aujourd'hui, le journal « Les Forces Armées » examine spécialement les dispositions relatives aux honneurs militaires dus au chef du gouvernement à l'occasion de ses visites officielles dans les localités qui sont le siège d'un commandement d'armée.

Ces honneurs sont les suivants :

a) Piquet d'honneur comprenant un peloton avec musique (ou fanfare) et une représentation composée de tous les officiers de la place non occupés en service, tant à l'arrivée qu'au départ. Le même piquet d'honneur et une représentation composée des officiers du grade le plus élevé de



CHATEAU DE TERVUEREN

HOTEL-RESTAURANT

Confort parfait. — Diners à prix fixe et à la carte.

— Salle pour banquets et réceptions privées —

Salons — Téléphone : 51.60.11

la place (commandant du corps d'armée, s'il a son siège dans la place; commandant de la place; officiers généraux, commandant de corps et chefs de service doivent se trouver à la station de chemin de fer où est annoncé un arrêt du train.

b) Salve de vingt coups de canon à l'arrivée comme au départ si la ville est le siège d'un commandement de corps d'armée (ou de commandement militaire d'une île), Rome excepté.

c) Les troupes doivent faire la haie sur tout le parcours depuis le lieu d'arrivée jusqu'au Palais du gouvernement où le chef du gouvernement descend. Même disposition pour le départ.

d) Escorte d'honneur composée d'un capitaine et d'au moins quatre carabiniers à cheval, destinés à accompagner le chef du gouvernement du lieu de l'arrivée jusqu'au palais où il doit loger, ainsi que durant ses déplacements pendant sa présence dans la ville.

e) Garde d'honneur de la force d'un peloton au palais où IL loge.

f) Le drapeau national doit être hissé sur les édifices militaires.

Si le chef du gouvernement voyage non officiellement et si communication de son passage a été faite dans une ville qui est le siège d'un commandement militaire, le commandant de la place doit se trouver à la gare tant à l'arrivée qu'au départ.

Le règlement de discipline stipule enfin quels sont les sonneries et les hymnes qui doivent être joués en l'honneur du chef du gouvernement.

Superbe. Mais que devient, en face du chef du gouvernement, le chef d'Etat? N'en jetez plus, le Tibre est plein!

A la Pentecôte, les Vosges en autocar

Que faire de mieux à Pentecôte que de faire un tour dans les Vosges, parmi les fleurs, sur les montagnes ensoleillées, à travers les pittoresques villages alsaciens? Forêts, lacs, cascades, superbes panoramas, hameaux rustiques, cigognes et... cette délicieuse cuisine alsacienne, toujours si appréciée des Belges: voilà ce dont vous bénéficierez en vous inscrivant au voyage dans les Vosges organisé par les VOYAGES BROOKE. Départ samedi 14 mai après-midi retour mardi 17 mai matin (prolongation éventuelle); prix exceptionnel de 800 et 695 francs belges.

Programme et inscriptions aux :

- VOYAGES BROOKE, Bruxelles, 17, rue d'Assaut;
- » Liège, 112, rue de la Cathédrale;
- » Gand, 20, rue de Flandre;
- » Anvers, 11, Marché aux Œufs;
- » Verviers, 15, place Verte.



## SAINT-SAUVEUR

SA SPLENDIDE SALLE DE

# CULTURE PHYSIQUE

SANS COMPARAISON EN BELGIQUE

PRIX MODÉRÉS

TOUT ABONNEMENT COMPORTE L'ACCÈS GRATUIT AU

## BASSIN DE NATATION

### La libération de Léo Moulin

Da Rosa ayant obtenu sa grâce, il était sous-entendu que Moulin, lui aussi, verrait écarter sa peine. Cette grâce, signée jeudi à Rome, a été communiquée au gouvernement belge vendredi. Tout irait bien, et les parents de Léo Moulin auraient déjà tordu le col à ce poulet de Bruxelles qui, nous l'imaginons, doit être sur toute table brabançonne un substitut du veau gras, si le sympathique élargi avait déjà regagné ses foyers. Or, à l'heure où nous écrivons ces lignes, Moulin n'est pas encore rentré. Quel est ce mystère, et l'Italie lui plairait-elle tant, qu'il ait demandé une « rasette ? » Point du tout, mais les formalités de levée de l'érou sont longues; en Belgique, petit pays, elles durent huit jours. Souhaitons qu'en Italie, où tout se fait avec une pompe et une ostentation mussolinienne, elles ne se prolongent pas outre mesure.

### A la Porte de Namur

On ne peut mieux faire, quand on est tenant de la Porte de Namur, que d'aller manger ce dimanche au restaurant « Excelsior », 49, chaussée de Wavre.

Voici le menu qui y sera servi, à midi, pour fr. 12.50 :

Velouté de Volaille

Paupiette de Jambon Lucullus

Côte de veau à la crème, champignons  
Pommes parisiennes

Tartelette aux abricots

Et voici celui du soir, pour 10 francs :

Hors-d'œuvre variés

Rumsteak grillé, pommes frites  
Salade de laitue

Crème caramel

### Les enseignes provocatrices

Il n'est pas rare qu'un Wallon, voire un Bruxellois, arrivant dans une ville flamande comme Anvers, Gand ou Bruges, s'étonne d'y entendre parler le français dans tous les endroits publics. Il s'étonne encore bien plus, pour peu qu'il ait l'esprit d'observation, de constater que, neuf fois sur dix au moins, les enseignes des cafés et des boutiques, même dans les quartiers populaires, sont rédigées en un français, pas toujours correct, sans doute, mais fort compréhensible et qui témoigne de la volonté des commerçants de ne pas sacrifier au régionalisme pointu si cher aux politiciens flamingants.

Ceux-ci ont tant crié que la Flandre est intégralement thioise d'expression, qu'on a fini par le croire partout ailleurs qu'en terre flamande. Aussi fulminent-ils contre les

enseignes rédigées en français qui foisonnent dans les villes de la Belgique septentrionale. Ils ne sont pas loin de considérer ces enseignes comme leur étant personnellement injurieuses. Elles infligent un démenti tellement formel, à tous leurs bobards, qu'ils jugent que c'en est dégoûtant. Et, naturellement, ils crient à la provocation selon la formule qui leur est habituelle.

PAVILLON MARCEL, ROCHER BAYART, DINANT. — Confort moderne. — Diner, 25 et 35 francs. — Truites vivantes. — Propriétaire : Marcel Bayet.

### Bruxelles - Atmosphère 10-32

par Albert Guislain. Un fort volume illustré en vente dans toutes les librairies, 40 francs.

### Du travail en perspective pour les vitriers

Les chiens aboient, mais la caravane passe. Les agitateurs patentés du néo-activisme crient, mais les enseignes françaises restent. Alors, ces gens-là se sont dit qu'il faudrait user des grands moyens. Ils sont en train de chauffer à blanc la jeunesse ardente du nationalisme flamand pour l'inciter à organiser une sorte de croisade contre les commerçants et cafetiers qui poussent l'impudence jusqu'à user du français pour annoncer leurs marchandises ou pour signaler leur établissement aux passants, plus ou moins assoiffés. Une croisade comme celle-là, si elle se réalisait, pourrait bien donner quelque travail aux vitriers.

A Gand, notamment, les choses, en ce domaine, prendraient facilement une tournure fort grave. La jeune élite intellectuelle de « bachten de kup » qui use ses culottes sur les bancs de la « Hoogeschool » n'a déjà que trop de propension à bousculer les pots de fleurs de ceux qu'elle tient pour de misérables fransquillons. Il ne faudrait pas qu'on l'excite considérablement pour qu'elle assaille les maisons que souillent, à ses yeux, des textes publicitaires en français. Et il ne se trouve que trop de gens, dans la cité d'Artevelde, pour jeter de l'huile sur le feu, à ce propos, par amour de la mouette.

### Crayons imprimés à votre nom

Envoyez fr. 57.50 à Inglis, Bruxelles (compte postal 261.17) et vous recevrez dans la huitaine 144 excellents crayons, mine noire n. 2, avec impression d'une ligne de texte à nous indiquer. Cette offre n'est valable que jusque fin mai.

## DÉTECTIVE MEYER

Enquêtes depuis 50 francs. — Recherches depuis 100 francs. Bruxelles, 32, rue des Palais — Anvers, 51, rue de Province

### Communistes et mouettards

Il est, du reste, à Gand, d'autres agitateurs, qui se soucient de la mouette, en soi, comme un poisson d'une pomme, mais qui ont partie liée, avec les « stokslagers » du frontisme, tout simplement parce qu'ils cherchent à pêcher en eau trouble. Nous avons cité les communistes.

Le tovaritch Minnaert, chef officiel du parti communiste gantois, est plus amusant que dangereux. Il est d'ailleurs très peu suivi par les ouvriers du cru. Aussi n'est-ce pas à lui que nous pensons quand nous parlons d'agitateurs communistes qui pourraient devenir très inquiétants et qui sont déjà très actifs. Il s'agit d'étudiants plus ou moins bessarabiens, communistes en tout cas et se prétendant juifs, lesquels sont groupés en cellules, rayons et tout le tremblement et s'efforcent de préparer le « grand soir » à l'ombre de la tour de Saint-Bavon.

Le Gantois moyen fait mal le départ entre ces étudiants étrangers indésirables et les autres. Il n'en est pas moins vrai que des menées souterraines de propagande communiste sont le fait des premiers.



Leur activité, en ce domaine, se manifeste à l'Université, sous l'œil paternel de l'autorité académique, par la distribution de tracts et de manifestes incendiaires. Elle se manifeste plus directement dans la rue à la faveur des troubles provoqués par les bandes activistes. Une tourbe de pseudo-étudiants se mêle aux « stokslagers » mouettards chaque fois que ceux-ci partent à la conquête du pavé. Cela pourrait bien faire dégénérer un jour les bagarres en émeutes.

**PIANOS E. VAN DER ELST**  
Grand choix de Pianos en location  
76, rue de Brabant, Bruxelles.

**Bristol et Amphitryon, Porte Louise**

Sa pâtisserie — Ses plats du jour  
Son apéritif — Son buffet froid  
Salles pour banquets et repas intimes  
Déjeuner et Dîner à prix fixe

**Flamingantisme de trottoir**

Il n'y a pas que les enseignes rédigées en français qui provoquent l'ire des flamingants gantois. Une feuille clérico-mouettarde de l'endroit mène, à l'heure qu'il est, une violente campagne pour obtenir, de l'autorité municipale, qu'elle remplace les plaques indicatrices du nom des rues, actuellement bilingues comme elles le sont dans toutes les grandes villes belges, par d'autres plaques dont le texte serait uniquement flamand.

Il faut croire que les lauriers décernés, par nous ne savons plus quel « bond », aux magistrats de Bruges, au lendemain d'une semblable manifestation de ce qu'on pourrait appeler un flamingantisme de coin de rue, il faut croire, disons-nous, que ces lauriers empêchent certains Gantois de dormir. C'est la seule explication qu'on puisse trouver à la façon de voir de ceux qui réclament la flamandisation intégrale et immédiate de plaques qui sont bilingues depuis plus d'un siècle.

On se demande s'il ne conviendrait pas de conduire ces gens-là sous la douche. A Gand, comme ailleurs, la municipalité et les habitants font tout ce qu'ils peuvent pour attirer les visiteurs étrangers. Tout le monde est d'accord pour reconnaître que ce qu'on est convenu d'appeler l'industrie touristique doit être encouragée par tous les moyens parce qu'elle peut devenir une source très importante de revenus pour le pays. Et c'est à ce moment qu'il se trouve des oliviers pour préconiser le retour aux errements du bon vieux temps quant aux appellations des voies publiques. Cela ressemble fort à de la folie furieuse... à moins que ce ne soit du gâtisme.

**L'Hôtel « A la Grande Cloche »**

place Roupe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Soixante chambres. Ascenseur. Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix mod.

**SOURD?** Ne le soyez plus. Demandez notre brochure:  
*Une bonne Nouvelle pour les Sourds.*  
C<sup>o</sup> Belgo-Am. de l'Acousticon, 245, ch. Vleurgat, Br.

**Indignation de commande**

Un des principaux arguments que la feuille flamingante met en avant pour préconiser la flamandisation radicale des plaques des rues, est que ce sont les Français, au temps de l'invasion de la Belgique par les troupes de Dumouriez, qui ont imposé la dénomination en français des rues et places publiques de Gand. Avec des frémissements au bout de sa plume, le folliculaire clérico-flamingant dénonce rétrospectivement ce scandale. Quelle honte! écrit-il, que nous n'ayons pas, depuis longtemps, fait disparaître ces inscrip-



**L'AUSSTICH**

est incontestablement la meilleure Munich, vendue en Belgique. Malgré la nouvelle augmentation des droits, son prix reste fixé à 400 francs l'hectolitre.

Dépôt général : Bruxelles, 49, boul. d'Anvers. Tél. 11.52.10  
Prix spéciaux pour Brasseurs et Marchands de bières.

tions ignominieuses. Il faut, ajoutez-il, le faire au plus vite.

Ouais. Le malheur, pour cet agité, c'est que le bon peuple de Gand se contente de hausser les épaules en réponse à ses imprécations. Le peuple de Gand a oublié Dumouriez et ses soldats. Il s'est habitué, depuis belle lurette, au nom français des rues et des places de sa bonne ville. Il use du nom flamand pour certaines d'entre elles, du nom français pour d'autres. Et cela évite bien des confusions qui se produiraient inévitablement si l'on bousculait les habitudes de la population en supprimant, d'un trait de plume, le texte français des plaques de rues. Ce qui n'empêcherait du reste pas les Gantois de continuer à user couramment des anciens noms français comme le font d'ailleurs les Brugeois dans leur grand village totalement flamandisé officiellement.

**Le bon artiste Amédée Lynen**

expose à la Petite Galerie, 3, avenue Louise, du 3 au 17 mai, de 9 1/2 à 12 1/2 et de 2 à 7 h.

Le dimanche, de 10 à 1 h. et de 3 à 5 h.  
Ouverture le mardi 3 mai, à 2 h.

**OSTENDE - HOTEL WELLINGTON**

SES CHAMBRES SUR MER  
SON RESTAURANT REPUTE

**Malice cousue de fil blanc**

Si l'on écoutait certains des mouettards plus ou moins honteux qui gravitent autour de l'hôtel de ville de Gand, la capitale de la Flandre orientale n'aurait bientôt plus rien à envier à sa sœur de Flandre occidentale.

M. Siffer, premier échevin, à Gand, se chaufferait facilement du même bois que M. Van Hoestenbergh, bourgmestre de Bruges. Bien entendu, il est des personnages de second plan pour lui emboîter le pas dans cette voie. C'est ainsi que d'aucuns avaient imaginé, après les incidents scandaleux qui marquèrent, tout dernièrement, la réception de congressistes flamingants dans la salle de la Pacification, à faire modifier le cérémonial des réceptions municipales, de telle sorte que la « Brabançonne » n'y fût plus jouée.

On se rappelle que c'est au moment où retentirent les premières notes de l'hymne national que certains hôtes de la ville se mirent à beugler le « Vlaamsche Leeuw ». Les réformateurs voulaient éviter le retour d'incidents si déplorablement en faisant décréter que dorénavant on ne jouerait plus la « Brabançonne » en semblable occurrence. Ils en ont été pour leurs frais.

Il n'était pas difficile d'imaginer, en effet, ce qui se serait



produit si l'on avait donné dans ce panneau. L'orgue municipal serait resté muet la prochaine fois que les édiles gantois auraient reçu des invités mouettards. Mais ceux-ci auraient évidemment hurlé tout de même leur chant de combat. De sorte que le scandale aurait été encore plus grand si c'est possible, la seule voix se faisant entendre en telle circonstance solennelle étant une voix de factieux. Car, au point où en sont les choses, le « Vlaamsche Leeuw » est incontestablement chant révolutionnaire... en Belgique.

### Etablissement en vogue

L'établissement en vogue, c'est le « Flan Breton », chausée d'Ixelles, 96, la pâtisserie où l'on déguste pour fr. 27.50 le fameux menu ci-dessous :

Foularde de Bruxelles à la broche;  
Salade, Compote de pommes ou d'abricots;  
Munster des Vosges ou fromages au choix;  
Pâtisseries du « Flan Breton »;  
Les meilleurs fruits;  
Glace maison.

Caves de premier ordre. — Stationnement autorisé.

### Lady Chatterley et la pudeur belge

Le roman du pauvre Lawrence, mort à cinquante ans de cette étrange maladie que nos ancêtres appelaient si joyusement la consomption, et qui consume en effet, car celui qui crache ses poumons est presque toujours corrodé d'impossibles désirs charnels — le roman du pauvre Lawrence a fini (il y a mis du temps) par tympaniser les oreilles de M. Van Isacker.

Celui-ci avait interdit *Puberté*, de Koninckx, sur la foi de son titre. Cette fois, il prohibe Lawrence et c'est avec plus de raison, sinon avec plus de documentation, car nous ne croyons pas que le confesseur du Ministre lui ait permis la lecture de ce curieux volume, à la fois naïf, honnête, prud'homme et obscène, aux pages duquel le tempérament britannique, comprimé en tablettes par le conformisme de la *High Church*, vient enfin de réexploser d'une façon que d'aucuns jugent admirable, et qui semble aux gaillards Gaulois quelque peu cocasse.

LE GRAND VIN CHAMPAGNE

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg

FOURNISSEUR DE LA



COUR GRAND-DUCALE

est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles :

A. FIEVEZ, 3, rue Gachard (avenue Louise). - Tél.: 48.37.53.

### De la mesure, MM. les amoureux!

La littérature victorienne, on le sait, s'éthérait volontiers et n'accordait aux jeux et aux ris de l'Amour qu'une place des plus congrues. Roman anglais voulait dire : livre pour toutes les mains, et l'on pouvait lire tout ce que l'Angleterre a produit après Byron, sans s'apercevoir que les enfants ne naissent pas dans les choux.

Cependant, ce n'était là qu'une contrainte, un mot d'ordre respecté avec un prodigieux esprit de discipline, et l'on savait fort bien que le pudique Albion avait été *the merry England*, la joyeuse Angleterre. Les élisabethéens, Shakespeare tout le premier, ne dédaignaient pas la truculence ni la lascivité; et les vieux auteurs du temps, Wycherly, Rochester, Johnson, sont loin d'être réservés; plus tard, les poésies de Swift donnèrent carrément dans la groivoiserie, et Byron, susnommé, ne peut passer pour moral. Enfin, nonobstant le flot envahissant des romans pour jeunes filles écrits par des vieilles filles, pour qui savait lire entre les lignes et connaissait, au surplus, la vie privée de l'auteur,

l'œuvre d'Oscar Wilde marquait d'inquiétants prodromes de relâchement moral.

Vint l'après-guerre, et avec le surréalisme, l'Irlandais James Joyce, auteur d'*Ulysses*, réintroduisit le diable, c'est-à-dire l'impudeur dans la musique britannique. Peu après, sans aller jusqu'à marquer son émancipation dans les mots, Rosamond Lehman publiait *Poussière*, un roman incontestablement malsain, où rien n'était dit, sans doute, mais dans lequel tout était sous-entendu. Les insulaires étaient mûrs pour la nouvelle morale sexuelle et les divulgations de Lawrence.

Celui-ci jugeant sans doute que la littérature de son pays avait perdu beaucoup de temps à se mettre à la page, se fourrait, si nous osons dire, les bouchées doubles, et son bouquin donnait l'impression que vraiment il allait fort.

### Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

### Volets lourds équilibrés

Système M. DEMEULENAERE, Ingénieur A. I. G.

Breveté tous pays.

57, boulevard Botanique, à Bruxelles. Tél. 17.83.43

### Un livre pour jeunes filles

Aussi, a-t-on été un peu étonné d'entendre, à la Tribune Libre, de Gand, une intellectuelle fort distinguée, Mme Denis-Bohy, déclarer avec un beau courage que c'était là un livre pour jeunes filles.

*L'Amant de Lady Chatterley*, un livre pour jeunes filles? Oui, sans doute, si elles se destinent à la gendarmerie: elles feront la joie du corps de garde. Pourtant, si nous nous plaçons au point de vue égoïste, mais digne des considérations, des maris, fournisseurs obligés, non seulement de brioche et de toilette, mais aussi de frissons, nous ne pouvons que constater un fait: les exercices de la sympathique lady et de son garde-chasse, l'importance excessive qu'ils accordent à la bagatelle, le lyrisme d'alcôve dont le livre déborde, ne seront pas sans accroître les exigences des jeunes filles devenues jeunes dames. Pauvres maris! Il leur faudra faire face, plus que jamais, sur le front économique et sentimental, et nous croyons que leurs heures de désarmement seront courtes.

### Taverne-Hôtel de l'Esplanade

1, rue de l'Esplanade. Hôtel dernier confort. Consommations de premier choix. — Tél. 12.64.60.

### Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

### La politique de censure

Quoi qu'il en soit, l'interdiction du livre de Lawrence, qui fait hurler les partisans de la « nouvelle morale sexuelle », a incontestablement comme justification les crudités, les scatologies, les descriptions érotiques copieuses, dont le livre abonde; mais elle semble beaucoup moins justifiée si l'on tient compte de deux autres considérations: la première, c'est que ce livre, d'une sensualité si inconvenante, n'est, au fond, nullement l'œuvre d'un homme corrompu. Et comme l'a fort bien remarqué Marcel Prévost dans un article de *Candide*, sur le chapitre des galipettes amoureuses, Lawrence avait tout à apprendre: il fait penser à ce moujik qui, à l'Exposition de 1889, exposait une superbe et ingénieuse machine agricole, toute de son invention, et qui n'avait qu'un seul tort: celui d'avoir été créée et mise au point trente ans plus tôt dans l'Europe occidentale. Peut-on donc s'indigner contre un naïf qui refait la géométrie d'Euclide et qui n'a d'autre tort que d'accuser le contour de cer-



tain triangle sur lequel on avait accoutumé, dans les pays latins, de mettre quelque gaze?

Quant à la seconde considération, elle est plus grave: c'est que les interdictions, saisies et croisades moralisatrices ont le tort de mettre en lumière ce que l'on ferait mieux de laisser tomber, et que ce sont les procureurs et les censeurs qui, par leurs foudres, fondent le succès d'ouvrages souvent médiocres, célèbres dès l'instant où ils ont eu la chance de choquer les pudiques officiels.

### C'est à Luchon, Pyrénées françaises

que l'on guérit les affections du nez, de la gorge et des oreilles, et où l'on passe les meilleures vacances; 700 mètres d'altitude. Vous trouverez à l'**HOTEL SACARON**, le meilleur accueil, une bonne table et tout le confort. Prix modérés, arrangements spéciaux en juin et septembre.

## BECK'S PILS

DEP. BRUXELLES, 361, R. DE MERODE. — Tél. 37.74.70.

### Le Marocain et la loi... hollandaise

On a dit et constaté souvent que les indigènes de notre Congo ne comprenaient goutte à la jurisprudence métropolitaine introduite dans notre Colonie et considéraient notre code pénal comme un joli monument d'humour inconscient.

Point n'est besoin de courir à Elisabethville pour faire les mêmes remarques, et cet autre fils de l'Afrique, ce Marocain, qui comparaisait ces jours-ci devant la justice de paix de Châtelet, aura dû, en sortant, emporter une haute idée de la façon, ou plutôt des diverses façons, dont sont réprimés, chez nous, les plus minimes délits. Il était poursuivi pour avoir circulé en vélo sur un accotement en saillie.

— Quinze francs d'amende, plus les décimes et les frais, décréta le juge.

— Pardon, fit observer le ministère public, il y a une circonstance aggravante: cet accotement comporte une voie de tramway.

— Alors, la peine est différente, et l'amende se monte à dix florins, ou cent quarante-huit francs quarante centimes.

Une vieille loi, datant du régime hollandais, étant applicable en la matière.

Heureusement pour lui, le Marocain a bénéficié du sursis. Et puis il n'avait compris goutte à cette chinoiserie. Heureusement pour la justice d'ailleurs, car s'il avait compris, le fils du désert aurait probablement demandé: « Ainsi, quand il s'agit d'une voie de tramway, vous appliquez une loi datant d'une époque où il n'y avait pas l'ombre de tramway, même à traction chevaline. Appliquez-vous, par hasard, la loi salique en matière de succession et le règlement du bon roi Dagobert sur le roulage? »

*LA BONNE AUBERGE, Place d'Armes, Ostende*  
La chère y est tellement bonne; on en sort tout réjoui!

### Vous en doutez?

Allez-y voir, et vous constaterez à **CHEVRON SOURCES** que l'excellente eau de **CHEVRON** ne contient que ses gaz naturels bienfaisants, toniques des nerfs et du cœur.

### Dans le courant d'une onde pure

Diverses personnalités carolorégiennes ont été convoquées, la semaine dernière, à l'inauguration du nouveau bassin de natation. Elles ont même été convoquées deux fois, car, sur la première invitation, on avait négligé de porter « tenue de ville » et l'on craignait apparemment que les invités ne vinssent en caleçon de bain.

Quoi qu'il en soit, le nouveau bassin a été inauguré et bien inauguré. C'est une belle bâtisse, couvrant une large piscine, dont l'eau, sans cesse renouvelée et toujours chauffée,

permettra qu'elle reste ouverte toute l'année. Comme ce bassin est doté de tous les derniers perfectionnements, Charleroi possède ainsi un établissement de bains modèles digne des plus grandes villes qui seraient, s'il n'y avait un si...

En effet, sans que M. Wibo ait dû intervenir, l'horaire a été fixé de telle façon qu'il n'y aura pas de bains mixtes, ni même de bains de famille. Hommes et femmes devront faire leur trempette séparément. Et cela rappelle un peu trop la petite ville.

Il est vrai que les hommes n'auront guère l'occasion de profiter de ce beau bassin, car celui-ci n'ouvrira ses portes qu'à neuf heures du matin, à l'heure où l'élément masculin est bien obligé de vaquer à ses occupations. Et, dans un certain sens, il presque heureux qu'il y ait des chômeurs,

### Grande teinturerie du Midi

G. Goddevrind-De Jonghe, 9, rue de Mérode. Tél. 12.62.68.



### Suite au précédent

Aux rares moments où ils pourront tout de même en profiter, les Carolorégiens se réjouiront toutefois de pouvoir nager ou se baigner dans une onde pure. Cela les changera des eaux de la Sambre qui alimentaient l'ancienne piscine de la rue Dagnelies. Outre qu'elles ne se renouvellent guère, les désespérés avaient la fâcheuse habitude d'aller se noyer en amont du bassin, et cela n'était guère de nature à purifier des ondes où les poissons, eux-mêmes, ont depuis longtemps renoncé à vivre.

Comme cet ancien bassin n'était pas très vaste, quoique fort bien achalandé, son contenu comportait souvent autre chose que les deux atomes d'hydrogène et l'atome d'oxygène de l'eau chimiquement pure, surtout les après-midi où la garnison avait passé. Chaque bataillon avait son jour, et chaque compagnie avait son heure; aussi, quand la quatrième arrivait, il y avait des ronds à la surface du bassin comme des « yeux » sur un bouillon de poule.

### Qu'est-ce que l'hormonothérapie?

C'est une science qui a été poussée très loin ces derniers temps par les plus grands spécialistes, et notamment par le Dr Magnus Hirschfeld, célébrité internationale en cette matière, et qui permet le rajeunissement intégral à tout âge et de combattre efficacement la sénilité précoce due au tarissement de sécrétion des hormones dans les glandes endocrines. Demandez la brochure n° 924, qui, par ses planches admirables en cinq couleurs, vous apprendra bien des choses que vous ignoriez jusqu'ici sur la vie sexuelle, à l'**AGENCE TITUS**, chaussée de Wavre, 88, à Bruxelles. Envoi gratuit, discret et franco.



## BYRRH

Vin généreux au quinquina,  
Se consomme en famille tout comme au café.  
La maîtresse de maison en fait un usage régulier  
tant pour les siens que pour ses invités.

### Woestiana

On annonce l'apparition d'un prochain volume de Woeste pour faire à celui qui a déjà paru chez Dewit et qui a provoqué des réactions diverses dans le monde des rassembleurs de souvenirs. Cela fait toujours un peu d'esclandre, mais jamais beaucoup. La Belgique n'aime guère les écrits vains parlementaires et généralement ses parlementaires n'écrivent pas. De 1830 à nos jours, nos ministres gardent un silence religieux sur leurs faits et gestes. Sauf de solennelles compilations où interviennent surtout les textes de leurs propres discours, comme en donnèrent Gerlache ou Lebeau, ils n'aiment pas de livrer au public leurs pensées intimes.

Naturellement, s'ils le faisaient, ce serait pour chanter leur propre louange et prononcer leur propre panégyrique. C'est dans l'ordre. On ne peut pas demander à un homme d'Etat de raconter ses propres faits et gestes sur le mode objectif, surtout quand sa carrière est terminée. Sitôt qu'il aspire au repos, il raconte comment jadis il ne se reposait pas. Le Parlement belge, parlement de juristes, parle beaucoup mais n'écrit pas. De 1830 à nos jours, on n'y trouve pas un Gladstone ou un Disraëli, pas même un Victor Duruy. Les universitaires qui en furent n'étaient pas gendelettres, et personne, parmi les officiels, n'est gendelette. Ni confidence intime, ni vie romanesque, ni fantaisie écrivassière. Un Disraëli, quand il a subi un de ces petits désagréments qui s'appellent un échec électoral, s'épanche dans un roman et la plupart de ses fictions romanesques ne sont que la confidence du rêve qu'il s'était fait de son propre avenir et de l'image de sa propre personnalité. Un Thiers et un Guizot feront de même.

### Hostell. de la Barrière, Champlon (Ardennes)

Sa situation incomparable  
Sa cuisine réputée



### La manie d'écrire

De ceux-ci on croit toujours avoir presque tout lu quand vient une nouvelle collection de lettres, ou la publication dans la Revue des Deux Mondes, d'un nouveau paquet de souvenirs et de notes. Cet austère Guizot, doctrinaire et redingotard, eut une vie amoureuse. Thiers, si parfait bourgeois, a vécu le roman d'un bourgeois, entre une femme et une belle-mère. Il n'empêche qu'ils ont prodigieusement écrit, et si ce n'est pas toujours amusant pour tout le monde, c'est en tout cas passionnant pour les historiens. Ne parlons pas de Napoléon qui était profondément gendelette et qui soignait à posteriori le texte de ses proclamations, pour qu'on puisse dire qu'il savait écrire. Ne parlons pas du comte de Chambord qui écrivait délicieusement, si les textes que cite M. Pierre de Luz sont bien de lui, et ne sont pas de son entourage. Allons simplement à Guizot, Thiers et Poincaré, et mesurons la muraille formidable de gros volumes dont ces grands clercs ont entouré leur mémoire pour la postérité. M. Poincaré, juriconsulte, ne mourra que lorsqu'il aura laissé aux Français de son temps une masse co-

lossale de gros volumes bleus de chez Plon. Et c'est ainsi en France dans tout le parti de l'Intelligence. Benda rappelle qu'en plein Sahara, le Père de Foucauld, ermite, écrit furieusement, noircit de formidables grimoires pour ses supérieurs, ses amis, ses familiers, pour le général Laperrine qui lui-même écrit sans cesse.

Après quoi, les auteurs sont légion qui à leur tour écrivent sur Laperrine et sur de Foucauld. C'est une déman-geaison.

### LA BONNE AUBERGE VALLÉE DU BOCQ BAUCHE - 4 KM. D'YVOIR TRUITES DU BOCQ - CONFORT MODERNE - TÉL.: YVOIR 243

#### La bonne combine

Un joli voyage en Bretagne, en Normandie, dans les Vosges. Trajet combiné en train et autocar à des prix de crise. Rens. : Voyages Cuveller, 58, rue St-Lazare, Brux-N.

#### Pudeur littéraire

C'est aussi affaire de pudeur. Pays de mœurs bourgeoises, la Belgique demande à chacun ses papiers. On ne raconte pas sa propre bohème à Bruxelles et quand on a vécu tranquillement, on n'en donne pas la description. Il faut, pour se raconter soi-même, un certain cynisme, un certain goût de l'étalage, enfin une absence de tact vis-à-vis des grandes mémoires, quelque chose comme la désinvolture que met Bülow à parler de Guillaume II. Cette pudeur se sent quand on lit ce seul diplomate belge qui ait consenti à laisser au public un raï de lumière sur ses rapports. Il s'agit du baron Beyens. Avec quelle discrétion il évite tout ce qui le touche personnellement, tout ce qui ferait mise en scène, romanesque, littérature enfin.

Pays bourgeois! S'il prend à un monsieur la fantaisie de mettre sur du papier ses confidences, au besoin dans une affaire d'adultère, libre à lui. Mais sa famille s'en éloignera doucement et il est tout à fait inutile pour lui d'ambitionner un poste de député catholique. Un roman seulement leste vous ferme à tout jamais l'audience des associations catholiques. Souvent même, leurs journaux prendront les devants et les reprocheront aux malheureux auteurs qui pourtant ne pouvaient pas se spécialiser dans les romans pour petites demoiselles à qui on coupe leur pain en tartines.

#### On dit

qu'au Relais de la Bonne Auberge, 202 Digue, Mariakerke, on y est merveilleusement bien pour 45 à 65 fr. par jour.

**SLAVE** Restaurant Russe. Diners merveilleux à fr. 12.50, Orchestre Balalaïka, 21, RUE CHAMP DE MARS.

#### Politique et gens de lettres

Alors on prend un pseudonyme. En France, un Gambetta ou un Viviani peuvent traîner leurs jeunes années dans les brasseries de Montparnasse sans que jamais on leur demande de compter sur leurs petites fredaines.

En Belgique, au temps de la Jeune Belgique, la plupart des nouveaux auteurs étaient fonctionnaires ou professeurs, et comme on ne pouvait pas déceintement cumuler cette profession avec l'admiration pour Barbey d'Aurevilly et Villiers de l'Isle Adam, on prenait un nom pour le privé et un nom pour les Lettres. C'était plus sûr.

Signe des temps. A part Jules Destrée et Henri Carton de Wiart, aucun homme d'Etat parmi ces wagnériens. Le plus wagnérien de tous, M. Vandervelde, qui ne pouvait attaquer un grand air sur la lutte des classes ou le grand chambardement, sans parler de Tannhauser et du Crépuscule des Dieux, est le plus sec des prosateurs, le plus pauvre des annalistes. Lui qui a fait le tour du monde, qui connaît ou a connu personnellement toutes les vedettes de



la scène européenne, américaine et chinoise, il n'a pas laissé un joli portrait, une pointe sèche d'un Lénine, d'un Mussolini ou d'un Briand. Il manque de veine littéraire. Clemenceau aussi manquait de couleur et son style était fumeux. Mais il écrivait désespérément, comme seul un Français sait écrire, par volumes. Il était gendeletré.

### Votre hôtel à Paris: le Commodore

12, boulevard Haussmann (Opéra), Paris.  
Demandez ses prix réduits et, mieux encore, descendez-y.

### Ouverture du Palais de la Lessiveuse

74, rue du Midi, BRUXELLES-BOURSE. Toutes les marques de machines à laver, 20 à 30 p.c. en-dessous du prix du tarif. Véritable FRAIPONT N), 1bis, à DOUBLE mouvement (vertical et horizontal), NET AVEC MOTEUR: fr. 851.50!! Avec cuve cuivre et foyer, NET, 1.197 fr. complète!! Une visite vous convaincra. DOUCHE cuve cuivre, 100 lit., NET 356 fr. Poids 50 k. Demandez catalogue en spécifiant modèle désiré.

### Un homme d'Etat belge n'écrit pas

C'est cette carence de l'écrivain qui a fait dire récemment à un journaliste que pour avoir manqué à ce point de style, les parlementaires belges devaient manquer de génie. On peut n'être pas du métier tout en ayant du style et Léopold II en est un fameux exemple. A lui seul il a mis certainement dans son courrier d'homme d'affaires plus de verve et de trouvailles que n'en contiennent les livres de M. Woeste. On préfère, en politique, un génie qui bouscule l'orthographe, ou même la syntaxe, à un parient faiseur de dossiers qui étale sa grisaille en manière de prose.

### TOUS A LA ROTISSERIE UNIVERSELLE.

26, rue Saint-Michel. Menu à 15 francs. Langouste ou homard, Viande au choix. Poularde rôtie. Dessert.

### Faites l'expérience

Quand vous rencontrez un architecte, demandez-lui ce qu'il prévoit pour la fermeture de grandes baies. S'il ne répond: « Un volet lourd équilibré », c'est qu'il ne sait pas ce que c'est qu'une grande baie. Deux cents mètres carrés peuvent s'ouvrir en 20 secondes. — Tél. 17.83.43.

### Distinction

Notre excellent confrère de l'« Echo de la Bourse », M. Fernand Mangioni, qui compte 20 années de collaboration au grand quotidien financier bruxellois, vient d'être nommé chevalier de l'Ordre de Léopold II.

M. Richard Stockman, le négociant bien connu des Galeries Saint-Hubert, vient, de son côté, d'obtenir la croix de l'Ordre de Léopold.

Toutes nos félicitations à tous deux.

### Restaurant du Palais des Beaux-Arts

Son déjeuner d'affaires à 15 francs. Ses diners à la carte. Son Tea-Rom, ses salles de fêtes et banquets.

### Le drapeau de Saint-Vith

C'est toute une histoire que celle du drapeau tricolore que l'on devait arborer, pour la fête du Roi, à l'hôtel des Postes de Saint-Vith, en territoire rédimé.

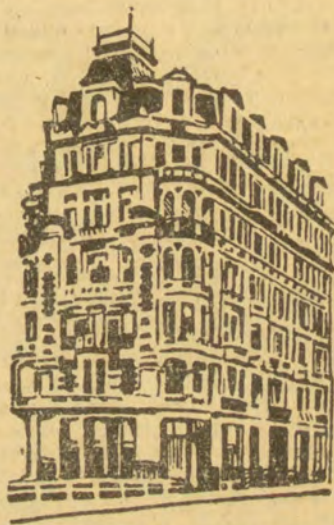
Le jour de la fête du Roi, tous les bâtiments officiels du patelin avaient, comme de juste, arboré leur grand pavois.

Seule la maison du maître des Postes faisait tache. Et les cancanes de trotter et ceux qui savent tout de prétendre que c'était de la part des fonctionnaires irrédentistes ma-

## Une Initiative intéressante

Au risque de sortir de notre rôle — mais *Pourquoi Pas?* n'est-il pas universel par essence? — soulignons ici une initiative des plus heureuses par ces temps de crise, et qu'on pourrait baptiser l'« Œuvre du Week-end ».

Elle consistera essentiellement, à partir du 12 mai, à accueillir congrument, nourrir royalement, et loger confortablement deux bonnes centaines de nos compatriotes, et leur permettre, à partir de 45 francs par jour, de goûter l'hospitalité du « Plaza New Grand Hotel », 209, Digue de Mer, à Ostende.



Rappelons que ce caravansérail (112 appartements avec eau courante, ascenseur, bar, garage particulier, etc.) a l'honneur de posséder la même direction que le « Globe » le restaurant célèbre de la place Royale. Le menu de la pension: — cuisine de premier ordre — est le suivant:

#### LE MATIN :

Café, thé ou chocolat;  
Pain et beurre;  
Crevettes ou fruits;  
Le tout à discrétion.

#### A MIDI :

Potage;  
Un poisson;  
Une grillade ou une pièce de viande;  
Pommes de terre et légumes;  
Un choix de dix fromages;  
Un dessert ou une glace.

#### LE SOIR :

Hors-d'œuvre variés ou une entrée;  
Pièce de viande, pommes de terre et légumes;  
Un choix de dix fromages;  
Entremets.

Un conseil: retenez vos chambres dès maintenant pour Pentecôte, au 209, Digue de Mer. Ouverture le 12 mai. Téléphone Ostende 1632.

## Hausse du homard!

Et cependant, il continue à être servi au même prix, soit 15 francs pour un homard entier mayonnaise, et fr. 17.50 pour un homard entier Cardinal, Thermidor, à l'Américaine ou à la Crème.

Chez « Gits », 1, boulevard Anspach (coin place de Brouckère) et au « Globe », 5, place Royale.

Le déjeuner à fr. 12.50 du « Gits » est épatant.



# BECK'S PILS

PUR MALT ET HOUBLON

nœuvrés par les proboches du Heimatbund une manifestation antibelge préméditée.

On s'émut en haut lieu, de graves fonctionnaires vinrent enquêter et découvrirent le secret mobile de cette abstention. La hampe du drapeau vient, pour un motif décoratif, s'encastrent dans une lucarne de l'étage supérieur de la poste. Si l'on veut que l'étamine du drapeau flotte et se déploie, il faut tenir la lucarne ouverte et... laisser pleuvoir à l'intérieur du bureau postal. C'est pour éviter cette calamité que l'on se décida à ne pas hisser le drapeau, ne voulant pas que ce pavois patriotique soit cause de pluie et inondation.

C'est d'ailleurs tout à fait comme chez nous où la Fête nationale appelle la « drache nationale ».

Et pourquoi pas

## AU VIEUX BRABANT

Rond-point de la rue de la Loi, à l'entrée de l'avenue d'Auderghem.

ROTISSERIE TAVERNE, à l'ancienne, la meilleure et la plus belle de la ville.

Repas à 20 francs, 35 francs et à la carte

VINS FINS — BIERES VAN TILT — TEL.: 33.82.98

## Condolérance

Mme Fernand Reding, la charmante femme de notre sympathique confrère, le directeur de l'*Eventail*, est morte au commencement de cette semaine, succombant à une longue et douloureuse maladie que tout Bruxelles a suivie avec angoisse. Nous présentons toutes nos condoléances émuës à M. Fernand Reding, à ses enfants et à tous les siens.

## Porto PRIESTLEY Sherry

La meilleure marque anglaise. Administration pour le Continent :

J. KINNE & Co, 57, rue du Houblon, 57, Bruxelles  
Bordeaux, Bourg, Rhin, Moselle Spiritueux.

Demandez catalogue général

## La gloire

On attribue à un sage moderne cette définition : « La gloire n'est qu'un beau jeu de mots ! »

L'aphorisme n'est pas bien précis mais on voit tout de même à peu près ce que l'auteur a voulu dire.

Bruxelles a reçu, ces derniers temps, la visite de quelques célébrités dont l'une n'a pas dissimulé sa déception. Il s'agit de M. Georges Milton, dit Bouboule, dit le Resquilleur, dit le Roi du Cirage. On sait que Milton est venu au cinéma par le plus grand des hasards. Milton a horreur du cinéma et il n'y est pas allé trois fois dans sa vie. Modeste diseur dans un cabaret de Paris, il ne s'était jamais senti le cœur... à l'écran. Or, du jour au lendemain, sa renommée est mondiale. Milton pousse avec entraî quelques couplets et le voilà aussi célèbre que Grock ou Novarro. Qui n'a pas été applaudir sa grosse tête joviale et ses réparties de ravroche ?

Milton est venu à Bruxelles, en chair et en os, s'exhiber pendant quelques soirs. C'est à peine si l'on s'en est aperçu. Quelques lignes communiquées aux journaux ont très banalement signalé son arrivée. Milton a repris le train pour Paname, assez mécontent de Bruxelles. Il y a des gloires qui ne sont pas transportables.

## Venduyne-sur-Mer

Plage des Familles et de repos.

## Château de Namur (Citadelle)

Son Hôtel-Restaurant de Premier Ordre. — Ses thés dansants. — Sa Taverne Ardennaise. — Ses Tennis. — Panorama unique.

## Le tourisme en France

L'Office national du Tourisme en France, qui vient de s'installer dans un magnifique immeuble des Champs-Élysées où se trouve centralisé tous les bureaux de renseignement concernant le tourisme et où l'étranger peut, en une demi-heure de temps, se procurer des billets de chemin de fer, des billets de navigation, des billets de théâtre, des itinéraires et des renseignements pour toutes les régions de France, vient d'éditer une brochure sur le prix des hôtels en France. Les hôtels de toutes les villes de France y sont mentionnés avec leurs prix maxima et minima, de sorte qu'avec ce précieux document ceux qui ont l'intention de passer leurs vacances en France peuvent très facilement choisir leurs hôtels et établir leur budget à l'avance. Quand fera-t-on la même chose en Belgique.

## Auberge de Bouvignes-s/Meuse

Un fameux dîner pour 40 francs. — Ouvert tout l'hiver.  
RESTAURANT LEYMAN, propriétaire.

## ECHANGEZ

Votre piano contre un poste de T.S.F., Telefunken, S.B.R., ou Philips  
Demandez renseignem. à PIERARD  
42, rue du Luxembourg, Bruxelles.

## « Gangsterke »

On fait bien du bruit, nous semble-t-il, autour de cette tentative d'extorsion de fonds, faite par un employé de Molenbeek au détriment de l'avocat baron Goffinet, sous menace de lui enlever et de lui tuer son ou ses enfants. Cette histoire ne nous paraît guère tragique; elle nous donne plutôt l'impression d'une de ces farces que font, après boire, les ivrognes mal lunés. Le baron Goffinet n'a jamais pu prendre au sérieux, nous semble-t-il, un chantage aussi imbécile et il est bien certain que l'employé se trouvait dans la plus complète impossibilité d'enlever quelque enfant.

Un journal bruxellois qui relate l'affaire a rencontré, sortant du domicile du baron Goffinet, le père du ravisseur à la manque, le père du « gangsterke ».

— Nous ne survivrons pas, ma femme et moi, à ce dés-honneur! lui a déclaré cet homme... ma femme et moi nous avons peiné longtemps... nous vivions tranquilles, et tout est fini!

Et le journaliste ajoute: « Ainsi nous parla ce père anéanti par la douleur! »

Nous espérons bien que ce confrère lui aura dit qu'il ne faut pas se frapper comme ça; qu'un homme qui ordonne à un monsieur qu'il ne connaît pas de remettre un million à une servante pour le lui apporter au café ne déshonore pas pour cela le nom qu'il porte, mais compromet simplement l'opinion qu'on pouvait avoir jusque là sur l'équilibre de ses facultés...

## BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

## Hôtel Prado, 9, rue Jourdan (Porte Louise)

Confort moderne à prix très modérés. Tél. 12.15.22.

## Amour-propre régional

Dix heures quarante. Marseille. On déjeune au buffet.  
UN VOYAGEUR, faisant la grimace. — Garçon, qu'est-ce que c'est que ce poisson?



**LE GARÇON.** — Hé! que voulez-vous que ce soit? C'est un loup, pardieu! un poisson de la Méditerranée.  
**LE VOYAGEUR.** — Il a un petit goût de vase.  
**LE GARÇON.** — Alors, c'est qu'il sera allé faire un tour dans l'Océan!...

**Editions L'Eglantine**

20, rue de Lengentier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

**L'honnêteté des comptables**

On pouvait lire dans la Chronique judiciaire du *Journal de Charleroi*, en date du 30 avril:

« Il a, disposant des capitaux de la banque, joué pour son propre compte. Il a, pour masquer ses manœuvres, fait des faux d'écritures qui ne sont pas précisément ceux auxquels se livrent les comptables honnêtes et voilà comment il comparaisait hier, sous la double inculpation de faux et détournements. »

Les comptables honnêtes n'ont qu'à bien se tenir. Il est vrai « qu'ils font des faux d'écritures qui ne sont pas précisément ceux auxquels se livrait l'inculpé ». Toute la différence est là.

**Restaurant Cordemans**

Baisse de sa carte.  
 Son déjeuner et dîner à 35 francs

**Capitalisme photogénique**

Parlant la semaine dernière à Charleroi, M. Vandervelde a fait une suggestive comparaison entre l'ouvrier mineur qui, pour un travail exténuant et dangereux, touche trois cent cinquante francs par semaine, et l'actrice de cinéma Greta Garbo qui, pour le même laps de temps, reçoit trois cent cinquante mille francs, en se fatiguant beaucoup moins. Un autre en aurait conclu que cela tient sans doute au fait que les Greta Garbo sont un peu moins nombreuses que les mineurs et aurait simplement déploré qu'un certain engouement pour les vedettes de cinéma permette de faire à celles-ci de pareils pont d'or.

M. Vandervelde a été plus loin. De tels faits, a-t-il déclaré en substance, condamnent irrémédiablement le régime de la propriété et du capitalisme. Il est en effet bien certain que dans le monde rénové par le marxisme, la foule

n'irait plus au cinéma et ne contribuerait plus de ses deniers à la perpétration de tels faits. En attendant, un nouvel hebdomadaire socialiste, A-Z, consacre sa couverture et ses plus belles pages en couleur à reproduire les traits des vedettes de l'écran, Greta Garbo comprise. Bah! si c'est du capitalisme, il est au moins photogénique, même dans la publication orthodoxe et marxiste.

**Le cri du jour? le gant bleu marine SCHUERMANS**  
**oul, s'il vient des GANTERIES MONDAINES**

123, Boulevard Adolphe Max; 16, rue des Fripiers; 62, rue Marché-aux-Herbes, Bruxelles. — 53, Meir, Anvers. — Coin des rues de la Cathédrale, 78, et de l'Université, 25, Liège.

**RÉPARATION JUDICIAIRE**

Jugement prononcé contradictoirement par la 2<sup>me</sup> Chambre du Tribunal de Première instance de l'arrondissement de Bruxelles, le 15 mars 1932 où étaient présents et siégeaient Messieurs :

Simon, président; Gilmont, juge; Belyaux, sujet belge âgé de plus de vingt-cinq ans, le plus ancien des avocats d'après l'ordre du tableau, présents à la barre, assumé Juge, siégeant en remplacement d'autres juges effectifs et juges suppléants tous légalement empêchés; Frans Haelewaters, greffier

En cause de

La SOCIÉTÉ ANONYME NOUVELLE PRESSE ET LIBRAIRIE, à Bruxelles, boulevard Bisschoffsheim, demanderesse (Me de Loch, avoué, Maîtres Dubois-Clavier et Vandekerckhove, avocats);

contre

La SOCIÉTÉ ANONYME IMPRIMERIE INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE, défenderesse (avoué Me Max, Maîtres Kirschen et Hayoit de Termicourt, avocats);

Le Tribunal, après délibéré, prononce le jugement suivant:

Attendu que la demande tend :

1. — A faire déclarer injurieux et dommageables dans les parties qui visent la société demanderesse certains articles publiés sous les titres « *Les Abbés convulsionnaires* », « *L'affolement de Norbert* », « *Au vingtième siècle* », « *La fin d'un règne* », dans les numéros des douze juillet 1929 (pp. 1350 et 1351), 14 et 21 mars 1930 du journal hebdomadaire « *Pourquoi Pas?* » dont la société défenderesse est l'éditeur;

2. — A la réparation du dommage causé par ces articles;

Attendu qu'il ressort des conclusions de la demanderesse que celle-ci se plaint uniquement de l'appréciation émise

**THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE**

**LISTE DES SPECTACLES DE MAI 1932**

Matinée	1	Griséïdis (1) Suite de danses	8	La Vivandière	15	Le Pardon de Ploërmel (2)	22	La Vivandière (*)	29	Faust
Dimanche		La Fille de M <sup>me</sup> Angot (*)		La Fille de M <sup>me</sup> Angot *		Marouf, Savet, du Caire (3)				
Soirée										
Lundi	2	Le Pardon de Ploërmel (2)	9	Lakmé (*)	16	M. Carmen S. Mignon	23	Les Dragons de Villars (*)	30	Marouf, Savet, du Caire 3
Mardi	3	La Vivandière (*)	10	Griséïdis (1) Suite de danses	17	Manon (2)	24	Lohengrin (**) (3)	31	La Chauve-Souris (*)
Mercredi	4	Carmen	11	Les Contes d'Hoffmann	18	La Tosca Nymph. des Bois	25	Le Barbier de Séville (*)	—	—
Judi	5	M. FAUST S. Chanson d'Amour (*)	12	Les Dragons de Villars (*)	19	Louise	26	Cav. Rustic. Pallasse Suite de danses	—	—
Vendredi	6	Le Pardon de Ploërmel (2)	13	Les Maîtres Chanteurs (**)	20	Griséïdis (1) Suite de danses	27	Le Pardon de Ploërmel (2)	—	—
Samedi	7	Lohengrin (**, 3)	14	Faust	21	Le Pardon de Ploërmel (2)	28	Griséïdis (1) Suite de danses	—	—

Spectacle commençant à (\*) à 20.30 h. (8.30 h.); (\*\*) 19.30 h. (7.30 h.)

Avec le concours de (1) M<sup>me</sup> M. BUNLET; (2) M<sup>me</sup> Clara CLAIRBERT; (3) M. J. ROGATCHEVSKY.

AVIS. — La souscription est ouverte pour les diverses combinaisons d'abonnement pour la saison 1932-33.



dans le numéro du 12 juillet 1929 au sujet des procédés de polémique du « vingtième siècle » et des affirmations au sujet des résultats financiers de l'exploitation de ce journal contenues dans les divers articles incriminés;

Attendu que dans l'article intitulé « Les Abbés Convulsionnaires », le « Pourquoi Pas? » affirme que « depuis quel-que temps le « vingtième siècle » est plein d'appels à la charité. Après tout article jugé intéressant on entend, comme à l'église, le coup de la lance du Suisse heurtant les dalles et une voix prononcer « Pour les pauvres de la presse s. v. p. » car un peu honteux tout de même de tendre la main pour lui-même, le vingtième siècle a imaginé de réclamer l'aumône pour tous ses confrères, espérant avoir sa part », que le Pourquoi Pas? demande ensuite : « Les affaires du vingtième siècle vont-elles si mal? Les généreux donateurs commencent-ils à s'apercevoir qu'ils paient vraiment fort cher un journal qui ne s'est encore distingué que par la réprobation qu'il a suscitée dans son parti, le ridicule qu'il a accumulé sur lui et sa réputation, loyalement conquise, d'être le journal le plus mal embouché de toute la presse belge? », qu'il répond à ses propres questions : « C'est que l'abbé N. Wallez vous croque un million comme (révérence parler) un singe croque une noisette. La Nation belge conte que les « Abbés convulsionnaires » (Neuray benedixit) se sont dépensés en injures violentes cette semaine, en l'accusant d'un complot contre la Patrie, affirme qu'ils sont désargentés, que tout le tapage qu'ils mènent n'est qu'un effort désespéré pour s'attirer des abonnés flamands et que l'avenir montrera bientôt que Wallez se trouve vraiment obligé de tendre la sébile en passant. Le vingtième siècle riposte qu'il est en train de faire de ses propres deniers des agrandissements et des améliorations aux locaux qu'il occupe. Nous verrons bien.

» Dans tous les cas, un dilemme s'impose : ou bien l'abbé Wallez a besoin d'argent et il a tort de bluffer en disant qu'il en a; ou bien il n'en a pas besoin et il est vraiment mal venu de drainer vers les coffres emplis d'or la charité de ses lecteurs »;

Attendu que l'article « L'affolement de Norbert » contient de nouvelles insinuations au sujet de la détresse financière du vingtième siècle; que dans l'article intitulé « Au vingtième siècle » il est affirmé que le journal édité par la demanderesse « ...est le tonneau des Danaïdes. Sous la direction de l'abbé Wallez il a englouti des fortunes. Il serait excessif de dire que ce fut dans l'intérêt du parti dont il est un des organes. Désargenté, l'abbé frappe à toutes les portes. On nous affirme qu'il vient de demander un million... à Monsieur Marquet. Si ce n'est pas vrai, que l'abbé le dise. Nous publierons son démenti »; qu'enfin l'article « La fin d'un règne » relate qu'une équipe de sauveteurs, dont il indique les noms, est résolue à tenter le sauvetage du vingtième siècle mais que « ceux qui songent à renflouer le vingtième hésitent encore? La dictature de Wallez a été catastrophique. Les brèches à combler sont énormes. C'est ce qui explique la mendigoterie de l'abbé et ses perpétuels appels à la charité : « Un petit sou s. v. p. » mon bon Monsieur, pour le seul bon journal belge »;

Attendu que si le vingtième siècle, dont les procédés de polémique ne sont pas toujours marqués au coin de la plus pure charité évangélique, a décerné à de multiples reprises aux rédacteurs du Pourquoi Pas? les épithètes déshonorantes de « proxénètes-mercantis de la pornographie, individus enrichis dans le commerce d'un périodique obscène. Messieurs malpropres... à placer sous la queue du cheval », cette circonstance ne saurait cependant justifier l'épithète de « journal le plus mal embouché de toute la presse belge » donnée par les rédacteurs du Pourquoi Pas? au vingtième siècle, qu'en effet la compensation des torts n'est pas admissible en cette matière;

Attendu que les allusions répétées aux difficultés financières dans lesquelles, suivant le Pourquoi Pas? se débattait le vingtième siècle, ainsi qu'aux moyens auxquels le directeur de ce journal aurait recours pour se tirer d'embarras sont évidemment dommageables et qu'avec raison, la demanderesse fait observer en ses conclusions que « si dans le monde des affaires un commerçant se permettait de porter contre un autre commerçant, dans un journal, des

allégations pareilles, on se révolterait contre pareille ingérence »;

Attendu qu'il en est d'autant plus ainsi que la demanderesse n'a pas fait admettre ses titres à la cote de la Bourse et que le Pourquoi Pas? qui n'est d'ailleurs pas un journal financier, ne peut dès lors justifier son attitude en invoquant la nécessité de renseigner ses lecteurs;

Attendu que la défenderesse a donc dépassé les limites admises en matière de polémique par la voie de la presse et engagé sa responsabilité;

Attendu qu'en l'absence de toute justification d'un préjudice matériel, le préjudice moral causé à la demanderesse sera réparé par le présent jugement et par l'exécution des condamnations ci-après prononcées;

Attendu que la demande tendant à l'allocation d'une somme de mille francs pour chaque jour de retard dans les insertions déguise une demande d'astreinte encore que la demanderesse conclut à ce que cette somme lui soit allouée à titre définitif et non comminatoire;

Attendu qu'il n'appartient pas aux Tribunaux d'assurer par des astreintes, véritables peines civiles, l'exécution de leurs décisions;

Par ces motifs,

Le Tribunal,

Statuant contradictoirement, écartant comme non fondées toutes conclusions plus amples ou contraires;

Déclare injurieux et dommageables dans les parties où ils visent la demanderesse les articles intitulés « Les Abbés convulsionnaires », « L'affolement de Norbert », « Au vingtième siècle », « La fin d'un règne » publiés dans les numéros des 12 juillet 1929, 14 et 21 mars 1930 du journal hebdomadaire Pourquoi Pas?;

Condamne la défenderesse à publier le présent jugement, motifs et dispositif précédés des qualités des parties, sous le titre « Réparation judiciaire » dans le numéro du journal Pourquoi Pas? qui suivra la date de la signification du jugement, ce au même endroit que les articles incriminés et dans les mêmes caractères;

Autorise la demanderesse à faire publier le présent jugement sous le titre « Réparation judiciaire » dans trois journaux de son choix, ce aux frais de la défenderesse; dit que les frais de cette publication qui ne peuvent excéder quatre mille francs par insertion seront récupérables à charge de la défenderesse sur simple présentation des quittances des éditeurs ou des imprimeurs.

Condamne la défenderesse aux dépens; sauf quant aux dépens, déclare le présent jugement exécutoire par provision, nonobstant appel et sans caution.

**Alhambra**  
**PROLONGATION!**  
 DE:  
**La Rimonite**  
 LE GRAND SUCCÈS  
 JUSQU'AU  
**16 MAI**  
 IRRÉVOCABLEMENT  
 LARGES RÉDUCTIONS  
 aux GROUPEs et SOCIÉTÉS  
 s'adresser à l'administrateur  
**7. RUE AUX FLEURS.**  
 STUDIO NATION BELGE.





(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

## Chapeaux, merveilles éphémères

Le vrai charme de la mode, en ce printemps 1932, ce sont les chapeaux. Multiformes, ce sont autant de chefs-d'œuvre individuels.

La femme mal coiffée, de nos jours, n'a point d'excuses à faire valoir, car il en est pour tous les goûts, pour tous les âges, pour toutes les conditions, pour toutes les heures... Candides, effrontés, cavaliers, sévères, crânes, romantiques, pudiques ou hardis, ils sont ronds, carrés ou pointus, fleuris ou sévèrement cravatés de ruban, rigides ou onduleux.

On les voit s'incliner de droite à gauche, ou de gauche à droite, dégager la nuque ou le front. Quels qu'ils soient, ce sont de petites merveilles, arrivées à leur point de perfection. Un rien de plus, un rien de moins, ils sombreront dans le ridicule. Profitez-en, portez autant de chapeaux que vous pouvez en porter: une telle réussite ne se produit pas plus d'une fois en un siècle.

Pensez que dans vingt ans, vous direz, avec un peu de mélancolie: « 1932! C'est cette année-là que j'avais ce si joli chapeau... » (et cela sous-entendra: Que j'étais jolie, mon Dieu! Et comme je le savais, et comme on me le faisait savoir!)

Que de choses dans un chapeau!

## Merveilleux

est le nouveau choix arrivant de Paris qui est exposé à LA BOUTIQUE, 101, chaussée de Wavre.

## Question de détails

Le style des chroniques de mode est un style à part. Hermétique, il a un sens ésotérique, inaccessible au commun des mortels, et que toutes les femmes, par un don spécial, comprennent sans étude préalable.

C'est ainsi qu'il y a quelques jours, non sans un peu de stupeur, nous lûmes dans un journal quotidien, sous la rubrique « La Page féminine », et précédées du simple titre « Détails », ces lignes singulières:

« Cette saison, ils sont innombrables, autant qu'ingénieux, et ravissants, naturellement (?). Détails autour de l'encolure, pour la rendre plus souple et plus féminine. Détails sur les manches, pour les rendre plus volumineuses. »

Détails??? Détails!!!  
Prenons Littré...

## Ranimateur de l'épiderme

Le Glisseroz — crème liquide égyptienne Lu-Tessi, contre 2 francs timbres, recevrez 2 échantillons, 47, rue Lebeau.

## Le vieux Littré n'est plus à la page...

Ce vieux Littré! Serviteur fidèle, indispensable et modeste, autorité souveraine, il départage les membres d'une famille que les questions de langage ont le don de porter au signe « Tempête » sur la baromètre de la vie quotidienne.

Ce vieux Littré, que dit-il, au sujet de ces mystérieux détails? Un doigt impatient le feuillette: Voyons: désusité,

détaché, détacher, détaches, détacheur, détachoir... détail!... Nous y voilà:

Détail: s. m. « Partage d'une chose en plusieurs parties, en morceaux. » Tout s'éclaire: cette encolure est rendue plus souple et plus féminine par des lacérations, des encoches, parbleu! Cela va de soi...

Oui, mais il ajoute: « Le détail d'un quartier de viande. » Aïe! N'insistons pas...

Et puis, comment diable, ces manches pourront-elles être rendues « plus volumineuses » si on les découpe en parties, en morceaux? Tout s'obscurcit de nouveau. Lisons plus loin: « Terme de marine: rapport que chaque capitaine fait au retour d'une campagne sur les bonnes ou mauvaises qualités de son bâtiment. »

Cette fois-ci, c'est limpide. Ces manches, plus ou moins volumineuses, font valoir les bonnes ou mauvaises qualités de... Qu'allions-nous dire?...

Au fait, « c'est un détail » (se dit, enseigne Littré, en parlant de quelque mésaventure que l'on traite légèrement), Car toutes les femmes, toutes, auront compris le sens de ce petit mot, le sens vrai, le sens pur, le sens « mode ». Et elles diront, le plus sérieusement du monde, à leur couturière: « Je voudrais, à cette encolure, ou à ces manches, quelques petits détails, qui fassent vraiment chic. »

Et le plus fort, c'est que la couturière comprendra...

**ONGLINA** le brillant pour ongles le plus chic. En vente dans toutes les bonnes maisons.  
Gros: Produits SiL, 178, rue Washington, Bruxelles

## Paroles de chef

Entendu dans un de nos grands magasins:  
Des employés viennent de commettre quelque bêtise (air consterné).

Le chef de rayon, s'arrachant les cheveux:  
— Décidément, je suis le chef d'une bande d'imbéciles!  
(Hilarité discrète et détente joyeuse autour de lui, qui n'a pas compris, et continue à se lamenter.)

## Si vous aimez

les jolies choses que nous donne la France, venez nous consulter.

Nous vous aiderons à composer un intérieur charmant et confortable dont vous ne pouvez vous fatiguer.

Abat-jour, sièges, tentures, papiers peints, bibelots, tout ce qui concerne l'ameublement.

CHOUBOUKGIAN,

53, rue Lebeau, Bruxelles.

## Maternité 1932

Petit tableau actuel et bien parisien:  
Dans un quartier excentrique, à la terrasse d'un modeste café, deux toutes jeunes femmes sont assises devant un demi bien tassé: elles sont jolies, élégantes, elles sont gaies, elles bavardent.

Au ras du trottoir, une petite bagnole. Dans la bagnole, un hamac, et dans le hamac, un poupon: deux mois à peine. Il n'est pas content, le poupon: garçon d'aujourd'hui, il aime la vitesse, et cette station prolongée l'indigne. A ses cris, une des jeunes femmes consulte son bracelet-montre:



« Il n'a droit à rien! » déclare-t-elle paisible. Et elle continue tranquillement sa dégustation et son bavardage, sans se soucier des cris du loupot.

Passé un vieil ouvrier, que ce spectacle indigné:

« Feraient mieux de l'mettre au Mont-de-Piété, leur lardon! » grogne-t-il.

Alors, la jeune maman, très calme, d'une voix suave, mais sévère:

« Dites donc, tordu, est-ce que je vous demande si votre grand'mère fait du vélo? »

L'ouvrier, un peu ahuri, regarde son interlocutrice; tant de jeunesse et de gaieté le désarment:

« Pardon, excuse, dit-il, c'est vrai que c'est permis d'avoir soif! » Et il s'éloigne en saluant.

Vrai tableau d'aujourd'hui: l'auto, la petite auto de série, instrument d'utilité et non de faste; le loupot, le lardon qu'on balade et qu'on trimballe: les « nurses », c'est trop cher, et son gosse, on y tient trop pour le laisser à n'importe qui. Et le café, entré dans les mœurs... Tout cela joli, net, gai et frais... Mais qu'auraient dit les grand'mères, vers les années 1900?

GEORGY, *chemisier-chapelier, rue du Midi, 63*  
Articles spéciaux pour coloniaux et sportsmen

### Méfiance est mère de sûreté

Encore une histoire juive — on nous la certifie inédite, mais est-il encore des histoires juives inédites?

Isaac à Elzéar, son fils âgé de 7 ans:

— Elzéar, as-tu confiance en ton père?

— O Papa! Bien sûr que j'ai confiance...

— Eh bien, Elzéar, tu vas monter sur cette armoire et te jeter sur le parquet. Et il ne t'arrivera aucun mal.

— Mais, Papa...

— As-tu confiance, Elzéar? As-tu confiance en ton vieux père?

— Oui, Papa.

Et le gosse monte sur l'armoire, se précipite, tombe sur le parquet et se fait une énorme bosse au front. Il geint:

— Papa, papa, tu m'avais dit...

— Je t'avais dit, je t'avais dit... Petit imbécile, j'ai voulu t'apprendre ceci: il ne faut avoir confiance en personne!...

### JEAN - Coiffeur de Dames

10, rue Taciturne. — Tél.: 33.49.28. — Pas de succursales.

### Une dame et trois messieurs

Question: un baiser pour A; une couronne pour B; au troisième, C; la dame donne le reste de son verre. Lequel de ces messieurs la dame préfère-t-elle?

— La dame désire A pour ami, B pour mari et C pour amant. Elle essaiera de A, se dégoûtera de C et gardera B.

— B ou C?

— B.

(Un temps).

— Eh bien, moi, mon vieux, je ne suis pas de cet avis-là.

— ?

— Ta donzelle oubliera bientôt A, B et C... Et elle continuera ses exercices sur les autres majuscules de l'alphabet!

### BELGIQUE PERMANENTE

TOUTS LES SYSTÈMES OU VAPEUR, TOUT COMPRIS:

**25 FRANCS**

RECORD DU NOMBRE (GARANTIE DIX MOIS)

APPLICATION NOUVELLE SUR LA VAPEUR

RÉSULTAT UNIQUE AU MONDE

GEORGES STAMPE, PROFESSEUR SPÉCIALISTE DE PARIS

80, RUE MALIBRAN, IXELLES. • TÉLÉPHONE: 48.39.89

MISE EN PLIS RÉCLAME: 5 FRANCS

# LOUANGES

Tout Bruxelles retentit de louanges pour ceux qui ont enfin trouvé le moyen de chauffer tous les sensibles des pieds. En effet, ils ne se contentent pas de prendre en rayon n'importe quelle chaussure et de vous la passer au pied n'importe comment pourvu que cela soit vite fait et que le client paie encore plus vite. Non, la maison Bata ne veut pas que ses clients subissent la question des brodequins.

La maison Bata, dans ses salons orthopédiques modernes, donne gratuitement, pendant huit jours, à chaque client, les soins initiaux et élémentaires permettant de chauffer sans le moindre effort, sans la moindre souffrance.

Les salons orthopédiques Bata sont accessibles à leur honorable clientèle. Soins orthopédiques de premier ordre par dame diplômée, six francs.

Chaussures orthopédiques pour pieds sensibles, appareils orthopédiques spéciaux, de soutiens voûte, pour oignons, œils de perdrix, durillons, orteils se chevauchant, cors et tous autres cas.

Prix maximum de nos chaussures :

Pour dames ..... 89 et 99 francs  
Pour messieurs ..... 99 et 109 francs

**BATA**

45, Marché-aux-Herbes.

— Téléphone : 12.13.09 —

### Une réponse cornélienne

La rigueur du terrible hiver de 1932 a couché dans la tombe plusieurs mères d'actrices de cinéma, stars en premier ou en second.

Mlle X... se désolait de se trouver seule au monde.

— Ah! ma chère, s'est-elle écriée, en serrant les mains de son amie Malvina, que ferons-nous sans nos mères, dans Hollywood dépeuplé?

— Nous le deviendrons à notre tour! dit l'autre, pour la consoler.

### La seconde collection

de chapeaux d'été est présentée en ce moment chez S. Natan, modiste.

121, rue de Brabant.

### Nuance

Suzanne, fleur des villes, a parfois des chagrins de son âge, tout comme les fleurs des champs.

Quand Brigitte, fleur des champs, a du chagrin, elle pleure:

— Ah! comme la vie est bête!

Suzanne, fleur des villes, ne pleure jamais. Elle tape du talon et grince:

— Ah! comme la vie est embêtante!

Nuance, n'est-ce pas?

### RAIMONDI LE GANTIER A LA MODE

35, MONTAGNE DE LA COUR, 35

### Celle qui se range

Mlle L..., fort décriée dans Bruxelles, s'est montrée l'autre jour avenue Louise, un dimanche midi, avec une dame âgée.

On lui demanda :

— C'est ma mère, répondit-elle.

— C'est ma mère, répondit-elle.

Deux jours après, on la rencontre avec la même dame — et un enfant de deux ans.

— Qu'est-ce que c'est que cet enfant? lui demande-t-on.

— C'est mon fils... Je veux devenir tout à fait sérieuse

— et je monte une famille...



## Comme un papillon

Je vis comme peut vivre un pauvre papillon victime d'un curieux et méchant naturaliste; comme lui piqué sur un bouchon, je suis cloué par le milieu du corps, sur un lit de douleurs. Cela ne m'empêche pas de faire des rêves aussi ailés que ceux du merveilleux coléoptère! Je vois des choses aériennes, arachnéennes, telle la texture des incomparables bas Mireille.

Les bas Mireille, fil ou soie, portent toujours la marque d'origine Mireille, estampillée à la pointe du pied, ainsi que l'étiquette cousue dans le haut du bas. En vente dans toutes les bonnes maisons.

Le bas Mireille soie 48 sera vendu fr. 49.50 au lieu de 55 francs.

Le bas Mireille-Or (fil) sera vendu fr. 23.50 au lieu de fr. 25.50.

Le bas Mireille-Or grisotte (fil) sera vendu fr. 24.50 au lieu de fr. 27.50.

## Conte de fée

Il était une fois une fée qui s'appelait Yolande. Ce n'est pas fort original, mais les fées sont comme ça: elles s'appellent Yolande. Celle-ci était aussi belle et aussi simple que son nom. Elle avait, par surcroît, de grands yeux calmes comme la Madone et ses cheveux d'or ondulèrent naturellement jusqu'à ses talons.

Un jour, la fée Yolande rencontra une petite fille qui paraissait fort en colère. Elle piétinait le sol et sa figure était toute rouge comme une pomme de vin. La bonne fée s'informa et déclara, si nous avons bonne mémoire, que la colère est un vilain défaut.

— D'abord, qui êtes-vous? demanda la petite fille.

— Je suis la bonne fée Yolande, mon enfant.

Mais la petite fille éclata de rire. Elle déclara que la fée Yolande n'était pas une vraie fée comme les autres vraies fées qui viennent prendre le thé, tous les mardis, dans les salons de maman... Elle dit aussi qu'une vraie fée devait porter les cheveux courts. Et certainement danser le black-bottom.

## Pour votre mari, Madame

il convient de se fournir de chemises sur mesures et toutes faites chez le chemisier Adam. Chemises à partir de 65 fr. Pyjamas, cravates et tout ce qui fait l'élégance masculine.

Le chemisier ADAM, 21, Montagne de la Cour.

## Le tableau

Smoetebolle faisait visiter sa maison à un voisin. Il lui indiqua un tableau appendu au mur.

— Voilà mon portrait équestre, fit-il.

Le voisin contempla le tableau avec scepticisme.

— Un très bel instantané, dit-il, pour résumer ses impressions.

Smoetebolle ne parut pas fort satisfait de cette critique expéditive.

— Mais... pourquoi l'appellez-vous un instantané?

Alors le voisin:

— Hé! parbleu, parce que vous êtes encore sur le cheval!

100

Frs. — Permanente Eugène. Le plus beau travail et la sécurité. — Mise en plis impeccable. Tél. 37.39.15. Darquenne, 19, rue de Savoie.

## Une opinion sur les « cavitjes »

Le bon Bruxellois Tempels, qui mourut presque centenaire, portait, en 1920, dans son Bruxelles, ce sage jugement sur les « bistros »:

« Parmi les mesures propres à contrarier l'alcoolisme, je crois qu'il n'en est pas de mieux avisées que l'interdiction

des petits débits. C'est dans les « bacs à schnik » que l'ivrogne se complait, agite la politique, donne carrière à son éloquence et à ses facéties; c'est là qu'on boit par bravade, par plaisanterie, par gosier toujours sec, par « je paie une ronde ».

» Un curé du Finistère, de populaire mémoire, racontait que, sermonnant une femme:

» — Jo, Trinette, k hem a zien uyt 't genevelhuys kommen.

» — Och! Menheer Pastoor, wa plezier hée nen erme mensch als e druppelke en ne keer op de viool spelen!

» Ik speel nooit op de viool!

» — Jo, menheer Pastoor, mo gy zyt nen heylingen man!

» Le bon curé en riant donna son aumône.

» On ne doit autoriser le débit de boissons que dans un local de cinquante mètres carrés. On ferait même bien d'exiger une mesure convenable d'ornementation.

» L'estaminet est dans nos mœurs; il est nécessaire au peuple, comme le grand café et le club aux gens riches. Un Bruxellois a droit au faro de ses aïeux, au lambic de ses fêtes. »

## Où irons-nous dîner?

Chez notre ami Alfred Dumortier, qui vient de reprendre la concession du RESTAURANT DES AUGUSTINS, 2 et 4, BOULEVARD ANSPACH. A BRUXELLES, et où nous retrouverons la fine cuisine et les bons vins qu'il nous servait à LUSTIN, à l'Hôtel du Midi.

Dîners à fr. 12.50, fr. 17.50 et 30 francs et à la carte.

Menus choisis.

## Près du port de Grognon

Batisse a perdu s'feumme. Djosef accourt po l' consoler. Il arrive ès mon Batisse qui estait en train d'mougnl on grand bifteck.

DJOSEF. — Eh bin! ti n'brais nin?

BATISSE. — L'aim' fini m'bifteck — et t'intindrais huler on' homme!...

## Quelle couche

de colle y a-t-il donc sur les rouleaux de papier gommé du Fabricant Edgard Van Hoecke pour qu'ils collent aussi bien sur les emballages? 197, avenue de Roodebeke. Tél. 33.96.76 (3 lignes).

## Histoire normande

Ce sont deux bons maquignons normands, dans la plus pure tradition: deux colosses, hauts en couleur, de verbe sonore, et qui ne font point fi d'un petit verre de calvados, ah! mais non! Attablés à la terrasse de l'Hôtel du Lion d'Or, à Corneville, ils bavardent, à grand renfort de coups de poings sur la table.

Et l'on peut entendre:

— Je croyais que tu descendais à Soleil Royal?

— Oui, autrefois, mais plus depuis l'hiver dernier.

— Et pourquoi donc que tu as abandonné le Soleil pour le Lion?

— Croirais-tu que l'hiver dernier, quand il faisait si froid, tu t'en souviens bien, que la Risle était gelée sur tout son cours et si fort que les chars pouvaient passer dessus sans fendre la glace, l'hiver dernier, à la foire aux porcs de décembre; croirais-tu que, en rentrant dans mon lit, au Soleil, j'm'aperçois qu'y m'ont fourré une bouteille dans mes draps! Riche idée! rudement riche idée, que je m'fais! rien de tel qu'un bon petit coup pour vous réchauffer les membres et vous ragallardir un homme! et je débouche la bouteille: croirais-tu qu'y n'y avaient mis qu'd'eau chaude!!

**GANTEZ-VOUS CHEZ « RAIMONDI »**  
Le Gantier à la mode. — 35, Montagne de la Cour, 35.



## Voyons, Madame, profitez de vos vacances

Pour moderniser avec art votre intérieur, adressez-vous au Studio d'art des **FABRICANTS REUNIS**, 113 *Marché-aux-Herbes*, dont les ensembliers-décorateurs s'occuperont de la vente de vos anciens meubles, vous fourniront du papier peint, des tentures, du mobilier et vous formeront aux meilleures conditions possibles un home ravissant.

## A l'examen d'admission

« C'est un écolier de quatorze ans », raconte Albert Jacquemin dans *Catherine*. Il est naturellement allé à l'école primaire, où les programmes ont dû lui faire connaître les animaux de la maison. Et puis quel enfant ne connaît pas le chat?

Sous les yeux du candidat une grande planche représentant des chats et certains détails : entre autres, un dessin d'un œil de chat avec pupille étroite, c'est-à-dire durant la journée et un dessin d'un œil à pupille large et ronde, c'est-à-dire dans l'obscurité. Qui ne sait ce que cela signifie?

— Mon ami regarde ces deux yeux de chat. Quelle différence y a-t-il entre eux?

— Dans l'un il y a une fente et, dans l'autre, un rond.

— Soit. Mais exprime-toi avec précision. Tu dois bien savoir ce que c'est, cette fente et ce rond?

— C'est la pupille.

— Eh bien! pourquoi le dessinateur a-t-il dessiné deux sortes d'yeux de chats?

— Parce qu'il y a deux espèces de chats : les chats à fente et les chats à rond!...

**ONGLINA** Le brillant pour ongles à la mode. En vente M. GODTS, parfumerie, 13, rue Rogier.

## Ce qu'il faut faire soi-même

Un paysan entre chez une connaissance.

— Entrez, dit-elle. Vous êtes sans doute en route depuis le matin? Je vais vous faire du café.

Le paysan se fait un peu prier.

— Si fait, si fait, dit-elle. Et je vous couperai une tartine.

— Vous êtes bien gentille.

— Et j'y mettrai du beurre, et du poiré; et je...

— Arrêtez! Marguerite, dit le paysan. Le reste, je le ferai moi-même.

## Messieurs, faites-vous habiller

chez L. Bernard, 101, chaussée d'Ixelles. — Le meilleur tailleur du jour. Le plus grand choix en tissus, dernières nouveautés. — Prix très avantageux. — Téléphone : 11.91.45.

## Au Salon

Devant un tableau qui représente le supplice de Jésus-Christ une dame et son fils, qui ne sera électeur que dans douze ans, semblaient absorbés dans une profonde contemplation.

— Ces pauvres larrons ont l'air de bien souffrir! dit l'enfant.

— Comment! petit malheureux, s'écria la mère, tu t'intéresses à ces gens-là, au lieu de ne songer qu'à Notre-Seigneur?

— Mais, maman, ça lui est bien égal, à lui, puisqu'il resuscitera le troisième jour... tandis que les autres, c'est bien fini!...

Sur les ailes du rêve emporte-moi, ô Muse!  
Au pays merveilleux qu'on nomme l'Idéal;  
Montre à mes yeux ravis le Samva sans rival,  
Véritable trésor qu'on trouve en la cambuse  
Aussi bien qu'au château du seigneur féodal!

## Dieu est tout puissant

Important débat, aujourd'hui, à l'agence X..., entreprise de mariages.

— Les espérances, je l'avoue, sont fort belles, dit le futur. Mais cet oncle et cette tante ne sont pas très vieux!

— Ils ont des infirmités...

— Peuh!... elles peuvent les laisser vivre des années et des années encore...

Alors la mariéeuse, avec un accent de doux reproche :

— Vous ne croyez donc pas à la Providence?...

## Avant de partir

pour vos excursions d'été, faites simonizer votre voiture chez Simoniz, 92, avenue d'Auderghem. — Tél. 33.76.72.

## Le fournisseur irrité

Un des clients d'un négociant humoriste était réputé pour sa lenteur à payer les notes qui lui parvenaient. Un jour même, il refusa carrément de le faire. Le négociant, désespéré, lui envoya la missive suivante :

« Monsieur. — Qui m'a acheté des marchandises et ne me les a pas payées? — Vous. Mais qui m'a promis de me payer dans les soixante jours? — Vous. Qui ne m'a pas payé dans les six mois? — Vous. Qui est un brigand, un bandit et un imposteur? — Votre dévoué, Alfred L... »

**AMATEURS PHOTOGRAPHES!** Avant de vous décider, Voyez notre appareil *Zeiss Icon 6x9* à 375 francs. Toutes les marques et dernières nouveautés en magasin. *Maison Castermans* (ancienne firme Rodolphe), rue du Midi, 25.

## Le spéculateur

Jef Van C... a perdu, dans de malencontreuses spéculations, jusqu'à son dernier sou. L'autre jour, il rencontre l'agent de change à qui, naguère, il confiait ses ordres de Bourse.

— Dites donc, X..., fait-il, si je n'avais pas suivi vos conseils au sujet de mes placements, je ne serais pas maintenant si malade!

L'agent de change haussa les épaules.

— Vous n'avez pas le droit de vous exprimer de la sorte! Je vous ai toujours conseillé d'agir à votre gré et selon votre jugement personnel!

— Effectivement, répondit Van C..., et c'est ce que j'ai toujours fait. Tort que j'ai eu, en vérité!

## CAMPING

Tentes imperméables, tous modèles. Batteries cuisine. Meubles pliants. Vêtements, chaussures, accessoires. **VAN CALCK**, 46, rue du Midi, Brux.

## Médecin et empereur

Frédéric-le-Grand, parlant un jour avec le docteur Zimmerman des erreurs de la médecine, lui demandait d'un ton railleur :

— Combien de personnes avez-vous tuées, docteur, dans le cours de votre existence?

— Moins que Votre Majesté, répondit Zimmerman, et sans en retirer aucune gloire!

## MAIGRIR

Le **Thé Stelka** fait diminuer très vite le ventre, les hanches et amincit la taille, sans

fatigue, sans nuire à la santé. Prix 10 francs dans toutes les pharmacies. Envoi contre mandat de fr. 10.50. Demandez notice explicative envoi gratuit. **PHARMACIE MONDIALE**, 53, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles.



**Quel mari!**

La petite baronne de D... se plaint beaucoup de son mari.

— C'est une nature absolument bestiale. Il mange et boit énormément. La nuit, il ronfle à faire trembler la vaisselle, et son sommeil est si profond que, le matin, il faut envoyer chercher une écaillère pour lui ouvrir les yeux...

**Des sardines Saint-Louis!**

**Encore des sardines Saint-Louis!**

**Toujours des sardines Saint-Louis!**

**Le joueur enragé**

Une bonne distraction de joueur.

Depuis dix ans, Z... est un pilier de cercle. Tous les soirs, à dix heures, il s'assied devant une table de baccara pour ne se lever que le lendemain matin.

L'autre jour, il rendait visite à un monsieur dont il courtise la fille, plus préoccupé de sa perte de la veille que du motif de sa venue, quand son hôte se rapprochant de lui :

— Mon cher ami, lui dit-il, j'ai consulté Zélie. Son cœur est à vous. Acceptez-vous sa main?

Alors, Z... vivement :

— Volontiers, si elle est bonne...

**Les recettes de l'oncle Henri**

**Poulet froid à l'anglaise**

Découper un petit poulet, sauter à la française et frotter de paprika.

Prendre un plat blanc allant au four. En tapisser les bords et le fond de fines tranches de bœuf. Assaisonner. Mettre dans le plat une couche de poulet, une de bacon; ajouter quatre ou cinq jaunes d'œufs durs coupés en quatre. Mouiller de quatre ou cinq cuillerées de fond de veau, un peu de Lea. Recouvrir le plat d'une abaisse de feuilleté, dorer et mettre au four quarante minutes. Au moment de servir, introduire quelques cuillerées de sauce demi-glace.

Ce plat se sert froid.

On peut faire de même avec des pigeons.

**Pour faire une cuisine succulente**

remplaçons le beurre par la crème fraîche, qui seule donne une incomparable saveur aux potages, légumes, viandes et desserts; choisissez toujours la crème fraîche de la laiterie « La Concorde » parce que c'est la meilleure et la moins chère.

445, chaussée de Louvain. — Tél. 15.87.52  
SERVICE REGULIER DE REMISE A DOMICILE

**Les grandes conférences littéraires**

Le samedi 7 mai, à 17 heures, Salle de l'Union Coloniale, 34, rue de Stassart, la grande romancière Colette parlera de ses « Souvenirs ». Prix des places: 30, 15 et 10 francs. Location: de 9 à 12 et de 15 à 18 h., « La Nation Belge », 50, place de Brouckère; Ancienne Librairie Dewit, 53, rue Royale.

**Pianos Michel Matthys**

Maison fondée en 1919

16, Rue de STASSART, BRUXELLES  
(PORTE DE NAMUR) Téléphone : 12.53.95.

**Facéties latine et douanière**

C'était au temps où l'on portait encore les « crinolines ». Un monsieur, accompagné de sa fille et de sa femme, désireux de passer la frontière en fraudant quelques bouteilles de rhum, eut la bonne idée de suspendre les flacons à un endroit invisible et généralement inaccessible.

Mais... un douanier en « civil » avait aperçu le manège.

— N'avez-vous rien à déclarer? demande-t-il.

— Non, dit le père.

Le douanier en civil s'avancant :

— Père! Rhum n'y a?... Ces cul là, c'est cul au éhum...

Cette histoire date, en effet, du temps des crinolines. Mais nous croyons qu'elle est un peu oubliée.

**OP de BEECK** MEUBLES, OBJETS  
POUR CADEAUX  
73, chaussée d'Ixelles - Tél.: 12.33.97

**L'expert mathématicien**

Henri de L... se considère volontiers comme un expert mathématicien.

Un jour, il rencontre son cousin Amédée.

— Amédée, lui dit-il, pense un nombre quelconque. Je te dirai immédiatement si c'est un nombre pair ou impair.

— Bon! fait le susnommé Amédée. Je viens justement de téléphoner à ma cousine Anna. Quel est son numéro de téléphone?

Henri parut un instant songeur.

— As-tu obtenu la communication

— Oui, répondit Amédée.

— Tout de suite? interrogea Henri.

— Tout de suite! affirma Amédée.

— Eh bien! ça, c'est un impair! trancha l'expert.

**LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA**

Les plus fins du monde. 402, Ch. de Waterloo. Tél. 37.83.60.

**Concerts Defauw**

Le sixième et dernier Concert d'abonnement de la saison aura lieu dans la grande Salle d'Orchestre du Palais des Beaux-Arts, dimanche 8 mai 1932, à 15 heures (Série A), et lundi 9 mai, à 20 h. 30 (Série B).

Concert extraordinaire avec le concours de M. Jacques Thibaud, violoniste. Festival Beethoven sous la direction de M. Désiré Defauw.

Au programme : 1. « Fidelio », ouverture; 2. « Concerto » pour violon; 3. « Symphonie héroïque ».

Location: Maison Fernand Lauweryns, 20, rue du Treurenberg. Téléphone : 17.97.80.

POUR VOTRE SANTÉ **SCHMIDT** BITTER

**La cantatrice**

Lisa B..., en quête d'un engagement, va « auditionner » chez le directeur d'une agence théâtrale. L'épreuve n'est pas très satisfaisante, et elle s'en excuse :

— C'est l'émotion, voyez-vous, rien que l'émotion! Mon maître a coutume de dire que je chante comme Clara Clairbert...

— Et moi, je déclare que Clara Clairbert n'a jamais chanté comme vous! rétorque solennellement le manager de l'agence.

— Merci, merci, monsieur, reprend la postulante : combien vos paroles m'encouragent et me font du bien!



## Vous perdez beaucoup

si vous n'avez pas encore goûté le vrai saumon rose américain Kiltie, en boîtes. Voilà bien le meilleur des mets qui se puisse trouver, et le meilleur marché du monde.

## Le sens du devoir

Le maréchal duc de Brissac était un original. Un jour, comme il était occupé à se raser, il fit à haute voix, en s'adressant à lui-même la réflexion suivante:

— Timoléon de Cossé, duc de Brissac, le Seigneur Dieu t'a fait gentilhomme. Le Roi t'a fait duc. Fais-toi au moins la barbe, pour faire aussi quelque chose!

## Science appliquée

Le fils d'un avare demande au professeur de chimie:

— Est-il vrai que lorsque nous respirons, nous inspirons de l'oxygène et nous rejetons de l'acide carbonique?

— Certainement.

— Lequel de ces deux gaz a le plus de valeur?

— Mais... en quoi cela t'intéresse-t-il? questionne le professeur.

— Cela m'intéresse beaucoup, en vérité. Je voudrais savoir si, en respirant, je gagne ou bien je perds.

*Pour votre poésie... une seule adresse:*

**Le Maître Poëlier, G. PEETERS**

38-40, rue de Mérode, Bruxelles-Midi. — Téléphone : 12.90.52

## L'opium verbal

Le médecin au malade:

— Vous avez peut-être l'habitude de parler quand vous dormez?

Le patient est un conférencier impénitent. C'est sa belle-mère qui se charge de répondre à sa place:

— Non. Il se contente de parler quand les autres dorment.

## Un mari content

M. de B... revient d'Afrique; c'est un voyage qui se porte, décidément, depuis deux ans.

— Etiez-vous seul là-bas? demandait le chevalier de Y...

— Non, j'avais emmené Mme de B...

— Elle a dû faire beaucoup d'effet?

— Ça été une frénésie. Figurez-vous qu'un chef arabe en est devenu amoureux fou... à ce point qu'il m'en a offert douze chameaux!...

**SNOECK** 27, rue Fossé-aux-Loups.  
TOUT POUR LE MENAGE  
FOYERS JAARSMA — CUISINIÈRES KUPPERSBUSH  
Meubles « TOUT EN ORDRE ». (Précéd. 22, rue Neuve.)

## Un incrédule

Le garçon apporte l'addition à Jef Van Crulle. Celui-ci se gratte la tête. Mais voilà que, dans la rue, il voit passer Smoetebolle. Il le hèle.

— Smoetebolle!... hé! Smoetebolle!... écoute un peu...

— Que veux-tu? fait son digne copain, entrant dans l'examinet.

— Es-tu superstitieux? demande Jef Van Crulle.

— Pas le moins du monde.

— Tu n'as pas peur du nombre treize?

— Tu veux rire!... Je m'en fiche comme de ma première culotte!

— Bravo! bravo! Alors, tu vas me payer, sans sourciller, cette petite addition: c'est juste treize francs...

## Les bonnes épouses

Tandis que René M... rentre chez lui, sa journée de travail terminée, sa femme accourt au devant de lui, la face épanouie.

— René, je t'ai préparé une surprise: j'espère qu'elle te causera une grande joie. J'ai acheté de la soie pour te taire une cravate et une pochette.

— Charmante initiative! s'exclama René M... Mais pour quoi diable as-tu acheté tant de soie?

— Mais... tu ne comprends pas, mon chéri... Pour profiter de l'occasion, j'en ai pris un tout petit peu de trop; avec le restant, vois-tu, je pourrai encore me faire une robe.

## Paillassons-Couloirs

Achetez-les directement aux  
**TAPIS ETABLISSEMENTS Jos. H. JACOBS.**

Téléphone : Bruxelles 15.05.50 — A VILVORD

## Chocolat

Le violoniste Sarasate s'était pris d'amitié pour un chien, auquel on ne connaissait ni maître ni domicile. L'animal ne brillait pas par la beauté; de race indéfinissable, couvert d'un poil ras uniformément de couleur brune, il ne méritait guère d'attirer l'attention.

Et pourtant, il n'était pas dépourvu d'originalité et possédait dans le quartier de la Madeleine, théâtre de ses pérégrinations, de nombreux amis.

On l'avait baptisé Chocolat, et il répondait courtoisement à l'appel de ce nom qui lui allait à merveille.

Tous les grands cafés et restaurants de la Madeleine recevaient quotidiennement ses visites. On l'y accueillait d'ailleurs très aimablement. De sa nourriture, il n'avait point à se préoccuper. Quant au gîte, il se l'assurait en s'installant tranquillement tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre sur une banquette moelleuse dont personne n'aurait songé à le déloger.

C'est dans un de ces établissements que Sarasate se lia avec Chocolat. Tant que l'artiste séjournait à Paris, le chien bohème prenait ses repas à côté de lui. Même service, même menu pour chacun.

Sarasate multipliait ses prévenances envers son ami qui, de son côté, lui manifestait avec effusion sa reconnaissance.

Un jour, le violoniste rapporta un magnifique cadeau à son fidèle ami: un beau collier garni d'une large plaque d'argent, sur laquelle figurait cette inscription:

A CHOCOLAT  
Chien vagabond  
sans jeu ni lieu  
Son ami  
SARASATE

Au bout de quelques jours, Chocolat revint sans son collier. Un mandrin le lui avait indignement volé. Le musicien le lui remplaça par un autre moins luxueux, mais l'inscription resta la même gravée sur une autre plaque... en acier, cette fois.

## TENNIS

Raquettes, balles, souliers, vêtements, filets, poteaux, accessoires, pull-overs, les plus beaux équipements à bas prix.  
VAN CALCK, 46, rue du Midi, Bruxelles.

## Un titre honorifique

— Papa, demande Jean-Paul, que veut dire: un titre honorifique?

— Je vais te l'expliquer par un exemple: un titre honorifique, c'est un titre qui ressemble à celui que me donne ta mère, quand elle m'appelle « le chef de famille »...



# T. S. F.

## Tous au micro

Jusqu'à présent, le monde de la Radiophonie se divisait en deux catégories : ceux qui opéraient devant le microphone et ceux qui écoutaient.

L'Amérique vient de chambarder cela : les auditeurs ont également le droit de parole et, pour commencer, on a laissé s'emparer du micro des contribuables qui ont protesté contre les impôts. On avait invité les législateurs à écouter.

On ne dit rien du résultat de cette originale initiative.

## Le micro chez les fauves

Le célèbre Jardin Zoologique de Hambourg, créé par Hagenbeck, va bientôt célébrer son vingt-cinquième anniversaire. A cette occasion la T. S. F. allemande organise des reportages originaux et le microphone se baladera chez les fauves.

Les revues de T. S. F. qui annoncent ces émissions en soulignent l'audace et la nouveauté. Souvenons-nous cependant que l'I. N. R., il y a plus d'un an, a installé, lui aussi, un jour, son micro parmi les lions et les tigres du Jardin Zoologique d'Anvers.

### CONSTRUCTEURS-REVENDEURS,

Faites vos achats d'articles RADIO à la

## Maison de Gros HENRI OTS

7, RUE NOTRE-DAME-DU-SOMMEIL, 7  
BRUXELLES. Tél.: 12.11.63-12.36.24

Envoi du tarif confidentiel sur demande

## L'espéranto

Le XXIV<sup>e</sup> Congrès universel d'Espéranto se tiendra à Paris cet été. On y organisera une active et importante propagande radiophonique.

Il y a peu de postes qui restent encore étrangers à l'espéranto. Rien qu'en France, des émissions espérantistes sont faites à Paris P.T.T. — Radio-Toulouse — Lille — Lyon — La-Doua, Radio-Normandie, Radio Côte d'Azur et Radio-Limoges.

Jadis, chez nous, Radio-Belgique hospitalisait régulièrement dans son auditorium les espérantistes. L'I. N. R. leur a, si l'on peut dire, coupé le sifflet.

On se demande pourquoi?

**RECHARGE TOUTS ACCUS** 5 — 6 — 8 FRANCS  
pr. et rem. grat. à domicile.  
Stat. Américaine. Ch. Vleurgat, 83. T.48.34.89. Loc. d'acc., rép.

## Théâtre

Signalons que le samedi 14 mai, l'I. N. R. offrira à ses auditeurs le premier acte de « Sainte-Jeanne », de Bernard Shaw. Le même soir, une autre comédie sera jouée : « La Bourse ou la fille », de Jules Truffier.

## Un hommage

Un hommage particulier sera rendu à l'écrivain belge Théo Beauduin, mort récemment. Le mercredi 11 mai, l'I. N.

R. fera figurer dans son programme une causerie consacrée à Théo Beauduin et qui sera faite par M. Horrent. Elle sera suivie de la lecture de quelques extraits de l'œuvre du disparu.

## Une nouvelle station suédoise

On a inauguré, le Premier Mai, la nouvelle station suédoise érigée à Karlsstadt. Elle diffuse sur 230.6 mètres, c'est-à-dire sur l'onde commune suédoise.

# RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

## Le théâtre wallon montois à l'I. N. R.

C'est le mercredi 11 mai, à 20 h., que la troupe du théâtre wallon montois fera ses débuts devant le micro de l'I. N. R. Au programme, « La Famie Cerisier », pièce en 1 acte de Carlo et Strack.

Ajoutons que le théâtre wallon montois collaborera régulièrement aux émissions wallonnes de l'I. N. R.

## Faut-il tuer le mandarin?

Le jeu radiophonique de M. Théo Fleischman, musique de M. Marcel Poot, « Faut-il tuer le Mandarin? », qui a été créé par l'I. N. R., a été émis le 27 avril par le poste de Radio-Genève relayé par les stations de Soetens et Lausanne. Cette émission a été faite avec le concours de « l'Orchestre de la Suisse Romande », sous la direction de M. Fernand Closset, et les chœurs de la classe de chant de M<sup>me</sup> Rose Féart.

## Marconi travaille sur 7 m. 4

Guglielmo Marconi ne cesse de poursuivre des expériences sur les possibilités des ondes ultra-courtes. Il y apporte cette remarquable intelligence technique qui a fait de lui le premier réalisateur de la T.S.F.

Or, on nous apprend, dit « La Parole Libre », qu'il vient de réaliser, avec des ondes de 7.4 mètres, la liaison entre son yacht et la côte italienne distante de 168 kilomètres. Jusqu'à présent, on n'avait pu établir de liaison, avec des ondes ultra-courtes, qu'entre des points distants au plus d'une dizaine de milles. La performance de Marconi semble d'ailleurs en contradiction avec le caractère optique des ondes ultra-courtes.

## La radio scolaire en Amérique

Sous l'impulsion du National Advisory Council on Radio in Education, doté largement par quelques milliardaires, la radio scolaire s'organise rapidement aux Etats-Unis.

En attendant que, dans chaque Etat, une station au moins soit consacrée à l'enseignement, le Conseil National loue, au tarif commercial, des heures d'émissions dans toute une série de postes. Les conférenciers, ou plutôt les professeurs, sont désignés par le centre qui doit donner son approbation aux leçons diffusées.

A l'exemple de ce que fait la B. B. C., le Conseil National pour l'Education par Radio fait imprimer des brochures résumant les leçons faites au micro. C'est ainsi qu'ont été distribués deux cent mille syllabus pour les cours du samedi soir, consacrés à des questions économiques et psychologiques.

Quand notre radio scolaire démarrera-t-elle?



# Les Titans du Ciel Gigantesque

1  
AU  
1  
**C A M E O**  
1

ENFANTS ADMIS

UN APPAREIL DE QUALITÉ  
UN RENDEMENT MERVEILLEUX  
UNE CONSTRUCTION ANGLAISE  
UN PRIX  
DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

2.400  
Francs



2.400  
Francs



DISTRIBUTEURS EN BELGIQUE:  
**The Radio Distributing Co**

SOCIÉTÉ ANONYME  
25, CHAUSSÉE DE MALINES, ANVERS

## Film parlementaire

### Les élections avancées

L'idée d'ajourner les prochaines élections communales, qui, régulièrement, doivent avoir lieu dans la première quinzaine d'octobre, a été écartée à la suite de protestations venues de toutes parts.

Qu'est-ce donc qui a bien pu déterminer des membres du gouvernement à la mettre en avant?

Voici que l'on commence à se chuchoter la réponse à cette question. Il se pourrait bien qu'à cette date le pays légal soit convoqué pour le renouvellement des mandats législatifs. C'est la précarité du maintien de la majorité actuelle qui commanderait cette résolution héroïque, cette opération césarienne.

Les socialistes ayant repoussé les avances qui leur ont été faites en vue de constituer une sorte de gouvernement de salut public pour faire face à la crise, n'ont pas échappé au soupçon de vouloir être les bénéficiaires d'une élection de mécontentement, ou, comme le dit M. Renkin, de rouspétance et de rogne.

Tant que l'on a cru que nous avions touché le fond de la crise et qu'avec la confiance, la prospérité industrielle et commerciale remonterait l'autre versant, on a jugé qu'en 1933, les choses se présenteraient un peu mieux pour ceux qui ont la dure et lourde charge de tenir actuellement le gouvernail.

Mais si, comme beaucoup d'indices semblent le faire prévoir — le menaçant triomphe d'Hitler n'est pas fait pour remettre de l'ordre dans la maison européenne — tout va de mal en pis, pourquoi permettre à l'opposition d'accumuler les griefs, de mettre les récriminations, les plaintes et les protestations dans une cagnotte qui se gonflerait jusqu'aux élections de 1933?

Voilà les vues lointaines de ceux qui voudraient brusquer les choses, sauver ce qu'il y a à sauver avant qu'il ne soit trop tard!

Il serait évidemment trop tard si les craquements plus ou moins inquiétants que fait entendre la barque ministérielle, toujours prête à embarquer de l'eau ou à heurter quelque récif, persistaient. Elle a manqué d'être engloutie, la barque, dans la passe dangereuse du canal Albert, à Eygenbilsen.

Et puis, il y a les manœuvres obliques de M. Sap, qui a juré d'avoir la peau de quelques ministres et qui a fait vraisemblablement trop de plaisir aux socialistes en acceptant de se laisser nommer rapporteur de projets semés d'embûches par le gouvernement.

Sans compter que catholiques et libéraux ne sont pas au bout des difficultés des problèmes linguistiques. Il ne servirait à rien que M. Renkin, déclarant la question libre, se contente de la majorité de rechange qu'apporterait M. Camille Huysmans, puisque M. Devèze a prononcé, sur certaines solutions envisagées, un veto par lequel le groupe libéral posait, en somme, cette question de confiance dont le Premier ministre dit n'avoir aucun souci. Seulement, si c'est sous le prétexte que tout doit casser, la droite se gardera bien de sauter sur l'occasion; elle sait que si elle n'a pas résolu le problème des langues dans l'enseignement, le nationalisme flamand, que le clergé a déchainé et que l'épiscopat ne peut plus ramener à la raison, entamera sa chair à belles dents.

Et puis, qui voudrait faire une campagne électorale pendant les mois d'or des vacances!

Si l'on se propose réellement d'avancer la date des élections législatives, on saisira une occasion moins dangereuse. Et vous verrez que, en ce cas, c'est la rentrée de l'automne qui s'imposera.

### Le pairage

Les socialistes ont formellement interdit le pairage à leurs députés. Ce n'est pas la première fois que pareille consigne avait été donnée à l'extrême-gauche, mais la poussée des nécessités avait été plus forte que la prohibition de cet usage parlementaire.

Notez que le pairage n'est pas de mode dans beaucoup d'assemblées législatives d'Europe. Ici même, au Sénat, il

### OSTENDE

(EXTENSION) DIGUE DE MER, 201  
**HOTEL DU KURSAAL**  
PENSION A PARTIR DE 35 FRANCS  
TOUT CONFORT MODERNE



n'en est pas question. C'est la preuve qu'on y voit plus d'inconvénients que d'avantages.

Les inconvénients, s'ils sont plus apparents que réels, sont néanmoins nombreux. L'homme de la rue ne s'y retrouve pas. Quand il apprend que telle proposition qui lui était chère n'a été repoussée que parce que deux ou trois élus de son cœur s'étaient abstenus pour païrer avec un adversaire, il se dit que, sans ce malencontreux païrage, il aurait pu se réjouir d'un succès de l'un des siens.

Ce n'est pas toujours vrai, parce que ce succès ne serait dû qu'à l'absence d'un adversaire, lequel adversaire serait quand même venu voter s'il n'avait trouvé un païreur.

Possible. Mais l'électeur méfiant ne comprend pas ce jeu de la mécanique parlementaire, et il est toujours prêt à y voir une combine, dont il sera la victime.

De fait, la généralisation du païrage pourrait laisser les gens de la majorité sur le velours, puisque, sans se déranger, sans accepter les coups de la bataille, ils feraient tout de même la loi... à distance.

Le groupe socialiste a coupé court à ces pratiques. Mais le couteau dont il s'est servi pourrait bien avoir deux tranchants.

Car, encore qu'on y a fait, de ce côté, de rigoureux et louables efforts pour empêcher l'absentéisme des élus, des absences légitimes peuvent se produire : la maladie grave, prolongée, un deuil de famille, l'intervention nécessaire de l'élu dans des conflits aigus surgissant dans sa région ou dans sa corporation. Et il arrivera plus d'une fois que cet absent, excusé et absous, constatant que le résultat ne te nait qu'à un fil, s'écriera : « Ah! si j'avais pu païrer! »

Et voilà le pour et le contre du païrage...

### Une déception

La venue de M. Delille au Parlement avait été accueillie avec une curiosité non dénuée de sympathie. C'est que, voyez-vous, ça ne foisonne pas, dans cette assemblée de cent quatre-vingt-sept législateurs, de types particulièrement curieux, aux contours pittoresques, aux allures et attitudes saillantes, des originaux, quoi! susceptibles d'être copieusement mis en boîte par les ironistes et les caricaturistes!

Il y a bien, à des niveaux intellectuels et moraux différents, notre brave et savoureux ami Branquart, Delacollette,



## TENTES POUR CAMPING

Parasols pour jardins, plages, etc., etc.

Fabricant: **J. Witmeur de Heusch**  
101, RUE VINAVE, 101  
GRIVEGNEE (LIEGE)

le jovial et truculent Hubin, Sinzot, Cornelle Fieullien, qui est unique en son genre, et Ward Hermans le vaseux.

Le vieux pépère Delille devait compléter la collection de types à part. Il était précédé par une réputation peu ordinaire de ce que Louis Dumen a appelé « le coco de génie ». Elu en qualité de sauvage, grâce à la diffusion étonnante de son petit journal, écrit en langue naïve et archaïque, à la manière des vieux almanachs, il avait bénéficié des campagnes tapageuses menées à propos de ce drame balzacien qu'on appela « le crime de Beernhem ».

Et, de fait, quand on vit arriver ce vieux petit bonhomme à la barbe de patriarche et au regard malicieux sous les paupières baissées, on se dit qu'il allait y avoir de la joie dans l'hémicycle.

En effet, le premier discours bilingue, dont les phrases commençaient en français pour finir en patois brugeois, fut dans le genre cocasse, assez réussi. Mais les graves augures du Parlement jugèrent sans doute que ce motif de gaieté était indigne de la majesté du lieu, et il faut croire qu'en hauts lieux ecclésiastiques on fit à papa Delille de sévères remontrances.

Depuis lors, il ne parle plus. Il s'est, depuis longtemps, désolidarisé des frontistes qui lui avaient apporté quelque appui. De temps à autre, on le voit, la pipe au bec, se promener, solitaire, dans les couloirs, flottant dans sa redingote noire et son gilet blanc.

Mais il ne dit plus rien et s'abstient même de prendre part à des votes importants comme ceux relatifs à la liberté de l'alcool.

On croit savoir qu'il tient la place chaude, jusqu'aux prochaines élections, pour son fils qui est aussi son suppléant.

L'Huissier de salle,

LA NOUVELLE 9 CV. (1 lit. 550)

# MATHIS

VIENT DE SORTIR

Son prix 33,000 fr. Sa performance 100 kilomètres à l'heure

PASSE DE 5 A 100 KM. SUR LA PRISE DIRECTE. RIVALISE EN COTE AVEC DES VOITURES DE PUISSANCE DOUBLE.

Sa consommation, 9 litres; Son confort, 4 places très confortables

Son élégance, les plus hautes récompenses dans tous les « Grands Concours »

Demandez au Distributeur de votre Région de vous présenter cette voiture

**ESSAYEZ - LA sans engagement et JUGEZ**

Distributeur général : 90-92, Rue du Mail — BRUXELLES

AGENTS

Eeckhout, à Gand; Vande Kerckhove, à Bruges; Kégelart, à Braine-l'Alleu; de Meester, à Mons; Beugnies, à Dour; Renard, à Farciennes; Capon, à Tournai; Finet, à Anderlues; Antoine, à Marbehan; Antoine, à Arlon; Cheval, à Gilly; Brébion, à Manage; Van Caster, 46, rue Antoine Dansaert, à Bruxelles.

Sous-Agence de Bruxelles : ETABL. ENERGIC, 46, r. Antoine Dansaert, Brux. Tél. 11.84.01



## HOTELS CORRESPONDANTS DE LA L. T. B. EN SUISSE ET EN ALSACE

### ANDERMATT

#### HOTEL SAINT-GOTHARD

Sports d'hiver. — Confort moderne.  
Eau courante, chaude et froide.  
— Prix modérés —

### BALE

#### HOTEL SCHWEIZERHOF

#### PREMIER ORDRE

En face de la gare.  
Maison pour Familles et Touristes.

### BALE HOTEL GOTHARD ET TERMINUS

Très recommandé. — Confort moderne.  
Chauffage central. — Prix modérés.  
Cuisine renommée.  
Propriétaire : GEYER-HOFFMANN.

### BERNE

#### HOTEL BRISTOL

#### Premier rang.

Très belle situation centrale, près de  
la gare. — Prix modérés.

### BERNE HOTEL DE LA GARE

#### Hôtel de famille

Très recommandé. Prix très modérés.  
Chauffage. — Eau courante.  
Propriétaire :  
J. BINA

### ENGELBERG

#### REGINA TITLYS ET GRAND HOTEL KURHAUS PREMIER ORDRE

— Prix spéciaux. —

### ENGELBERG

#### NATIONAL HOTEL BEAU SITE

Hôtel de famille.  
Prix très modérés.

### GENÈVE CARLTON PARC HOTEL

#### Premier rang

Grand parc,  
Tout le confort,  
Meilleure réputation.

### GENÈVE HOTEL DE RUSSIE

#### 1<sup>er</sup> rang et de famille.

Près du débarcadère des bateaux à  
vapeur et de la gare. — Meilleure  
situation de la ville.

### GENÈVE

#### HOTEL DE GENEVE ET DE BRESIL

Prix modérés — Hôtel de famille.

Propriétaire : SHINGER

### GLETSCH HOTEL DU GLACIER DU RHONE

Premier ordre. — Tables et caves  
renommées. — Situation unique.

— Propriétaire : SEILER —

### INTERLAKEN HOTEL JURA.

#### Hôtel de famille.

Premier ordre. — Face à la gare cen-  
trale. — Cuisine et cave d'ancienne  
réputation. — Chauffage central.

— Famille BOTZ —

### INTERLAKEN HOTEL MERKUR

#### Prix modérés

Hôtel de famille. — Eau courante.

### INTERLAKEN BEAU RIVAGE

#### Grand Hôtel

Premier ordre. — Prix modérés.

### KANDERSTEG GRAND HOTEL

#### (Ligne Loetsch- berg-Simplon)

- Meilleure situation. -  
Maximum de soleil. - Tout le confort. -  
Tous sports d'hiver. - Orchestre. - Pro-  
gramme de sports int - Pr. : LOOSLI.

### KANDERSTEG HOTEL

#### KURHAUS

Hôtel de famille de premier ordre.  
Prix modérés. — Sports d'hiver.

— Propriétaire : J. REICHEN. —

### LAUTERBRUNNEN

#### HOTEL ADLER

#### Hôtel de famille 1<sup>er</sup> ordre.

Connu et recommandé.

### LAUTERBRUNNEN

#### HOTEL SILBERHORN

#### Hôtel de famille

Prix modérés.

### LUCERNE HOTEL MONOPOLE ET METROPOLE

Face gare et débarcadère. Grand café.  
Restaurant. Cuisine et cave renommées.

Salles de bains. — Eau courante.

### LUCERNE

#### CARLTON HOTEL

#### Premier ordre

AU BORD DU LAC.

### LUCERNE

#### HOTEL RUTLI ET REINHOF

— Excellent Hôtel de Famille. —

Prix modérés. — Eau courante.

### LUGANO

#### HOTEL INTERNATIONAL AU LAC

— Confort moderne. —

### MEIRINGEN

#### HOTEL BRUNIG-TERMINUS

- Premier ordre. -

Situation agréable.

### MEIRINGEN

#### HOTEL DE LA CROIX BLANCHE

— Excellente maison de famille. —

Prix modérés.

### MONTREUX HOTEL TERMINUS

Tout le confort mo-  
derne. Maison de premier rang.

Vue admirable. Se recommande pour  
sa cuisine et ses prix.

### MURREN PALACE HOTEL DES ALPES

Récemment construit. Premier rang.  
Prix modérés. Cuisine renommée. Pen-  
sion d'hiver : 20 à 30 francs suisses.

— Propriétaire : SCHUCAN —

### MURREN HOTEL EIGER

Hôtel de famille. - Confort moderne.

Eau courante. — Prix modérés.

— Cuisine soignée. —

### ZERMATT GRAND HOTEL ZERMATTERHOF

Premier rang. Recommandé. Table et  
cave renommées. Vue grandiose. Tous  
les sports. Salons. Fumoir. Bains. Lift.

### STRASBOURG HOTEL DE LA VILLE de PARIS

Premier ordre. Prix spéciaux.

Situation centrale. Dernier confort.

Son restaurant, sa cave, ses spécialités.

### STRASBOURG GRAND HOTEL DE L'UNION

#### Quai Kellermann

Maison de famille de premier ordre.

Se recommande par son excellente  
cuisine alsacienne. — Prix modérés.

### MULHOUSE GRAND HOTEL CENTRAL

Hôtel de premier ordre, réunissant tout  
le confort moderne. Situation centrale.

Table d'hôte. Restaurant à la carte. Table  
et cave renommées. Bains. Ascens.

## PARIS

## GRAND HOTEL SUISSE ET PARIS-NICE

PRIX MODERES

38, rue du Faubourg Montmartre, 38

CONFORT MODERNE



# Ligue Touristique de Belgique

SOCIÉTÉ DE PROPAGANDE TOURISTIQUE ET DE VOYAGES SANS BUT LUCRATIF

Administration : 12, rue Ortélius (Square Marie-Louise) BRUXELLES  
Bureau ouvert au public : mardi et jeudi, de 15 heures à 18 heures,

Téléphones :  
— 12.03.08 et  
33.49.56 —

## VOYAGES

DEPARTS PARTICULIERS ET JOURNALIERS

- 1) Huit jours à Lauterbrunnen (Suisse), 1.235 francs belges (tout compris).
- 2) Huit jours à Kandersteg (Suisse), 1.235 francs belges (tout compris).
- 3) Huit jours à Engelberg (Suisse), 1.275 francs belges (tout compris).
- 4) Huit jours à Kandersteg et Zermatt (Suisse), 1.775 francs belges (tout compris).

Départs accompagnés  
LE 21 AOUT

**LA SUISSE CENTRALE**

**1,450 Francs.**  
8 JOURS

N. D. — DEMANDEZ PROGRAMMES DÉTAILLÉS

TOUS VOYAGES SUR DEMANDE

## UN DANS TROIS

Suite du grand roman policier inédit

PAR STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN

### Résumé des chapitres précédents (1)

Hugo Schlim, sa femme Hélène et sa nièce Fernande habitent le château de Loverval. Ils ont pour proches voisins M. Remy Marcuse, rentier, et son fils Robert. Le 22 août, au matin, après une nuit d'orage, le docteur Nepper, l'hôte du châtelain depuis six mois, est trouvé assassiné, dans sa chambre à coucher, au rez-de-chaussée. Il a été frappé à la tête, d'une balle de revolver. Porte et fenêtres sont fermées. Au cours de l'enquête, M. Saint-Phal, chiroscope, invité, par Hugo Schlim, à passer quelques jours au château, démontre à M. Chaste, juge d'instruction, que le docteur Nepper n'a pu être tué que par un géant, mesurant 2m40: Anthropos, l'homme-singe. Celui-ci aurait tiré du jardin. Un habitant du château aurait ensuite pénétré dans la chambre à coucher, aurait refermé la fenêtre, aurait volé les papiers de la victime, puis serait sorti tout tranquillement par la porte... Cet habitant du château, qui se serait rendu coupable de vol, c'est Hugo Schlim! prétend Saint-Phal.

Sur ces entrefaites, le châtelain tombe à son tour sous les coups du mystérieux assassin; sa femme le trouve gisant dans une clairière, au fond du parc; il vient d'être frappé de deux balles de revolver...

Peu après, on arrête le géant Anthropos, qui se défend d'avoir

commis ces deux crimes. Quant à Hélène Schlim, interrogée par le juge d'instruction, elle lui révèle l'existence d'un idylle contrariée entre sa nièce Fernande et Robert, le fils de leur voisin. Saint-Phal, au cours d'une visite nocturne, conseille au jeune homme de prendre la fuite avant d'être accusé du meurtre du châtelain.

### CHAPITRE XX.

#### Dans le bureau du mort.

D'un coup de baguette magique, la nuit avait noyé le château de Loverval dans le silence et l'obscurité...

Dans deux pièces seulement — une chambre du premier étage où Hélène Schlim somnolait, veillée par Fernande, et le bureau du mort où deux hommes allaient et venaient — il y avait de la lumière.

En haut, une lampe de chevet mettait en valeur les cheveux d'or d'Hélène et ses mains immobiles, étalées sur le drap, d'une pâte si tendre qu'on eût pu les croire de cire. En bas, une grosse boule en verre dépoli et un abat-jour de porcelaine verte jetaient un jour cru sur des tiroirs ouverts, des papiers épars, un panier à papier renversé.

M. Chaste s'était fait aidé par M. Bédorey dans sa besogne.

(Lire la suite page 1132.)

(1) Voir « Pourquoi Pas? » des 18, 25 mars 1er, 8, 15, 22 et 29 avril 1932.



L'étiquette en relief en toutes nuances, imitation cachet cire, en papier métallique, doré, argent ou aluminium, fait riche. Elle est gommée et prête à l'emploi. Par son genre distingué, elle doit séduire. GERARD DEVET, T. C. F., 36, rue de Neufchâtel (chaussée de Charleroi), Bruxelles, téléphone 37.38.59, les fabrique complètement dans ses ateliers.

Le choix d'un article pour la publicité par l'objet à distribuer doit être fait très sérieusement, en tenant compte de la psychologie et de la condition du prospecté à qui vous l'offrez. Il doit être bien accueilli, utile, d'emploi courant, de qualité durable et sortir du banal. Tous les objets qui attirent l'attention se conservent et font vendre. GERARD DEVET, T. C. F., 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.

## LE ZOUTE GOLF HOTEL

Profitez de ses prix extrêmement réduits hors saison.

Ostende - Hôtel de Paris Digue de Mer Centrale  
30  
Téléphone : 1189  
Pension ♦ Arrangements ♦ Confort moderne

## ANSEREMME

- Le Grand Hôtel -

Le meilleur séjour des Ardennes. — Tout confort.  
— Prix très modérés. — Téléphone : Dinant 114. —

50 FRANCS PAR JOUR est le prix de la pension de premier ordre  
au **NORMANDY HOTEL** Parc de Genval  
Tous confort. Lieu de Repos. Cuis. saine et abondante

## LE COQ-SUR-MER HOTEL BELLE-VUE

SON CADRE CHARMANT ET SON SERVICE IMPECCABLE  
SES PRIX SANS CONCURRENCE

## COMPACT ARMOIRE POUR HOMMES MARQUE DÉPOSÉE-BREVETÉE



Meuble pratique peu volumineux  
et pouvant contenir toute la garde-robe  
d'un homme élégant et ordonné.

ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Agence Exclusive en Belgique, 30, Rue des Colonies, B.03.24.

— LE MEUBLE INDISPENSABLE DE L'HOMME MOD. —

## Suite du Grand Roman policier inédit

Il y avait près d'une heure qu'ils avaient entrepris leurs recherches. Ils avaient dû forcer deux tiroirs du bureau et il en restait trois autres, fermés à clé également, qui avaient résisté jusqu'à présent à toute tentative d'effraction.

Un sommaire examen de la bibliothèque n'avait rien donné et des paquets de lettres, triées à la hâte, n'avaient livré aucun indice intéressant.

M. Chaste, qui venait de briser une lame en essayant de forcer un tiroir se laissa tomber dans un fauteuil et s'épongea le front. Il se sentait gagné par le découragement, il commençait à désespérer de découvrir jamais le secret de Hugo Schlim...

Quelles avaient été les occupations de ce dernier, quelles mystérieuses sources de profit lui avaient donc permis d'édifier sa fortune? Certaine correspondance, découverte par le juge d'instruction, semblait donner à croire que le châtelain avait organisé, pendant plus de vingt ans, des tournées théâtrales dans toute l'Europe.

Impresario! Qui aurait pu deviner que telle avait été la profession de Hugo Schlim?.....

De nombreuses photographies d'actrices, dédicacées, ne laissaient, cependant, subsister aucun doute à ce sujet.

M. Bédorey, depuis un instant, « travaillait » un tiroir. Il y eut un craquement et le greffier poussa une exclamation de triomphe.

Il se retourna vers le juge d'instruction, une large enveloppe blanche dans la main.

M. Chaste s'en saisit et déchiffrâ cette suscription, tracée d'une écriture nerveuse, désordonnée:

*Ceci est mon testament.*

L'enveloppe n'était pas fermée.

Le magistrat en tira une feuille de papier ministre et parcourut avidement le texte qui la couvrait. Ce n'était là qu'un projet conçu à la hâte et que Hugo Schlim se réservait, selon toute probabilité, de mettre au net avant de le porter à son notaire. La mort était intervenue et ce brouillon devait être sans doute considéré comme un texte définitif.

Quand il eut achevé sa lecture, M. Chaste tendit le document à son collaborateur.

— Lisez, Bédorey, fit-il, et dites-moi ce que vous en pensez.....

Hugo Schlim laissait toute sa fortune à sa femme. Pour autant qu'il y paraissait d'après l'évaluation de ses titres, propriétés et argent liquide, sa fortune se montait à plusieurs millions de francs.

Un quart de ses biens devait revenir à sa nièce Fernande, à condition qu'elle renoncât à convoler en justes noces avec Robert Marcuse.

— Ceci est caractéristique, dit le magistrat. Je ne serais pas étonné que ce testament en annule un autre...

Ses tête à tête avec M. Chaste permettaient à M. Bédorey de glisser de temps en temps une allusion ou d'émettre une hypothèse. Chaque fois, d'ailleurs, que cela lui arrivait, il se jugeait lui-même sévèrement.

— Naturellement, murmura-t-il, la nièce du défunt pourra toujours attaquer ce codicille. Il semble, pour autant que je m'y connaisse en la matière, que Hugo Schlim ait outrepassé, par là, ses droits de tuteur...

M. Chaste hochâ la tête:

— Je me demande si sa nièce Fernande a eu connaissance de ceci... Le testament est-il daté?

— Voyez vous-même, dit Bédorey. Il a été rédigé le 5 de ce mois.

Le juge d'instruction médita un instant.

— A première vue, dit-il, cette affaire ne pourrait s'expliquer par l'intérêt que si Hugo Schlim avait couché sur son testament le docteur Nepper. On aurait, dans ce cas, fait disparaître ce dernier pour s'emparer — je ne vois pas trop comment! — de la part qui devait lui revenir à la mort de son ami...

— Est-ce que vous mettez les deux meurtres sur le compte d'une même personne? interrogea le greffier.

— Evidemment!... Un secret unissait les victimes. L'assassin a employé, par deux fois, le même procédé.

M. Chaste leva la main:



## Suite du Grand Roman policier inédit

— Croyez-moi, Bédorey, l'intérêt n'est pas le mobile qui a inspiré le criminel... Le cas est plus complexe... La première hypothèse, sinon la seule, qui se présente tout naturellement à l'esprit si l'on cherche à résoudre une série de crimes par l'intérêt — ou, comme dans le cas qui nous occupe, un double crime — c'est que les victimes avaient toutes deux des droits à faire valoir sur un héritage et qu'une troisième, l'inconnue du problème, intéressée au même titre que les autres, les a supprimées pour grossir sa part de ce qui leur revenait... Souvenez-vous de l'affaire des Six hommes morts, résolue par Wenceslas Vorobeitchik... Ici, il en va tout autrement... On n'a rien volé au docteur et, s'il a laissé sa fortune à une œuvre, c'est qu'il n'avait plus de famille... Par conséquent, personne n'ayant intérêt à sa mort, nous devons admettre que c'est la vengeance ou la haine qui a armé le bras de son meurtrier... Logiquement, Hugo Schlim a été tué pour le même motif...

Il remit le testament dans son enveloppe et glissa le tout dans sa poche :

— Je m'attendais à faire une autre trouvaille... Ce document ne nous apprend pas grand'chose, sinon que son auteur était un tyran domestique... A qui voudriez-vous que Hugo Schlim laissât sa fortune sinon à sa femme?... Au cas où il n'aurait pas fait de testament, celle-ci serait également entrée en possession de ses biens... Pour la petite Fernande, le coup est un peu dur... Je me demande quelles seront ses réactions?...

A ce moment, un cri aigu retentit à l'étage supérieur. M. Chaste et M. Bédorey s'élançèrent vers la porte d'un seul mouvement. Ils traversèrent le hall, gravirent l'escalier quatre à quatre et frappèrent à la porte de la chambre à coucher de Madame Schlim.

Fernande leur ouvrit. Elle avait le visage défait.

— Que se passe-t-il? interrogea le juge d'instruction.

A ce moment un nouveau cri jaillit dans la chambre.

— Ma tante a une crise de nerfs, expliqua la jeune fille d'une voix qui tremblait. Le docteur de Charleroi, que j'ai mandé par téléphone tout à l'heure, est auprès d'elle. Il essaye de lui administrer un calmant mais elle ne veut pas le prendre...

— C'est étrange! fit M. Chaste. Je n'ai pas entendu arriver le docteur... Je voudrais lui dire un mot lorsqu'il s'en ira...

— C'est entendu.

Fernande referma la porte.

Le juge d'instruction et le greffier descendirent l'escalier et regagnèrent le bureau du mort. Sans qu'ils se l'avouassent, ils étaient tous deux péniblement impressionnés.

— A l'ouvrage, Bédorey! s'écria M. Chaste, au bout d'un moment. Il y a encore deux tiroirs à ouvrir... Occupez-vous de celui de gauche... Je me charge de celui de droite...

Dix minutes plus tard, les deux tiroirs étaient ouverts... L'un d'eux contenait un portefeuille abondamment garni, deux carnets de chèques en blanc, de menus bibelots, des souvenirs sans doute.

De l'autre, M. Bédorey tira une grande enveloppe jaune sur laquelle il ne jeta qu'un coup d'œil et qu'il tendit au juge d'instruction.

Pour M. Chaste, lut le magistrat, si je venais à mourir...

— Enfin! murmura-t-il.

Il déchira l'enveloppe d'une main qui tremblait et, se laissant tomber dans un fauteuil, se mit en devoir de prendre connaissance des feuillets manuscrits qu'elle contenait.

Au fur et à mesure qu'il avançait dans sa lecture, son visage trahissait une stupeur plus profonde.

« C'est inouï! » balbutiait-il par moments, ou : « Qui aurait pu se douter?... »

Quand il eut fini, M. Chaste releva la tête. Ses yeux brillaient.

— C'est l'histoire la plus fantastique que j'ai jamais lue! fit-il. On douterait du témoignage de ses sens s'il ne s'agissait là d'une ultime confession... Saint-Phal, dans tous les cas, avait raison de dire que, seul, un géant a pu tirer sur le docteur Nepper... Ces révélations posthumes prouvent l'exactitude de sa démonstration!

(Lire la suite page 1134.)

# MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe Max, 104

présente

Charles VANEL  
Gabriel GABRIO  
Pierre BLANCHAR

dans

## LES CROIX DE BOIS

de Roland DORGELES  
mise en scène  
de Raymond BERNARD

Production Pathé-Natan

ENFANTS ADMIS

# PATHE - PALACE

85, BOULEVARD ANSPACH

présente

Anny Ondra

dans

## LA CHAUVE-SOURIS

d'après l'opérette de Meilhac et Halévy  
musique de Johann Strauss

avec

YVAN PETROVITCH  
PIZANI MAURICET

Un reportage sensationnel de  
PIERRE BONARDI

La Marche pacifique

Production Pathé-Natan

ENFANTS ADMIS



Vous ne connaissez point ANVERS  
si vous n'êtes monté au

### Panorama du Toregebouw

(Propriété Algemeene Bankvereniging — Soc. An.)

Le plus haut gratte-ciel d'Europe.

Ascenseur rapide et salon de consommation.

## VOYAGES EMILE WIRTZ

ANVERS, 44, AVENUE DE KEYSER, 44, ANVERS

# E. FREMY & FILS

187, BOUL. MAURICE LEMONNIER, BRUXELLES  
Compte Chèques 110.426. Téléphone : 12.80.39

## TOUS LES ACCESSOIRES POUR AUTOS



Tourne-vis 4 en 1, qualité excellente, acier nickelé, longueur 165 mm., envoi franco contre versement à notre compte chèques 110.426 de 12 francs. Le même avec tête formant marteau, envoi contre versement de 18 francs.

Nous vous envoyons gratuitement les notices et cartes de nuances des célèbres émaux ROBBIALAC et ROBBIALOID; ces notices donnent toutes les instructions pour remettre soi-même à neuf sa voiture. Ces produits se recommandent par leur facilité d'emploi, leur beauté et leur durabilité. C'est perdre son temps et son argent que d'employer des couleurs quelconques parce qu'elles sont moins chères.

Nos magasins sont ouverts  
le samedi après-midi.



ÊTES-VOUS CIRÉ

AU

**"NUGGET"**

CE MATIN?

## Suite du Grand Roman policier inédit

Comme si l'évocation de son nom suffisait à le faire paraître, le chiroscopie s'encadra soudain dans le chambranle de la porte.

Le juge d'instruction ne prit même pas la peine de lui demander d'où il venait.

Il bondit de son fauteuil, en brandissant les feuillets contenus dans l'enveloppe jaune.

— Lisez! s'écria-t-il. Nous venons de trouver ça dans un tiroir du bureau... Hugo Schlim nous fournit lui-même la clef du mystère!

— Vraiment? dit Saint-Phal.

Il entra dans la pièce, referma soigneusement la porte, s'empara du document que lui tendait M. Chaste et s'assit sur le divan, encastré dans la bibliothèque.

— C'est une bonne idée que notre hôte a eue là! murmura-t-il. Il nous évite ainsi, je suppose, bien des recherches inutiles?...

— Il nous livre le nom de son meurtrier et de celui du docteur! répliqua vivement le magistrat. Lisez!...

### CHAPITRE XXI.

## Une voix d'outre-tombe.

Si vous trouvez cette lettre, Monsieur le Juge — écrivait Hugo Schlim — c'est que j'aurai subi, à mon tour, le sort tragique réservé à mon complice, le docteur Nepper.

Complice?... Oui, vous avez bien lu. Le docteur Nepper n'a jamais été mon ami. Il m'a aidé à édifier une fortune, au mépris des lois humaines et des lois divines.

Apprenez, avant toute chose, que c'est moi qui suis entré dans son bureau, après sa mort. Je n'ai pas à vous expliquer ni quand ni comment. M. Saint-Phal s'en est chargé et sa perspicacité m'a fait passer quelques durs moments.

Ce qui m'attirait chez Nepper, c'étaient les mémoires qu'il avait entrepris de rédiger. La présence du docteur au château m'a été imposée par lui-même. Peut-être ne vous surprendrai-je pas, au point où vous devez en être de votre enquête, en vous avouant qu'il me faisait « chanter ». Je ne crois pas qu'il avait réellement l'intention de publier ses « mémoires », bien qu'aucune considération d'ordre sentimental ne soit jamais parvenue à arrêter cet homme de fer. Il me déclarait se placer du point de vue de la science et j'avoue que, considérées uniquement sous cet angle, ses révélations eussent produit dans le monde médical une sensation énorme. Peut-être même y eût-on trouvé matière à enseignement...

Son premier but, toutefois, était de se procurer par là une arme dont il pût me menacer pour m'extorquer des sommes toujours plus importantes.

Je m'empresse de dire que la véritable nature de cet homme m'échappa complètement. Ce n'était pas un jouisseur et il n'a nullement profité de l'argent que j'étais forcé de lui donner. Son étrange testament m'inclina à croire, au moment où j'écrivis ces lignes, qu'il n'avait d'autre but, en pesant sur moi et en s'appropriant une partie de ma fortune, que de soulager des misères et de réparer, dans une faible mesure, le mal que nous avions délibérément causé à certains de nos semblables... oui, de nos semblables...

Sans doute, ce qui a engagé Nepper dans l'aventure, c'est l'occasion qui lui était offerte de traiter des sujets exceptionnels, d'appliquer des systèmes nouveaux, de tenter, en bref, des expériences dont il avait toujours rêvé... notamment, la greffe humaine. Quant à moi, je l'avoue, ce qui m'a poussé, c'est l'esprit de lucre.

(Avant de poursuivre, j'ai une requête à vous adresser... J'ai confiance en votre générosité: vous exaucerez ce vœu en pensant que c'est celui d'un... moribond.)

J'ai fait un mariage d'amour, j'ai enlevé ma femme à un milieu bourgeois et je suis parvenu à l'abuser sur mon passé. Elle ignore que son mari est un criminel et elle doit l'ignorer toujours. Nous avons eu une année de bonheur, puis la menace



Samedi 7 mai, à 20 heures

# GRAND GALA DES NATIONS

présenté par les brillants danseurs du

# Marathon Sportif de la Danse

qui à ce moment auront dansé depuis

## 192 HEURES

## CIRQUE ROYAL

est venue, je ne sais plus trop comment, sur l'aile d'une musique foraine peut-être, et j'ai senti mes jours comptés. Tout se paie... Je n'ai pas peur de la mort, si Hélène doit garder mon souvenir.

Je vous demande donc comme une grâce — celle du condamné — de ne pas vous servir de cette lettre, de n'en faire aucun usage... officiel et de mener votre enquête, au sujet de ma mort, dans le plus grand secret. Ça me fait tout de même un drôle d'effet d'écrire ça!... Avec les précisions que je vais vous donner, les aveux que je vais vous faire, il ne vous sera pas difficile de trouver des preuves et de recueillir des témoignages qui confondront le criminel. Mais, encore une fois, que ma femme ignore tout, qu'elle ne sache jamais jusqu'où a pu tomber, jadis, l'homme qu'elle a aimé!

Le docteur Nepper et moi, nous avons fabriqué des monstres!

D'où pensez-vous que sortent tous les phénomènes exhibés dans les foires?... Croyez-vous qu'ils sont tous nés avec les difformités physiques qui font leur succès?...

Ce qu'on admire, chez la danseuse-étoile et chez la grande vedette, c'est leur beauté... Ce qu'on admire, chez les phénomènes, c'est leur laideur...

Nepper et moi, nous avons créé de la laideur!

J'ai eu des débuts modestes. J'ai organisé des tournées théâtrales un peu partout, en province d'abord, à l'étranger ensuite. Ce que je gagnais était tout juste suffisant à développer mon ambition.

Je fis un jour la connaissance d'un Allemand, directeur de cirque. Il m'apprit mille et une choses, connues seulement de quelques initiés.

Je me souviendrai toujours de notre conversation...

— Ne cherchez plus de jolies femmes, me dit-il. Cela ne paie pas! Mettez-vous en quête de monstres, faites-vous le pourvoyeur de toutes les foires du monde... Découvrez des géants, des nains, des hommes-chameaux, des femmes-sirènes, que sais-je!...

— Je veux bien, répondis-je. Mais où les trouver?...

Il me cita des noms de villes, de villages plutôt, à l'étranger. Il ajouta:

— Mais prenez garde!... Le public se lasse des phénomènes qu'on lui a offerts jusqu'à présent... Il faut faire mieux!... Un géant, un nain, cela ne suffit plus à contenter les foules... S'ils ne possèdent pas quelque particularité physique extraordinaire ou si vous ne la leur procurez pas, vous n'en tirez pas grand'chose... Il faut aider la nature!... Vous avez bien un

docteur — je veux dire: un chirurgien — parmi vos amis?...

Je m'adressai à Nepper, il me comprit à demi-mots (cela facilitait ma tâche, car j'avais encore quelque pudeur à ce moment-là...) et, pendant près de vingt ans, nous avons parcouru l'Europe en tout sens.

De tous les misérables que nous avons rencontrés, de tous les pauvres types que leur laideur ou leurs difformités physiques condamnaient à la misère, nous avons fait de grandes vedettes. Nepper leur donnait un petit coup de scalpel, par-ci, par-là, et... le tour était joué. Cela se passait très tranquillement, très honnêtement aussi. Nous nous attachions nos sujets par contrat et, tous, ils se livraient volontairement aux mains du docteur. Vous me prendriez pour un amoral si je vous déclarais que nous avons fait le bonheur de tous ces gens-là et, cependant, c'est l'expression même de la vérité.

Relégués au ban de l'humanité avant de nous avoir rencontrés, nous nous contentions de les rendre un peu plus laids, un peu plus repoussants, et nous leur remplissions les poches d'or!... Ils n'en demandaient pas plus, puisque cet or leur permettait enfin de se procurer des satisfactions et des joies que, sans notre intervention, ils n'eussent jamais connues. Ce faisant, nous ne tombions sous le coup d'aucune loi, nous étions en règle avec la justice de tous les pays où nous opérions.

Nous apprîmes bientôt, toutefois, de différents côtés, que la foule attendait plus et mieux. On a raison de dire que rien n'est plus cruel, plus féroce que l'ignorance de la foule, de celle, surtout, qui se rue dans les baraques foraines pour admirer l'horrible, qui va applaudir, au cirque ou au music-hall, les tours de force enseignés aux animaux grâce à la cravache, aux plaques de fonte chauffées à blanc, et autres tortures. Les attitudes drôles du chien savant séduisent toujours le spectateur; il frissonnerait cependant s'il voyait le dresseur à l'œuvre et, victime d'un revirement subit, celui-ci serait aussitôt lynché!...

Certains de l'impunité et du pouvoir souverain de l'or, Nepper et moi, nous nous mîmes en quête de phénomènes toujours plus exceptionnels. Dans certains hameaux de montagne, presque en marge de la vie et de la civilisation, nous avons acheté des enfants disgraciés, de pauvres débris d'humanité qui, sans nous, eussent fini à l'hôpital, pour ne pas envisager un trépas plus misérable... Les parents nous accueillaient à bras ouverts, il en était qui venaient eux-mêmes nous trouver, nous relançaient sans cesse, nous suppliaient, des larmes dans la voix, de lancer leur fils ou leur fille dans la carrière artistique:

(Lire la suite page 1136.)

# L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

De la Diplomatie

De la Politique

Des Arts et

de l'Industrie



## Suite du Grand Roman policier inédit

Peut-être êtes-vous incrédule? Il n'y a pas si longtemps, cependant, des journalistes ont essayé, dans des articles à sensation, d'attirer l'attention sur nous... Ils n'ont réussi à convaincre personne...

Je vous disais, il y a un instant, que nous ne nous étions attiré que de la reconnaissance... Nous l'avons cru sincèrement pendant longtemps, Nepper et moi, et lorsque nous nous sommes rendu compte que deux êtres, au moins, nous en voulaient à mort, il était trop tard pour réparer, le mal était fait...

C'est à Tokaï, au confluent du Theiss — de la Tisza, comme on l'appelle là-bas — et du Bodrog, dans le comté de Zemplén, en Hongrie, que nous avons découvert Karl Bénédic, devenu depuis, grâce à Nepper, Anthropos, l'homme-singe. Il était alors âgé de onze ans et sa taille promettait d'être celle d'un géant. Mais un simple géant, je vous l'ai dit, ne fait plus recette. Les parents Bénédic nous supplièrent de nous occuper du jeune Karl. L'enfant, toutefois, se montrait rétif et, pour la première fois, le docteur dut employer la violence. Il me déclara avec orgueil, l'opération terminée, que Voronoff lui-même n'aurait pas réussi de plus belle greffe...

Deux ampoules de vaccin des moutons de Californie, par semaine, firent le reste et, cinq ans plus tard, Anthropos était offert, pour la première fois, à l'admiration des foules, la baraque où on l'exhibait était trop exigüe pour contenir les curieux.

Quelques semaines après, un autre phénomène remportait, dans le duché de Holstein, un succès presque égal. Il s'agissait de Vestalin, l'homme-grenouille, que Nepper avait découvert en Hongrie également, à Palicek, village situé à flanc de montagne, à six cents mètres d'altitude.

A celui-là, dont la taille atteignait, à quinze ans, soixante-quinze centimètres et qui en mesure actuellement quatre-vingt, le docteur avait simplement ouvert la bouche jusqu'aux oreilles. Avec les artifices dont on le parait sur les tréteaux, l'illusion était frappante, on croyait voir un énorme batracien et il fut pendant longtemps la principale attraction de Luna-Park...

Vestalin nous a, lui aussi, voué une haine mortelle, à Nepper et à moi.

Il s'est lié d'amitié avec Anthropos, au hasard d'une rencontre, et tous deux nous ont poursuivi à travers le monde, nous accablant de reproches et d'injures, nous relançant aux moments les plus imprévus, nous soutirant des sommes toujours plus importantes, nous menaçant, quand nous refusions de passer par leurs exigences, de rendre public, par la voie de la presse, la façon dont nous nous y étions pris pour faire d'eux des phénomènes...

Nepper parvint assez vite à s'affranchir de leur joug. Leurs révélations lui étaient indifférentes. Tout au moins, il parvint à leur donner cette impression. Pour moi, il en alla tout autrement. J'avais cru me débarrasser d'eux, à un certain moment, mais, ayant appris mes fiançailles, puis mon mariage, ils me relancèrent à deux reprises pendant mon voyage de noces, me menaçant de révéler à ma femme la manière dont j'avais édifié ma fortune. Ils me tenaient... Ils s'en rendirent compte et leurs exigences ne connurent plus de bornes. Ils s'en vinrent tous deux à Loverval, avec la foire, et Anthropos me fit un jour tenir un billet dans lequel il me fixait un rendez-vous, pour le soir même, dans mon bureau. Je n'y donnai aucune suite et, deux jours plus tard, Nepper était assassiné!

Je vous le répète: ils me tenaient... Vous avouer alors ce que je savais, c'était révéler à Hélène quel homme j'étais... Je gardai le silence.

Le 22, Bénédic, pour la seconde fois, me demanda de lui accorder une entrevue dans mon bureau. Le soir, il frappa contre le carreau de ma fenêtre. Il savait que je l'attendais, puisqu'il y avait de la lumière dans la pièce. Je lui permis d'entrer et, de but en blanc, il me dit qu'il voulait de l'argent. Je refusai. On commence toujours par refuser, dans ces cas-là, même si l'on n'ignore pas que l'autre est le plus fort. Il se répandit alors en menaces, me déclarant que, si je ne céda

pas, je subirais le sort du docteur Nepper. Je lui demandai aussitôt si c'était lui qui l'avait tué. « Je ne serai pas assez fou pour vous répondre, me dit-il, mais vos jours, non, vos heures sont comptées si vous ne nous donnez pas immédiatement cinquante mille francs, vingt-cinq pour Vestalin, vingt-cinq pour moi... »



VESTALIN

Vous voyez: l'argent, toujours l'argent... Bénédic déplore-t-il réellement d'être devenu Anthropos, l'homme-singe? J'en doute... Les regrets dont il témoigne, les plaintes qu'il formule, tout cela n'est peut-être qu'une comédie, une comédie destinée à lui rapporter gros, ainsi qu'à l'autre, au nain.

Je déclarai à Anthropos qu'il devrait revenir le lendemain soir, à la même heure, car je ne pouvais naturellement pas disposer sur le champ d'une somme aussi importante.

Le lendemain, dans la journée, M. Saint-Phal nous prouva que, seul, un géant avait pu tuer le docteur Nepper. Vous imaginez sans peine mes sentiments, ma réaction... Je décidai d'en finir, le soir même: la vie que je menais m'était devenue insupportable, l'amour d'Hélène, même, s'avérait impuissant à me rendre mon équilibre.

L'occasion était trop belle pour la laisser échapper: je tuerais froidement mon ennemi et déclarerais m'être trouvé en cas de légitime défense. Il ne viendrait à personne l'idée de mettre mon affirmation en doute, puisque le géant était soupçonné de meurtre sur la personne du docteur. Cette exécution, enfin, donnerait à réfléchir à Vestalin et lui ôterait sans nul doute l'envie de me poursuivre encore...

Quand, le soir, Anthropos enjamba l'appui de fenêtre pour pénétrer dans mon bureau, je braquai sur lui mon browning et fis feu. Je le manquai, car il se méfiait et, d'un bond, se jeta de côté. Il s'élança sur moi... Vous connaissez la suite.

Ce que vous ne savez pas, c'est que c'est moi qui ai fait évader Bénédic. Je l'aurais tué si mon revolver avait été encore en ma possession... Il me fallait éviter ses révélations à tout prix... Il s'enfuit, après que je lui eus remis la plus grande partie de la somme qu'il exigeait.

Je crois vous avoir tout dit. Je ne me suis décidé à vous écrire cette lettre que parce que je crains de n'être pas parvenu à désarmer la vindicte de mes ennemis. Anthropos sait maintenant sa vie menacée... Peut-être frappera-t-il avant moi? Si

(Lire la suite page 1138.)



# LES COMPTES DU VENDREDI

## On vous demande de comparer

L'habitation collective est à la mode, et les constructeurs spécialisés dans la vente d'appartements sont de plus en plus nombreux. Tous, évidemment, présentent leur marchandise sous l'aspect le plus flatteur, mais très peu parmi les appartements mis en vente — beaucoup sont du type « boîte à cigares » — possèdent des pièces des dimensions suivantes :

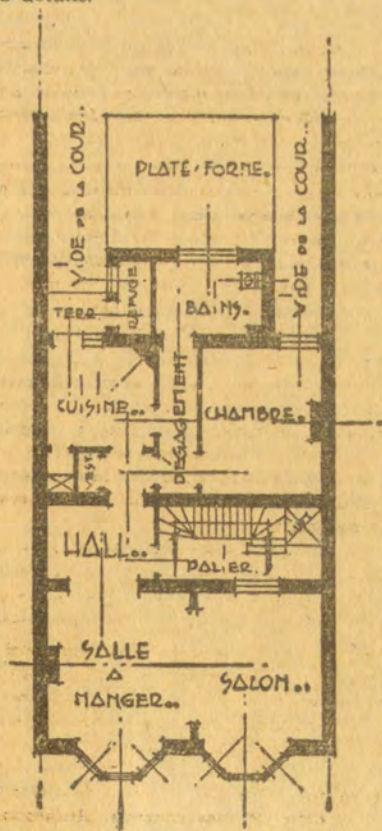
Salle à manger, 4 m. x 3 m. 50; hall, 2 m. 90 x 2 m. Chambres à coucher, 3 m. 40 x 4 m. et 4 m. x 3 m. 80. Salle de bains, 2 m. 20 x 1 m. 80; cuisine, 2 m. 90 x 2 m. 75.

Renseignez-vous et comparez : nulle part, sinon à « Constructa », vous ne trouverez, pour 115,000 et 106,000 francs, des appartements spacieux, comportant six ou sept pièces, et dotés de tout le confort moderne.

Rappelons enfin que les appartements mis en vente par « Constructa » — ce sont de véritables occasions, eu égard à la qualité de la bâtisse et aux prix couramment pratiqués actuellement — sont finis avec le plus grand soin, et qu'ils comprennent :

Un hall avec vestiaire, salle à manger et salon (avec deux loggias, et tapis plein ou parquets en Limba, au choix), deux chambres à coucher, salle de bains entièrement installée, avec tous les appareils, cuisine avec revêtements en faïence, terrasse et refuge, corridor-dégagement, W. C., etc.

Les portes sont en chêne Orégon, la quincaillerie est chromée ou en métal blanc, selon les pièces. Nos clients trouveront partout les prises de courant placées, l'électricité complètement encastrée, avec un ou deux allumages, selon le cas (tous les interrupteurs sont sous verre). Les tablettes de fenêtre sont en marbre dans les pièces de réception, et en faïence à la cuisine, où l'on a prévu un égouttoir pour l'évier et une hotte garnie de verre martelé pour la cheminée. La prévoyance de l'architecte s'est étendue aux moindres détails.



Type de petit appartement, avec une seule chambre à coucher (106,000 francs)

Ajoutons enfin que l'immeuble sera pourvu de tous les perfectionnements : ascenseur, chauffage central par appartement, trémie pour l'évacuation des ordures ménagères, monte-charges, garde-manger, cuisine avec eau chaude et froide, etc. Bref, ces appartements de sept pièces représentent le maximum d'ingéniosité, de sens pratique, de confort et de luxe que l'on puisse donner à un propriétaire pour 115,000 francs. (Les petits appartements, qui ne comportent qu'une chambre à coucher, ne coûtent, eux, que 106,000 fr.)

« Constructa » accorde les plus grandes facilités de paiement (au choix), et si l'on réfléchit quelque peu à l'avenir réservé à l'avenue de Broqueville et à ce nouveau quartier proche du rond-point Saint-Michel, on doit se dire qu'il y a là un placement prometteur.

## « Constructa », c'est-à-dire

Prix de gros.

Matériaux de premier choix.

Avant-projets gratuits.

Choix des matériaux.

Choix du mode de paiement.

Pas d'imprévus.

Paiement clé sur porte.

Un contrat simple, bref et limpide.

Ne faites jamais bâtir sans vous adresser à « Constructa ».

## Les bureaux de « Constructa » sont ouverts

de 10 à 12 heures et de 15 à 19 heures, tous les jours, sauf le samedi après-midi.

## Nos sièges régionaux

NAMUR : 9, rue Godefroid. Tél. 2571.

MONS : 4, rue des Telliers. Tél. 587.

CHARLEROI : 34, rue de Beaumont.

MARCHIENNE-AU-PONT.

## Petite correspondance

C. D. B., Uccle. — « Constructa » ne bâtit pas d'habitations dites à bon marché. Rien que des habitations bourgeoises, et pas « en série ».

R. G., Saint-Gilles. — Venez, sans engagement pour vous, consulter nos dossiers. Ils renseignent des milliers de terrains à bâtir disponibles.

D. K., Alost. — Nous vous ferons, d'ici quelques jours, des propositions que nous estimons très intéressantes.

Sous-officier. — Nous pouvons garder le plan tout en modifiant les dimensions, de façon à ramener le prix au quantum désiré.

E. M. M., Charleroi. — Evidemment, nous devons proportionner la construction aux moyens de paiement. Il faut qu'en payant une mensualité équivalant à votre loyer habituel, vous amortissiez le coût de votre maison.

# Constructa

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSTRUCTION  
112, RUE DU TRÔNE, BRUXELLES, TÉL. 11.9927

Publicité « Publiccontrol », 211, av. Rogier, T. 15.77.85.





DITES A VOS AMIS ET CONNAISSANCES que  
**Florent THIRIFAYS**

Courtier en assurances  
9, avenue du Lorient, 9, à Woluwe-Saint-Pierre  
placera leurs assurances-vie dans les compagnies  
les plus intéressantes



vos initiales en or!

Envoyez-nous une simple carte postale et vous recevrez gratuitement deux magnifiques décalques dorés des initiales de vos nom et prénom pour appliquer sur votre vélo, moto ou auto. Avec eux vous recevrez la notice Robbialac qui vous expliquera combien il est facile de « repeindre » ou « retoucher » avec l'émail Robbialac si facile à appliquer et qui sèche avec un riche brillant. Prière de nous dire si les initiales sont destinées à un cycle, une moto ou une auto.

**SOCIETE LOVARNA**  
rue du Boulet, 29, Bruxelles  
**ROBBIALAC**

QUICK DRYING ENAMEL



## Suite du Grand Roman policier inédit

je tombe sous ses coups, je ne veux pas qu'il jouisse de l'impunité: c'est pourquoi je suis entré « dans la voie des aveux »; Bénédic et Vestalin... Ces deux êtres ont gâché mon bonheur... Si l'un d'eux attend à ma vie, il est juste qu'il paie!

Je ne me soucie guère du jugement que vous pourrez porter sur moi: je demeure persuadé que, pendant la plus longue période de ma vie, j'ai fait du bien à beaucoup et peut-être — je n'en suis pas sûr! — du mal à quelques-uns.

Vous ne trouverez...

La lettre s'arrêtait là et les trois derniers mots étaient barrés, De plus en plus nerveuse, l'écriture de Hugo Schlim devenait, à la fin, presque illisible. Peut-être, en achevant sa confession, avait-il regretté sa sincérité d'un moment? Peut-être un nouvel espoir de vaincre l'avait-il dissuadé de pousser ses aveux plus avant?

De toute évidence, il avait nourri l'intention de détruire l'enveloppe jaune et son contenu, au cas où il triompherait, d'une façon ou d'une autre, des deux êtres dont, avec la complicité du docteur Nepper, il avait fait des *hors-la-vie*.

### CHAPITRE XXII.

#### Erreur ne fait compte.

La fatigue qu'éprouvait M. Chaste ne lui permit point, cette nuit-là, de commenter longuement l'extraordinaire confession de Hugo Schlim. De son côté, Saint-Phal ne parut pas du tout désireux de prolonger la veille...

Le lendemain, pour la nième fois, les deux hommes se retrouvèrent face à face dans la chambre à coucher du docteur Nepper. Le duel, qui mettait aux prises le juge d'instruction et le chiroscope, entra dans une nouvelle phase.

— Je suppose, Monsieur Chaste, attaqua le second, que vous nourrissez maintenant l'intention de nous quitter?...

Le magistrat jeta sur son interlocuteur un regard étonné.

— Je considère, en effet, répondit-il, ma tâche comme terminée.

— Vraiment? dit Saint-Phal.

C'était son mot de prédilection, un mot qui paraissait avoir été inventé tout exprès pour lui. Il le prononçait avec une feinte négligence qui en exprimait toute la substance. Il s'entendait comme personne à faire tenir dans ces deux syllabes le maximum d'ironie.

— Vraiment! répéta lourdement le juge d'instruction. Les aveux de la seconde victime nous livrent enfin le *pourquoi* des deux crimes. Quant à leur auteur, il est depuis hier au secret, à la prison de Charleroi et, cette après-midi même, je le ferai comparaître dans mon cabinet...

Il ajouta, d'un ton qui exprimait toute sa satisfaction:

— J'ai maintenant de quoi le confondre.

— Si je comprends bien, interrogea le chiroscope, vous voulez parler d'Anthropos?...

Il fit une grimace:

— Naturellement, son cas n'est pas clair!

— Je suis heureux de vous l'entendre dire, répliqua M. Chaste.

Il esquissa un sourire aimable:

— Je n'oublie d'ailleurs pas que votre perspicacité seule nous a mis sur sa piste... En somme, c'est vous qui nous l'avez livré.

— Vous m'en voyez au désespoir! dit Saint-Phal.

— Pardon? fit le juge d'instruction.

Le chiroscope se carra sur son siège et croisa les jambes:

— Croyez-vous à l'intuition? interrogea-t-il.

— Non, répondit M. Chaste, d'un ton bref.

— Dans ce cas, il va falloir laisser les impondérables de côté et faire appel à la logique...

— Je m'excuse de vous interrompre, fit le magistrat, mais je crains, M. Saint-Phal, que vous ne preniez une peine inutile. J'imagine que votre esprit... disons: spécieux... va vous inciter à détruire maintenant, par réaction préconçue, l'argumentation



## Suite du Grand Roman policier inédit

que vous avez vous-même fournie il y a vingt-quatre heures... Je ne doute pas de votre habileté et encore moins de votre ingéniosité... Permettez-moi toutefois de vous dire: « Le jeu est fini, Mon siège est fait! »

— Comme vous voudrez! dit le chiroscope. Il me semblait cependant que ce pauvre Anthropos...

— Ce pauvre Anthropos, répliqua sévèrement M. Chaste, tombant dans le piège oratoire que lui tendait son interlocuteur, a brisé deux vies humaines. Une de ses victimes l'accuse formellement, il n'a pas d'alibis et...

— ... et, néanmoins, il est peut-être innocent!

Le juge d'instruction prit le parti de sourire:

— Faut-il vous rappeler encore une fois, M. Saint-Phal, que vous-même, alors que personne ne pensait à Benedict, avez été le premier à parler de lui? Vous nous avez prouvé, à la suite d'une démonstration en tout point logique, que, seul, un géant avait pu tuer le docteur Nepper...

— J'ignore, répondit le chiroscope sans sourciller et avec cette sorte d'humilité insultante qui donnait parfois à M. Chaste des envies homicides, si les soucis de votre charge — c'est bien ainsi que vous vous êtes exprimé avant-hier, n'est-ce pas? — vous laissent le loisir de consulter de temps à autre ces petits calendriers, dits: *petits calendriers amusants*?... Entre autres maximes, vous y trouveriez certainement celles-ci, riches d'une sagesse vieille comme le monde: *Erreur n'est pas compte et Il n'y a que les imbéciles pour ne changer jamais d'avis*... Permettez-moi de les faire miennes en la circonstance et de vous dire, plus simplement: « Je me suis trompé. Ma démonstration péchait par un point... *Mea culpa!* »

— Expliquez-vous! fit le magistrat avec mauvaise grâce.

— On a tort, répliqua Saint-Phal, de ne pas pousser à fond la logique. Voyez Sherlock Holmes qui se contente toujours, pour les besoins de la cause, de ne tirer qu'une seule déduction, la plus séduisante, de faits, de circonstances ou de détails susceptibles de fournir une multitude d'interprétations... On aboutit alors à des conclusions trop hâtives et placées à tort sous le signe de l'absolu. Je vais vous le prouver dans un instant... Auparavant, je tiens à vous faire remarquer que vous n'avez guère réuni, à l'endroit d'Anthropos, que des présomptions...

— Des présomptions! se récria M. Chaste.

— Parfaitement! répondit le chiroscope d'un ton paisible. Vous avez découvert que cet homme avait un mobile de tuer le docteur Nepper et Hugo Schlim. Je reconnais volontiers la validité de ce mobile. Mais ceci n'empêche nullement que d'autres personnes ont pu avoir des motifs tout aussi graves, pour ne pas dire plus, de désirer la mort des deux complices et, partant, de la provoquer... Anthropos n'a pas d'alibis?... Et puis après? ...Je vous l'ai dit: il n'y a jamais que les coupables pour avoir de solides alibis... Nous nous trouvons devant deux meurtres prémédités et, bien que Benedict soit doué d'une intelligence au-dessous de la moyenne, il aurait évidemment cherché, coupable, à vous donner, de son temps, un emploi satisfaisant... Mais non, rien, il se laisse accuser! Pour toute défense, il balbutie: « Je ne sais pas... Je ne me souviens plus... »

— Hugo Schlim..., commença M. Chaste.

— L'accusation posthume de Hugo Schlim est basée sur une conviction, non sur des preuves... Je vous le répète: vous n'avez recueilli que des présomptions, vous n'avez découvert aucun indice matériel, tout témoignage vous fait défaut... Il n'y a qu'un élément sérieux dont vous puissiez faire usage, c'est ma

(Lire la suite page 1140.)

# LE GRAND SOIR DES PETITS ESPRITS

On a peine à s'imaginer qu'il existe encore une multitude de petits esprits qui se laissent entraîner par des meneurs intéressés, fous ou criminels. Ne vaut-il pas mieux que chaque chef de famille s'intéresse plus qu'il ne le fait généralement à l'avenir des siens? En effet, qu'advierait-il si, oubliant de prendre des garanties pour lui-même et pour ceux dont il a la charge morale et matérielle, celui-ci venait à disparaître prématurément? C'est facile à deviner. La femme et les enfants qu'il abandonnerait, bien malgré lui, souffriraient de la plus atroce des calamités: la misère.

Dans l'état actuel des choses, il est cependant bien facile d'éviter ces malheurs, d'assurer votre propre vieillesse, en même temps que l'avenir de vos enfants.

Devenez, sur-le-champ, propriétaire d'une magnifique maison moderne, avec tous les confortables désirables, jardin devant et derrière, au nouveau quartier « Mélati », situé à Bruxelles, entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides.

Les prix de base sont actuellement fixés à partir de 65,000 francs. Conditions exceptionnelles de paiement. Avance totale, éventuelle, des fonds. Taux d'intérêt: 4.25 p.c.

Il y a urgence, dans votre intérêt, de prendre votre décision, car le merveilleux quartier Mélati n'est pas extensible et presque tout est vendu.

Pour renseignements, tous les jours, dimanches compris, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, 63, boulevard des Invalides, Bruxelles-Mélati. Téléphone: 33.64.00.

## AMBASSADOR

9, rue Auguste Orts, 9

ET

## MAJESTIC

62, boulevard Adolphe Max, 62

DERNIERE SEMAINE

# La Petite Chocolatière

Grand film parlant français

AVEC

# RAIMU

« Vous avez réussi à merveille et vous avez toujours dépassé largement nos espérances et nos prévisions; notre confiance absolue dans votre science publicitaire ne s'est pas démentie un seul instant. » Voilà ce que nous écrit la puissante Société des Pharmacies Populaires de Bruxelles. Ceci ne vous incite-t-il pas à vous adresser à GERARD DEVET, Technicien-Conséil-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel (chaussée de Charleroi), Bruxelles, pour votre publicité technique et son exécution matérielle? Nouveaux prix.



Champagne  
**LOUIS ROEDERER**

Reims

Agence régionale pour les Provinces de  
BRABANT, HAINAUT, NAMUR, LIMBOURG

**GERARD VAN VOLXEM**  
BRUXELLES

Achetez directement un bon  
chez tous nos agents ou  
34, ch. d'Anvers, Bruxelles-Nord



Le Radio-Portatif



**La Voix de son Maître**

MODELE « 55 »



Poste complet à 5 lampes,  
avec antenne, sur cadre,  
batterie à haute tension,  
pile de polarisation, accum-  
ulateur et diffuseur.

PRIX :

**3,000 Francs**

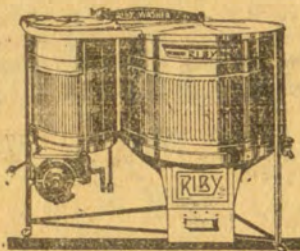
BRUXELLES

14, Galerie du Roi -- 171, Bd M. Lemonnier

LA LESSIVEUSE-ESSOREUSE

**RIBY**

R  
I  
B  
Y



R  
I  
B  
Y

DONT LA PRESSE FRANÇAISE A COMMENTÉ LE PRODIGIEUX  
SUCCÈS REMPORTÉ AUX ARTS MÉNAGERS DE PARIS,

4-6-8, AV. HENRI SCHOofs — AUDERGHem

TELEPHONE: 33.74.38

Suite du  
**Grand Roman policier inédit**

démonstration... Or, je crois me souvenir vous avoir dit avant-hier, à ce propos: « La seule chose que vous puissiez me faire admettre, c'est que j'ai commis une erreur d'interprétation »

Saint-Phal alluma une cigarette:

— Je n'ai pas, à proprement parler, commis une erreur, mais j'ai eu le tort de me contenter d'une seule solution, de renoncer à me demander, fort du résultat obtenu, si le problème n'en comportait pas d'autre... Les circonstances m'inclinaient alors, je le veux bien, à négliger ce que l'on pouvait considérer comme invraisemblable... Vu la tournure nouvelle prise par les événements, je suis en mesure de vous dire maintenant: « Ma démonstration peut nous amener à envisager une deuxième hypothèse... et peut-être une troisième!... »

Il tourna la tête vers le greffier.

— Est-il toujours de tradition, demanda-t-il, de s'adresser à vous, Monsieur Bédorey, lorsque l'on désire convoquer quelqu'un dans cette pièce?... Si oui, je vous serais reconnaissant de prier Mademoiselle Fernande de venir nous trouver ici...

Le greffier parut sur le point de se rebiffer, mais M. Chaste, désireux d'en finir, insista:

— Je vous en prie, Bédorey...

Quelques instants plus tard, la nièce de Hugo Schlim faisait son apparition.

Le juge d'instruction et le chiroscope se levèrent et s'inclinèrent.

— Que me voulez-vous? interrogea Fernande.

De l'inquiétude perçait dans sa voix:

— Je me trouvais au chevet de ma tante et...

— A propos, interrompit M. Chaste, je n'ai pas vu le docteur, hier soir... Lui avez-vous dit, comme je vous l'avais recommandé, que j'étais désireux d'avoir avec lui un moment d'entretien?

La jeune fille parut désolée.

— Excusez-moi! murmura-t-elle. J'ai tout à fait oublié... Tante m'a donné beaucoup de souci, la nuit dernière...

« Est-elle sincère? » se demanda le magistrat. Le docteur est-il réellement venu?... Je ne l'ai vu ni entrer, ni sortir et, si les domestiques ne peuvent rien m'apprendre à ce sujet, cette petite est capable de m'expliquer qu'elle a introduit et reconduit elle-même le praticien... »

Fernande ignorait encore l'existence du testament de son tuteur... Fallait-il lui parler maintenant de la clause qui la concernait spécialement?

Saint-Phal épargna au juge d'instruction la peine de prendre une décision.

— Mademoiselle, dit-il, si je vous ai priée de venir nous rejoindre ici, c'est dans l'intention de vous poser une question... Une question d'une extrême importance...

Son regard était rivé sur celui de la jeune fille:

— L'autre soir, vous vous êtes fait une entorse, dans le jardin... J'ai eu l'occasion de vous aider à regagner le château et je vous ai demandé quelle avait été la cause de votre frayeur... car vous aviez éprouvé une grande frayeur!... Vous m'avez répondu qu'il était possible que vous ayez eu une hallucination... Est-ce exact?

— C'est exact! murmura Fernande.

Saint-Phal s'approcha d'elle.

— Parlez..., fit-il doucement. Qu'avez-vous aperçu, ce soir-là?...

— C'était... Je dois avoir mal vu!... Il n'est pas possible que...

La jeune fille avait reculé d'un pas. Elle paraissait vouloir se dérober au regard qui pesait sur elle.

— Parlez..., répéta le chiroscope d'un ton persuasif.

*La suite au prochain numéro.*

Le roman de M. Steeman: « UN DANS TROIS », paraîtra, le 5 août prochain, à la Librairie des Champs-Élysées, Paris, dans la collection « Le Masque ».



**QUARTIER DE LA CAMBRE**

**APPARTEMENT/ A VENDRE**

135.000F.

1 /ALLE D.M. 4.00x3.60  
2 /ALON FUM 4.00x3.00  
3 CHAMBRE 4.00x3.80  
4 CHAMBRE 3.80x4.20  
5 CUI/INE 3.20x3.30  
6 /ALLE BAIN  
7 TERRAZ/E  
8 RÉDUIT.

135.000F.

1 /ALLE D.M. 3.20x4.00  
2 /ALON FUMOIR 3.50x4.00  
3 CHAMBRE 3.50x4.20  
4 CUI/INE 3.30x3.20  
5 /ALLE BAIN  
6 TERRAZ/E  
7 RÉDUIT.

POUR VITE/ ET REN/EIGNEMENT/, /ADD.

ENGÉMA

109 AVENUE EMILE BÉCO, IXELLE/.

## Deux Concours

Rappelons qu'à propos du roman de Steeman, Un dans Trois, dont nos lecteurs suivent les péripéties depuis huit semaines, nous avons institué deux concours: un

### CONCOURS DE PERSPICACITÉ

Nous demandons à nos lecteurs:

- 1) Quelle est la véritable personnalité de M. Saint-Phal, chiroscopé?  
(Son nom réel a été publié dans le présent numéro.)
- 2) Qui a tué la première victime?
- 3) Qui a tué la deuxième victime?
- 4) Qui a tué la troisième victime?  
(Répondez en donnant un nom, deux ou trois, selon que vous croyez qu'il y a un coupable ou plusieurs.)
- 5) Quel est le pourquoi de chacun de ces crimes?  
(Cette question est la plus difficile: le titre même du roman contient, en raccourci, la solution de l'énigme.)

Question subsidiaire uniquement destinée à départager les « ex-aequo » éventuels: Combien de lecteurs prendront part à ce concours?

Voici les prix attribués à ce concours de perspicacité:

Premier prix . . . . .	500 francs
Deuxième prix . . . . .	400 francs
Troisième prix . . . . .	300 francs
Quatrième prix . . . . .	200 francs

plus six prix de 100 francs chacun, soit, au total,

2,000 francs de prix.

De plus, nous avons institué un

### CONCOURS LITTÉRAIRE

Nous demandons à nos lecteurs d'écrire le dernier chapitre du roman de Steeman. Il ne s'agit plus ici de perspicacité, mais d'imagination et de fantaisie. Peu importe que ce dernier chapitre soit conforme ou non à la solution que Steeman donne aux différents problèmes qu'il a posés. Nous ne demandons aux concurrents que de nous donner le dernier chapitre le plus ingénieux, le plus logique ou le plus fantaisiste. Un prix unique de MILLE FRANCS sera attribué à ce concours littéraire.

???

Les participants au concours de perspicacité sont priés de nous envoyer leurs réponses, dès que le chapitre XXVII aura paru.

Les participants au concours littéraire sont priés de nous envoyer leur dernier chapitre, dès que le chapitre XXV aura paru.

#### Le Jury

Pour apprécier un roman policier ou simplement la conclusion d'un roman policier, nous avons pensé qu'une compétence judiciaire était indispensable. Un de nos plus sympathiques magistrats, M. Paul SCHEYVEN, conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles, a bien voulu accepter de présider le jury chargé d'apprécier le dernier chapitre que nous demandons à nos lecteurs de proposer en conclusion du roman de Steeman. Qu'il trouve ici l'expression de tous nos remerciements.

Il sera assisté dans sa tâche par M. Hubert KRAINS, membre de l'Académie de langue et de littérature françaises et président de l'Association des écrivains belges, et, bien entendu, de M. Stanislas-André STEEMAN lui-même.

???

UN CONSEIL: Procurez-vous sans plus tarder, chez votre libraire, les numéros du Pourquoi Pas? qui vous manquent. Ils contiennent des éléments indispensables à la solution de l'énigme et que vous chercherez en vain dans le résumé (résumé qui paraîtra, pour la dernière fois, dans le prochain numéro).



**AU ROXY**  
Rue Neuve  
DEUXIÈME SEMAINE  
**MARCELLE ROMÉE**  
et  
**ANDRÉ LUGUET**  
dans  
**CŒUR  
DE LILAS**  
avec  
**Jean Gabin**

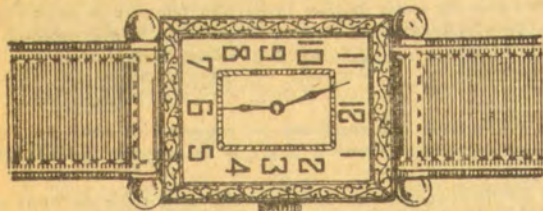
Une production distribuée par



**10 à 20 Mois de Crédit**

Discretion absolue.

Garantie 10 ans.



**Comptoir Général  
d'Horlogerie**

DEPOT DE FABRIQUE SUISSE  
Fournisseur au Chemins de fer Belges

**203, Boul. Maurice Lemonnier, 203  
BRUXELLES (MIDI)**

NOS JOLIS MODELES de montres en tous genres  
et nos dernières créations en chromé argent et or 18 c.

NOS JOYEUX CARILLONS

VISITEZ NOTRE MAGASIN Tél: 12.07.41  
Tél: 12.07.41 DEMANDEZ CATALOGUE GRATUIT



**La frontière verte**

I.

Le ciel soit loué, me dit l'Homme-qui-connaît-les-Douanes, nous ne serons pas « secs » cette fois-ci. Mais qu'une importante fraction d'un de nos grands partis politiques, en toute bonne foi, ait voté une motion qui « sous prétexte de logique », tend à nous sevrer de la dernière goutte de vieux bordeaux, voilà qui m'inquiète et m'afflige, rapport à ce que nous prendrions si jamais « ils » s'avisèrent de voter ça, comme pèlerinages à la frontière verte!

— ???

— Eh oui! La frontière verte: celle où glougloutent les liqueurs des deux compères: Cusenier et Pernod... Rassurez-vous: je ne vais pas vous servir le chapelet des lieux communs qui font les choux gras des assemblées de caetiers revisionnistes.

Laissons le tableau facile et horrifiant de la consommation clandestine. Laissons ces commerçantes trop accortées qui depuis la « loi » débitent derrière un rempart de cigares et de cigarettes en leurs boîtes empilés, des caresses d'une main et des petits verres de l'autre... Laissons aussi la miniature, genre Greuze peintre d'intérieurs, de la famille industrielle et bachique où l'on boit les deux litres en famille et où la suppression du péket public a entraîné soi-disant l'alcoolisme de la femme, le délirium du vénérable grand-père et les débordements du tout petit dernier, qui fait passer sa Revalenta en suçant un Wittouck. Laissons, c'est du poncif ou du tendancieux... Mais, la frontière verte, Monsieur, la frontière verte! Avez-vous pensé à cet exode aux zigzagants retours, par les beaux dimanches, des brasseurs d'affaires et boursiers automaboulards, qui s'en iraient lamper en terre de France, si nous étions séchés? Le pays est grand comme un mouchoir de poche... Ça ferait de jolies caravanes, de Pont-à-Mousson à Rocroy et d'Has-tière à Breydune. Vous verriez quelque chose, dans ce cordon de caboulots et tournebrides, en fait de cure à 58 degrés!

— Ainsi les Yankees aisés processionnent volontiers vers le Canada et le Mexique humides. Mais les U. S. A. sont vastes...

— Vous l'avez dit. On ne va pas de Cincinnati ou de Washington boire un « pisco » à Puebla ou un whisky canadien à Rimousky comme on va de Bruxelles à Hesdin, à Bettignies, à Jeumont, ou même, si on aime l'Altona ou le schiedam, à Maestricht ou à Welkenraedt.

II.

Ceci était dit au marchepied d'une longue Minerva, par un joli matin de presque printemps. L'Homme-qui-connaît-les-Douanes me dit: « Nous sommes aujourd'hui samedi. Voulez-vous faire demain, avec moi, la frontière verte? Nous commencerons par le Hainaut du Sud: c'est un joli coin. »

J'avais accepté d'enthousiasme et brûlant Charleroi, Thuin, Chimay nous filions déjà, au deça du cimetière de Forges dont les pins et les ifs s'essoulent parmi les essarts, vers le vénérable bistrot, moitié métairie, moitié café, qui bat enseigne en face de l'abbaye de Scourmont et dont les caves bien fraîches récellent une trappiste qu'il faut boire comme un adieu au pays du bon Clesse: car cette trappiste-là, c'est de la vraie, de l'introuvable, de la vieille triple



# LLOYD TRIESTINO

FLOTTE RIUNITE LLOYD TRIESTINO-MARITIMA ITALIANA-SITMAR

## SERVICES RAPIDES

(DE GENES ET TRIESTE)

Une fois par semaine pour l' **EGYPTE**  
 Deux fois par semaine pour la **GRECE-ISTANBOUL**  
 Trois fois par semaine pour **CHYPRE-PALESTINE**  
 Bimensuel pour les **INDES**  
 Mensuel pour la **CHINE**  
 Services spéciaux pour la Méditerranée Orientale  
 et l'Extrême-Orient.



Croisières économiques  
 toute l'année par la  
 Ligne de  
 Tourisme.

PRIX DEPUIS FR\$ 3.210.

DEMANDEZ PROGRAMME SPECIAL

LLOYD TRIESTINO 42<sup>B</sup> ADOLPHE MAX BRUXELLES  
 TEL. 17-99-10



ondronnée... Voilà l'Escallière, pittoresque sylvestre et con-  
 asté, bruyères et bosquets, taillis et sapinières en carrés  
 six flancs des coteaux que l'hiver n'a point encore dessaisi;  
 ici Cul-des-Sarts, patrie des fromages « de panier », un  
 vissant village en désordre. Soudain un pont de bois em-  
 berbe un petit ru clair et rigolo. Une brève montée, une  
 angue façade blanche; la douane: nous sommes à Regnau-  
 welz, terre française, et le cabaret du papa D... qui occupe  
 bas côté de la grand'place en pente, nous invite à porte  
 verte.

Nous entrons. Le Tout-Sud-Hainaut, sans nous avoir  
 entendu, se presse aux rites de l'apéritif. Les murs sont en-  
 mûrés, les tables poisseuses; on toucherait du médius, à  
 out de bras, les chiures de mouches du plafond... Quelle  
 ule, pourtant!

Il y a là des courtiers, des maquignons, des marchands de  
 is, des saute-ruisseau, des clercs d'avoués chimassiens ou  
 uvoinois venus en « siffler une ou deux ». Je m'explique  
 te ligne de bagnoles, de motos, de vélos plébéfiens qui  
 nt restés rangés à quelques mètres de là, sous l'œil des  
 belous...

Mais les verres sont petits: La France est un pays de  
 sure. En bras de chemise malgré l'aigre vent qui vient  
 la place, le papa D... remplit et remplit sans cesse.

Salut à vous, cabaret de Tiérarche, où Verlaine, ivre, eût  
 nposé le sonnet fameux: « l'espoir luit comme un brin  
 paille dans l'étable »; salut picon qu'un curaçao rehausse,  
 ir breuvage sacré par un alexandrin de Maillarmé! Et  
 ici aussi les amourettes, les mininettes, les petits marcs  
 les petits cognacs et tout l'or sirupeux des bénédictines  
 l'éclair smaragdine des chartreuses... Un violoniste beau-  
 intois, qui a pris son jambonneau, se sent inspiré tout  
 adain. A Wallon pompette, il faut chansons et fredons.  
 tire son archet et allez-y! Un refrain joli se déroule et  
 roule, s'évade par le rectangle lumineux de la porte,  
 sine une arabesque de sons acides en cet air qui sent  
 is, l'étable et le maryland, mêlés à l'« odore di femina »  
 dégagent le chypre bon marché et les tifs en casque

luisant de ces deux brunettes, belles des champs qu'attirent  
 ici les rires et le ricochet des thunes en aluminium.

### III.

Nous rentrâmes à Chimay légèrement émus. Sur la route,  
 pétarades de moteurs et protestations d'embrayages violen-  
 tés nous permirent de juger que nous n'étions pas les seuls  
 à tout voir en rose. Et comme le soleil était haut déjà, notre  
 cicerone déclara: « On va remonter jusqu'à Beaumont. La  
 tour Salamandre, les débris de remparts sont choses à voir.  
 Et puis... »

Beaumont est une petite ville très gaie, très fière de son  
 passé féodal, une ville où l'on papote, où l'on aime éperdu-  
 ment la bonne chère, le faste et la combine. Nous traversâmes  
 Beaumont que mange le vaste parc et le château des  
 Caraman-Chimay, nous contourâmes la fameuse tour Sa-  
 lamandre, franchîmes le Fond des Gouttes (quel beau nom!)  
 et nous voilà à Reugnies, de nouveau en France, en un bou-  
 chon tout aussi pittoresque et tout aussi achalandé de  
 clients belges que le cabaret du papa Robin, à Regnauwelz:  
 celui-ci, fièrement, arbore une enseigne wallonne et rabe-  
 laisienne: « A l'Boudenne fleurie » et quand nos lecteurs sau-  
 ront que « Boudenne » se traduit par bedaine, ils auront  
 une idée de la façon dont la nôtre s'enfla de spiritueuse  
 façon, à la nuitée, devant que nous n'atteignions Erque-  
 llnes où nous décidâmes de loger... Dire qu'Erquelennes  
 est un petit Paris, ce serait user d'antiphrase; mais c'est  
 un terroir sympathique, honnête et franc, où sur-le-champ  
 on sait où passer la soirée: car Jeumont est à deux pas, et  
 les indigènes vous indiquent, avec beaucoup de bonne grâce,  
 l'itinéraire qui mène à la chapelle la plus proche. Nous  
 avions laissé la voiture au garage, et dans une nuit poi-  
 gnardée de lueurs voltaïques, nous voici longeant la palis-  
 sade de la voie ferrée. Après avoir pataugé dans une ve-  
 nelle au sol assez gras, nous atteignons une maison isolée,  
 à quelques trois cents mètres de la douane belge. Un cabar-  
 ret? Non pas! Mais une épicerie où, comme de juste, on  
 peut goûter debout les échantillons. Il y a là cinquante ou  
 soixante espèces de liqueurs vendues en bataille sur les



# CROISIÈRES DE PLAISANCE

**J. RANDAXHE-BALLY, ANVERS**

AGENT GÉNÉRAL DE LA:  
HAMBURG-SUDAMERIKANISCHE D. G.

DU 26 MAI AU 30 JUIN:

Gênes - Naples - Palerme - Palma de Mallorca - Malaga (Grenade) - Ceuta (Tetouan) - Cadix (Séville) - Lisbonne - Vigo - Hambourg.

Passage depuis 1,825 francs belges.

DU 2 AU 10 JUILLET:

Vers les fjords norvégiens.

Passage depuis 1,175 francs belges.

DU 16 AU 31 JUILLET:

Vers les fjords norvégiens et le Cap Nord.

Passage depuis 2,075 francs belges.

DU 16 JUILLET AU 4 AOUT:

Rotterdam - Madère - Ténériffe - Malaga (Grenade) - Ceuta (Tetouan) - Cadix (Séville) - Villagarçia - Amsterdam.

Passage depuis 2,450 francs belges.

DU 4 AU 22 AOUT:

Vers les fjords norvégiens, Cap Nord et le Spitzberg.

Passage depuis 2,450 francs belges.

AMÉRIQUE DU SUD

Hambourg-La Coruna-Vigo-Lisbonne-Las Palmas-Roi-de-Janeiro et retour.

Durée de la croisière: deux mois.

Départs: 25 juin, 7 et 23 juillet, 27 août, 19 et 30 septembre.

Prix en cabine: 9,500 francs belges.

Dans ce montant est compris un séjour de trois semaines dans le plus grand hôtel de Rio-de-Janeiro.

Ces croisières sont effectuées à bord des *Monte Rosa* et *Monte Pascoal*, tout nouveaux bateaux à moteur, jaugeant 16,000 t.

Demandez prospectus avec renseignements complémentaires à l'Agence des

**VOYAGES LEO DE RAEDT**  
RUE DES TANNEURS, 39

Tél.: 298.10

**ANVERS**

Tél.: 298.10

PASSAGES POUR TOUTES DESTINATIONS

rayons. Non seulement elles sont encloses dans des litres ou des demi-litres, mais on les vend aussi dans des flacons plats de vingt à vingt-cinq centilitres, qui, pareils à de minuscules gourdes, peuvent être empochés sans déformer l'esthétique du vêtement. Précieuse précaution, en une zone où les douaniers belges, au retour, pourraient vous fouiller indiscrètement! Devant ce comptoir plus garni que celui d'un grand bar, nous ne savons que choisir: nous goûtons, un peu au hasard, cinq ou six liqueurs également délectables, puis nous dissimulons dans notre fondement de minognes et minuscules bouteilles — l'une contient un délicieux Izarra, l'autre un Grand Marnier authentique — et nous regagnons Erquelines d'un pas digne et raide.

IV.

On fait une enquête, ou bien on ne la fait pas, disait ce journaliste, mort d'albuminurie et pour l'information des peuples. Ainsi, dès le lundi, bien que ce ne fût plus fête, je poursuivis, piloté par la Minerva, ce calvaire du schnaps au mille stations. Nous nous arrêtâmes à Bettignies, sous Maubeuge, dans ces labours vallonnés où règnent d'orgueilleuses grandes censes, et dans la vaste taverne campagnarde de la mère Flament, pareille à une maison de Laermans, nous évoquâmes, le petit verre au poing, les beaux jours d'avant-guerre où la jeunesse dorée de Mons et des environs menait jusqu'à Maubeuge, au café Louis, les premières hispanos de cette époque fleurie. Que de cuites! déjà, dans ce temps-là, c'était la frontière verte, et c'est à l'ombre des remparts à la Vauban qu'il faisait bon se poivrer. Nous nous arrêtâmes sous le mont de Bon-Secours lez-Péruwelz, et nous en primes une fameuse aux portes de Lille; aux abords de Menin, on nous indiqua un débit où, dans d'ingénieux petits verres — un franc belge la consommation, tarif uniforme — la jeunesse flamande puisait une honnête gaité. Nous fléchissions en arrivant à La Panne. Là, nous eûmes une impression, peut-être superficielle, de Belgique sèche. Mais l'hôte, avisé, estima que nous avions besoin d'iode pour nous retaper: dès l'aube, empruntant la plage qu'ourlait une mer bougonne, nous laissâmes à notre gauche les dernières villas belges, et nous nous enfonçâmes à pied vers ce « no man's land » de dunes admirables qui conduisent à Breydune. Tout hôtel clos, il semblait difficile, à Breydune, de trouver la chapelle. Mais nous n'eûmes qu'à suivre un jeune indigène venu comme nous de La Panne, tout de noir vêtu comme un type d'Alfred de Musset, et qui cheminait allègrement sur l'arène. Il nous conduisit, sans que nous eussions échangé un mot ni même un regard, dans un modeste bistro de l'intérieur des terres, où, tandis que nous buvions deux verres, il en vida sous nos yeux une dizaine, à un rythme de mitrailleuse et sans piper mot. Nous avions décidé de revenir à pied. Au tournant de la première dune, dans la solitude de la plage, nous aperçûmes notre jeune homme. Il marchait ou plutôt il courait, gesticulant et parlant seul dans la direction de l'Est. Soudain, il se déchaussa, retroussa ses pantalons comme un pêcheur de crevettes, et se mit à marcher dans la mer, toujours nous précédant. Après une demi-heure de ce sport, nous le vîmes sortir de l'écume, et filer vers les dunes avec un rire strident. Il s'y tapit, pour y cuver ses apéros, et nous le laissâmes à sa torpeur.

Ce pauvre diable, me dit le Monsieur-qui-connaît-les-Douanes, est une préfiguration fort exacte de ce que serait l'état de nos compatriotes aisés, dans une Belgique sèche où privés d'un stimulant raisonnable, des tas de gens iraient, en partie de plaisir, boire aux frontières lorsqu'ils en auraient l'occasion. De tous temps, les Belges ont été en France avec l'idée d'y gueuletonner et d'y caresser la bouteille... Soucieux de ne pas se déplacer en vain, et grisés par l'équipée, la sensation de dépaysement, l'esprit de bravade, au lieu de vider un verre ou deux, on en verrait désormais des cohortes entières se saouler froidement, tomber en hébétude, et les accidents de toutes sortes, y compris les collisions d'autos, deviendraient, dans les régions frontalières la monnaie courante des faits divers.

— Le Ciel nous arde d'un tel fléau! répondis-je. Et comme le noroît soufflait dur et que nous arrivions en face du Casino, je ressentis que le bovril est un bienfait des dieux

E. EW BANK.





## L'Exposition jubilaire de Franz Courtens

L'exposition rétrospective de l'œuvre de Franz Courtens, que le monde des arts attend comme un événement et qui s'ouvrira demain dans les salles du Palais des Beaux-Arts, montrera combien il faut se défier des formules et des lieux communs. Ceux qui croient « artiste » d'appeler Courtens « le peintre des automnes » ou « le peintre des *Pluies d'Or* », découvriront la surprenante variété de son œuvre. Paysages de la Hollande et de la vallée de l'Escaut, marines, figures, animaux, natures-mortes, tout l'a tenté et tout l'a séduit; beaucoup d'amateurs, sinon d'artistes, seront étonnés, devant cet imposant ensemble de Courtens authentiques de voir aussi peu de Courtens légendaires.

Les débuts du maître seront représentés par quelques toiles depuis longtemps célèbres, et notamment par la « Barque à Moules ». Car ce tableau, qui fit partie pendant plus de trente ans des collections du Musée de Stuttgart, appartient de nouveau à l'artiste. Après la guerre, en effet, ce musée, suivant l'exemple de plusieurs autres, liquida sans vergogne ses peintures belges et françaises. Courtens en fut avisé et put racheter son tableau. On prête aujourd'hui à quelques mécènes l'intention de l'acquérir en commun et de l'offrir au Musée de Bruxelles...

???

Cette exposition aura donné un beau tintouin à ses organisateurs. Le vieux maître ne possède, en effet, ni notes ni archives, et les recherches de ses amis n'ont eu pour origine qu'une liste arrachée à sa mémoire et où s'alignaient bien une douzaine de noms. Avec un tel document, il leur fallut retrouver une série d'œuvres importantes dont ils avaient heureusement gardé le souvenir. Rude besogne de prospection dans les collections bruxelloises et anversoises. Pendant six semaines, peintres et amateurs d'art ne se heurtèrent ni à Gustave Van Zype ni à Paul Colin sans subir aussitôt un interrogatoire en règle, sans être contraints par leur souriante insistance de faire en hâte le tour de leur mémoire, à la recherche de quelque toile entrevue dans la pénombre d'un salon ami. Peu à peu, d'ailleurs, la chance sourit aux enquêteurs et leur catalogue se compléta. Si bien que trois cents tableaux (parmi lesquels deux cents environ inédits) seront réunis pendant ces trois semaines dans les salles du Palais des Beaux-Arts et constitueront un des plus émouvants ensembles que Bruxelles ait jamais été appelé à contempler.

???

Si les promoteurs de cette vaste rétrospective avaient disposé de fonds plus abondants, ils auraient pu joindre aux

### COXYDE

LES DUNES LES PLUS HAUTES ET LES PLUS LONGUES  
PAS DE TAXES - BAINS GRATUITS  
SES BONS HOTELS, LES MOINS CHERS DE LA COYE

# 5 MILLIONS A GAGNER

Avec les lots de l'Emprunt Belge 1932 et les lots des Régions dévastées, garantis par l'Etat Belge.  
Ces lots, vous pouvez les obtenir chez nous, avec de petits versements mensuels, à partir de

## 8 FRANCS

DES LE PREMIER VERSEMENT  
VOUS PARTICIPEZ AUX TIRAGES

### VOICI LES PROCHAINS TIRAGES

10 mai 1932 :	1 lot de .....	250,000.—
	2 lots de .....	100,000.—
20 mai 1932 :	2 lots de .....	100,000.—
	3 lots de .....	50,000.—
	15 lots de .....	10,000.—
1 <sup>er</sup> juin 1932 :	1 lot de .....	250,000.—
	1 lot de .....	100,000.—
	1 lot de .....	50,000.—
10 juin 1932 :	1 lot de .....	1,000,000.—
	1 lot de .....	100,000.—
20 juin 1932 :	1 lot de .....	1,000,000.—
	1 lot de .....	100,000.—
	3 lots de .....	50,000.—

Le 25 juin 1932, il y a un tirage EXCEPTIONNEL de :  
1 lot de CINQ MILLIONS DE FRANCS.  
1 lot de UN MILLION DE FRANCS.  
1 lot de CINQ CENT MILLE FRANCS.  
3 lots de DEUX CENT CINQUANTE MILLE FRANCS.  
200 lots de VINGT-CINQ MILLE FRANCS.

Demandez aujourd'hui tous les renseignements, en renvoyant la présente annonce, avec vos nom et adresse, à la

### Caisse Urbaine et Rurale

26, LONGUE RUE DE L'HOPITAL, 26, ANVERS

Société Anonyme établie en 1923

CAPITAL : 10.000.000 de francs.

à son agent : M. G. du Bois, 69, avenue Ducpétiaux, Bruxelles ou à son service Etranger, 12, rue de Hollande, Bruxelles.

Nom .....

Adresse .....

Commune .....

## AU SPLENDID

Boulevard Adolphe Max, Bruxelles

LES ARTISTES ASSOCIÉS



présentent

# Eddie Cantor

dans

# EN BOMBE

(WHOOPEE)

Une merveilleuse réalisation en couleurs

Parlé et chanté anglais  
avec titres français



DEMANDEZ UN ESSAI DE LA 12 C. V.

**Chenard & Walcker**

Une merveille!

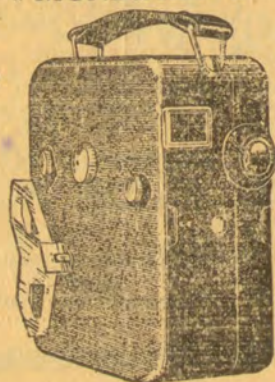
18, PLACE DU CHATELAIN, 18, BRUXELLES  
TÉLÉPHONE: 44.98.75**PATHÉ-BABY**

Le cinéma chez soi

**NOUVEAUTÉ 1932**

APPAREIL DE PRISE DE VUES

« MONDIALE B »

**985<sup>F</sup>****985<sup>F</sup>**

FILMEZ VOUS-MÊME

Concessionnaire: **BELGE CINÉMA**  
104, Boulevard Adolphe Max, BRUXELLES

En vente partout

**SAUCE  
LEA &  
PERRINS***Le secret  
de tout plat  
bien réussi*

tableaux conservés en Belgique quelques chefs-d'œuvre de Courtens qui font la gloire de collections étrangères. « La Pluie d'or », en effet, est au Musée de Budapest; « Les Arbres dans le Vent » ornent la galerie du roi d'Italie; « Les Nourrices » sont toujours au Musée de Magdebourg, et « La Zélandaise » au Musée de Munich. Mais les frais d'une telle rétrospective sont énormes et le Comité qui en a pris l'initiative ne dispose, pour assumer des charges et des risques considérables, que des souscriptions volontaires de quelques mécènes! Se figure-t-on que les tableaux prêtés par les musées et les collectionneurs représentent une valeur d'assurance de vingt millions? Et se doute-t-on de ce que représente la manutention de trois cents tableaux généralement munis de gros cadres à l'ancienne mode? Il fallut donc faire la part du feu et renoncer à rapatrier pour un temps les principales œuvres de l'étranger.

???

On s'en consolera en contemplant non seulement des toiles capitales de Courtens, mais aussi une admirable série d'esquisses, d'études et de notations que le maître considérait comme des documents et n'avait jamais voulu exposer.

Leur liberté, leur audace et leur éloquence feront certainement une grosse impression et achèveront de resituer à la grande figure de Courtens tout son relief. Et voici la leçon principale de cette rétrospective, — une leçon qui n'est pas absolument à l'honneur de notre pays: il a fallu qu'un groupe d'artistes et de critiques entreprennent sinon la découverte, du moins la définition d'un des plus grands peintres de notre école, et, disons-le tout net, de notre temps!

Une manière de snobisme, qui avait porté au faite de la gloire des hommes moins doués que lui, trouvait bon d'isoler Courtens dans une réputation, parfaitement ridicule, de peintre officiel et d'artiste mondain. Et comme un autre snobisme, celui du modernisme à tout prix et surtout à bon marché, a envahi depuis vingt ans la direction de nos musées, Courtens se trouva isolé dans un cercle d'indifférence et d'oubli.

Il ne s'en préoccupa nullement, d'ailleurs; simple et laborieux, il continua de courir les champs, de travailler en pleine nature, de fixer sur la toile le spectacle des heures et des saisons. Jamais il ne fit une démarche; jamais il ne se plaignit à quiconque. Et pourtant, il n'y a que trois tableaux du maître aux cimaises du Musée de Bruxelles, alors que beaucoup de débutants y ont déjà leur panneau, sinon leur salle... Encore leur assigna-t-on, dans le dernier chambardement des salles, une place déplorable, à contre-jour...

— Mais voici l'heure de la revanche. Ses amis ne lui arrachèrent qu'avec peine son consentement à la rétrospective dont la mise au point aura demandé tant d'efforts. Gageons que le vieux maître se réjouira de leur avoir fait confiance.

**KNOCKE****HOTEL WELLINGTON**PRÈS DU CASINO - 50 CHAMBRES MODERNES  
PENSION A PARTIR DE 40 FRANCS  
PROPRIÉTAIRE: ALEXIS WYBOUW**Petite correspondance**

O. de M... — Nous l'avons déjà dit souvent: nous ne sommes pas une revue littéraire. Quand il nous arrive de publier des vers, ce sont des vers humoristiques.

S. — Vos suggestions sur l'alcool sont plus obscures qu'un amer Picon bien tassé.

C... — Votre irritation se conçoit. Mais les modestes sommes que vous gagniez comme sous-off au beau temps du fusil Comblain vous permettraient presque autant de splendeurs que les richesses-papier de 1932.

Lecteur assidu. — Il nous est difficile de nous rééditer!





LA PERLE DES  
ARDENNES

CASINO

OUVERT TOUTE L'ANNEE

TOUTES LES ATTRACTIONS. -- FÊTES SPORTIVES  
ET MONDAINES. -- GOLF 18 TROUS  
Du 21 au 31 juillet : Couronnement de Miss Unvers 1932

RENSEIGNEMENTS GRATUITS : SERVICE DE LA PUBLICITÉ DU CASINO, SPA

BAINS

CARBO-GAZEUX NATUREL : AFFECTIONS DU CŒUR ET TROUBLES CIRCULATOIRES.

EAUX MINÉRALES FORTES : ANÉMIE ET CONVALESCENCE.  
DE TOURBE FERRUGINEUX : RHUMATISME.

INHALATIONS

DIATHERMIE

MASSAGE

EAUX DE TABLE ET DE RÉGIME (ARTHRITISME) - SPA-MONOPOLE

Balmoral Hôtel

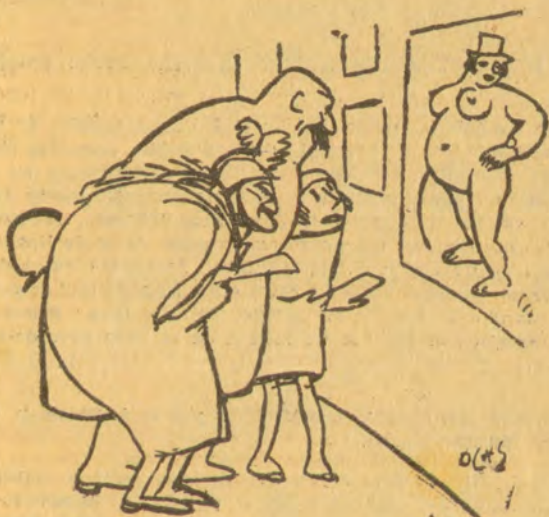
LE PLUS PRÈS DU GOLF  
ALTITUDE: 420 MÈTRES  
PENSION A PARTIR DE 85 FRANCS

G<sup>D</sup> Hôtel de Laeken

ACCÈS DIRECT AUX ÉTABLISSEMENTS  
DE BAINS, PARC, CASINO  
CHAMBRES AVEC BAIN ET TOILETTE  
PENSION: 60 A 110 FRANCS

Hôtel Britannique

200 LITS AVEC TÉLÉPHONE ET BAINS  
EAU COURANTE - RESTAURANT  
PARC PRIVÉ - TENNIS - GARAGE



## LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des lettres

### M. Maurice Duvivier et le « Masque de Fer »

M. Maurice Duvivier, avocat, fils d'un de nos meilleurs historiens belges, et s'étant fait pour son plaisir la plus solide culture historique, s'ennuya pendant la guerre, comme tous ceux qui se trouvant enfermés dans Bruxelles n'avaient qu'une chose à faire: attendre. Alors, il imagina de résoudre une énigme historique qui passait pour insoluble, celle du « Masque de Fer ».

On connaît l'extraordinaire développement du gigantesque canard lancé par Voltaire: le prisonnier mystérieux au visage enfermé dans une sorte de cagoule métallique qui traité avec autant d'égard que de sévérité ne pouvait être qu'une personne de sang royal: un frère jumeau ou un frère adultérin de Louis XIV. Depuis Alexandre Dumas il y a toute une littérature romanesque sur ce sujet.

Il y avait tout de même quelque chose de vrai dans cette légende. En 1703 était mort à la Bastille un homme qu'on n'avait jamais vu que le visage recouvert d'un masque, non de fer, mais de velours noir et qui était au secret dans diverses prisons d'Etat depuis 1669. Qui était-ce? Un grand

nombre d'érudits et des historiens se le sont demandé. On a proposé diverses hypothèses: Matthioli, un agent du duc de Mantoue, qui avait trahi la France dans les négociations louches de l'affaire de Casal, un aventurier nommé d'Oldendorff, Fouquet lui-même...

Maurice Duvivier avait trouvé dans Ravaissou, l'historien de la Bastille, et dans Lair, l'historien de Fouquet, le nom d'un autre « Masque de Fer » possible, un certain Eustache Dauger, dont au surplus on ne savait rien ou presque rien. Avec une sorte d'instinct de juge d'instruction, M. Maurice Duvivier devina que c'est de ce côté qu'il fallait chercher. Il chercha et il trouva.

Ses trouvailles, il les a consignées dans un livre qui vient de paraître à Paris, chez Armand Colin (« Le Masque de Fer »); collection « Ames et Visages » et qui, amusant comme un roman policier, nous révèle une de ces âmes forcenées dans le repentir comme dans le crime tel que le XVII<sup>e</sup> siècle français en produisit tant.

Peu à peu, à force de patience et d'érudition, il identifia ce mystérieux Eustache Dauger. C'était un certain chevalier de Cavoye, frère du maréchal, qui, dévoyé dès sa jeunesse, libertin notoire, compromis dans la fameuse partie de Roissy qui valut à Bussy Rabutin sa disgrâce, dans l'affaire des poisons, puis dans une odieuse histoire: le meurtre d'un petit page dans les fossés du château de Saint-Germain, était d'autant plus dangereux et indésirable qu'il devait savoir bien des choses. Enfermé d'abord à Pignerol, il fut donné comme valet de chambre à Fouquet.

Ici, Duvivier se lance dans l'hypothèse, Fouquet mourut subitement et mystérieusement au moment où on parlait de sa libération et même de sa rentrée en grâce. N'aurait-il pas été empoisonné par Dauger de Cavoye à l'instigation

### ● VICTORIA ● MONNAIE ●

Un admirable film d'atmosphère  
et d'action

## TUMULTES

AVEC

Charles BOYER

— FLORELLE — R. ARNOUX —

Armand BERNARD

ENFANTS NON ADMIS



de la coterie colbertiste (Cavoye avait été un protégé de Colbert). Autour de cette hypothèse, Duvivier accumule tant de présomptions qu'elles ont l'air à tout le moins d'un commencement de preuve. Mais ce qui fait surtout l'intérêt du livre, c'est le magnifique portrait de ce libertin forcené, de ce démoniaque qui mourut après trente et un ans de captivité dans le plus saint des repentirs, ce sont les vivants croquis des comparses: le geôlier Saint-Mars, Fouquet, Louvois, Lauzun. C'est l'évocation singulièrement vivante de toute cette société souterraine qui est l'envers pittoresque et cruel du magnifique XVII<sup>e</sup> siècle. Maurice Duvivier a rudement bien occupé ses années d'initiation professionnelle...

L. D. W.

### Livres nouveaux

**HARDI! MONTARCHAIN...** par Pierre Hubermont (L'Eglantine, édit., Bruxelles).

Ce livre, dont l'encre n'est pas encore sèche, a déjà une histoire. Un de nos collaborateurs a résumé le procès que quelques personnes ont cru devoir faire à l'auteur. M. Pierre Hubermont nous avait donné, l'année dernière, avec *Treize Hommes dans la Mine*, un ouvrage plein de promesses. Il serait inexact de dire que ces promesses n'ont pas été tenues par *Hardi! Montarchain...* Nous croyons plutôt que M. Pierre Hubermont a voulu en faire d'autres, car son dernier roman n'est pas issu de la même veine que le premier. La tragédie de la mine a quitté le théâtre qu'occupent maintenant des marionnettes villageoises. Le conteur austère de l'épopée de la bure se révèle un humoriste agréable, dessinateur adroit de pochades prestement enlevées. Ce sont donc bien de nouvelles promesses que nous fait M. Pierre Hubermont.

L'affabulation de *Hardi! Montarchain...* est un peu mince; le récit ne vaut que par sa bonne humeur, qui se soutient tout au long de l'ouvrage. Les types des personnages qui s'agitent pour la conquête de la maison communale de Montarchain sont pittoresques à souhait. Encore qu'à aucun moment le livre de M. Pierre Hubermont ne devienne ennuyeux, certaines parties eussent gagné à être plus serrées. On sent que l'auteur s'est complu à figurer quelques types qui l'amusaient personnellement ou qu'il a connus de plus près. Mais ces détails, qui sont d'ailleurs fort bien achevés en eux-mêmes, alourdissent quelque peu l'allure générale du conte. Le style est allègre, vif et juste.

J. D.

**TANTE LUCILE-ROSE**, par Max Fallay (Revue Mondiale, Paris).

Cet aimable roman fait rêver bien des jeunes cœurs. « Histoire souriante et fragile, comme tout ce qui est pur ici-bas » nous dit lui-même l'auteur. Et de fait, cette histoire a tout le charme d'une idylle — il s'y intercale même des vers — et fleurit le parfum du terroir de France, aux alentours d'un château de brique. Ce sont des amours romantiques, et romanesques comme il y en avait autrefois, revanche du cœur sur la prise de la vie moderne.

**LA NUIT DE FEZ**, par Jérôme et Jean Tharaud (Flammarion, édit.).

La nuit, c'est le moment où une ville se révèle à qui sait la pénétrer dans son mystère, dans sa poésie intime. Aussi, dans la littérature touristique et géographique d'aujourd'hui, cette collection des *Nuits* qu'a fondée la maison Flammarion, a-t-elle un charme très particulier: René Benjamin, Louis Bertrand, Claude Farrère, Myriam Harry, Francis Jammes, Kessel, Mac Orlan, Maurice Magre, Charles Maurras y ont collaboré. Et voici la *Nuit de Fez* de Jérôme et Jean Tharaud...

On a lu l'admirable et pénétrante description de la ville mystérieuse qu'ils ont publié sous ce titre: *Les Bourgeois de Fez*. Ce petit volume en est, en quelque sorte, le complément. *La Nuit de Fez*, c'est l'amour à Fez.

Le décor en est romanesque, la réalité ne l'est guère. L'amour, dans cette bourgeoisie fassi, c'est une fonction,

une distraction et une plaisanterie. Rien de plus serein, de plus voluptueux, de plus magnifique qu'une nuit de Fez pour qui la contemple de la haute terrasse de quelque palais marocain. Hélas! elle ne cache que les toutes petites passions d'une bourgeoisie indolente, égoïste, rituelle, étroitement attachée à ses traditions et que notre civilisation ne pénètre pas. C'est ce que les Tharaud nous exposent en des pages charmantes où la poésie se mêle à l'anecdote.

L. D. W.

**KRASSINE**, par Lubov Krassine. Traduit du russe par Mme Jeanne Fournier-Pargoire. (Gallemard, éditeur, Paris).

Dans les pages de ce livre, Mme Krassine évoque avec vigueur et netteté la figure de l'un des hommes les plus remarquables de la Révolution russe. Ce fut à Krassine qu'échut la tâche titanique de reconstruire et de recréer après la tourmente, de relever les ruines dont la Russie était couverte, de la tirer de l'isolement où elle ne pouvait vivre, en renouant les relations diplomatiques et commerciales avec les autres pays.

Nul homme ne fut plus apte à mener à bien une si difficile mission. A sa foi révolutionnaire, Krassine unissait un sens pratique, une clairvoyance qui manquaient à la plupart des membres du gouvernement soviétique, et des connaissances techniques très étendues.

**MORALITES LIBERALES** (Nouvelle Revue critique, édit.).

On connaît les consciencieux et brillants articles de critique que Maurice Martin du Gard publie dans les *Nouvelles littéraires*. Il vient d'en réunir quelques-uns en un volume où passent pêle-mêle Francis Jammes, Pierre Lasserre, Benjamin Constant, Jean Schlumberger, Montherlant, Paul Souday, Courteline, Montaigne, Mme de Noailles, le prince de Ligne, E. Berl, Eugène Marsan, Clemenceau. C'est une sorte de mise au point dans laquelle seul le point de vue littéraire guide le critique. De là le titre: *Moralités libérales*; de là aussi le vif intérêt de ce beau livre de critique.

L. D. W.

**LE MANNEQUIN ASSASSINE**, par S.-A. Steeman (Le Masque, Paris).

Pour peu que vous soyez un peu imaginaire et sensible, vous n'avez pas manqué d'être frappé par l'atmosphère de drame caché qui se dégage de certaines maisons provinciales, calmes, silencieuses et ordonnées. C'est ce cadre que M. Steeman a choisi pour son dernier roman policier, *Le Mannequin assassiné*. Roman policier? Si ce n'était l'étrangeté du point de départ, on pourrait dire roman tout court. Cette étrangeté, M. Steeman la rend vraisemblable, d'ailleurs, psychologiquement vraisemblable, et l'on peut dire que les vrais acteurs du drame qui empoisonne la vie de la famille Lecopte sont l'amour, la haine, la peur, le respect dû à la mémoire d'un mort, quel que soit ce mort.

Comment l'inspecteur Malaise, avec la finesse qu'il cache sous une lourde écorce, arrive à débrouiller l'énigme de l'assassinat du mannequin, voilà ce qui va tenir en haleine bien des lecteurs — car il n'est pas douteux que ce dernier livre de M. Steeman obtienne le succès des précédents.

Mais que nous voilà loin des Sherlock Holmes, Arsène Lupin et consorts! Si longtemps considérés comme des modèles du genre, ils nous apparaissent aujourd'hui comme de pauvres petits joujoux mécaniques, qu'un enfant pourrait démonter et remonter sans peine.

**LES FOURRIERS DE LENINE**, par Louis Dumur (Albin Michel, édit., Paris).

Poursuivant la série de ses romans de guerre, M. Louis Dumur publie aujourd'hui le récit des événements qui se sont passés en Russie en 1917, entre la révolution libérale de mars et la révolution bolchéviste de novembre.

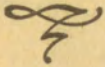
Récit impressionnant où, dans le cadre d'une intrigue passionnante intimement liée aux événements historiques



# RADIO-ECLAIR

44, rue du Midi, à Bruxelles

Téléphone : 12.20.24



**vend tous les appareils  
de T. S. F.**

tels que Philips, S. B. R., Meude, R.-R.,  
Telefunken, Amplion, Majestic, Clarion, etc.

**ainsi que les disques  
et phonos**

La Voix de son Maître, Columbia, Polydor,  
Brunswick

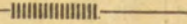
**Au prix du catalogue  
plus**

**1 % en 12 mois**

**7 % en 18 mois**

**DÉMONSTRATION GRATUITE  
A DOMICILE**

**Pour vous convaincre  
de la qualité de leurs trousseaux**

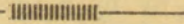


## les Etablissements JOTTIER & C<sup>ie</sup>

Société Anonyme

23, rue Philippe de Champagne,  
BRUXELLES

Téléphone : 12.54.01



vous enverront à votre première demande

**à vue et sans frais**

leur

**trousseau n° 11 composé comme suit:**

- 5 draps de dessus, 200/300, toile retors, jours fils tirés;
- 5 draps de dessous, 200/300, toile retors, ourlets simples;
- 6 taies assorties, jours fils tirés;
- 1 drap brodé, toile retors;
- 1 drap de dessous, ourlets simples;
- 2 taies brodées assorties;
- 6 essuies éponge;
- 6 essuies cuisine, pur fil;
- 6 menottes éponge;
- 1 magnifique nappe blanche damassée 160/170;
- 6 serviettes assorties 65/65;
- 12 mouchoirs batiste dame;
- 12 mouchoirs batiste homme;

ET, A TITRE DE PRIME: un beau petit panier.  
CONDITIONS: 100 francs à la réception et le solde  
en 17 paiements de 85 francs par mois.

Et vous pourrez juger qu'aucune firme ne  
peut vous vendre, même au comptant, un  
trousseau de la même qualité.

*Je demande A VUE, le trousseau n° 11.*

Nom .....

Prénoms .....

Adresse légale .....

Ville .....

**DEMANDEZ CATALOGUE**







Solution du problème n° 120: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	E	N	D	O	C	A	R	D	I	T	E
2	L	I	E	N		V	O	I	L	A	
3	B	E	R	C	E	E	S		L	I	A
4	E		M	E	P	R	I	S	E	N	T
5		C	E		I	T	E	M			O
6	A	R		T		I	R	E		A	U
7	B	E	T	O	N	N	E	R	O	N	T
8	U	T		L	E		D			O	S
9	S	I	D	E	R	A	T	I	O	N	
10	I	N	O	D	O	R	E	S			O
11	F		M	O	N	T	S		C	A	R

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 13 mai.

Problème n° 121: Mots croisés

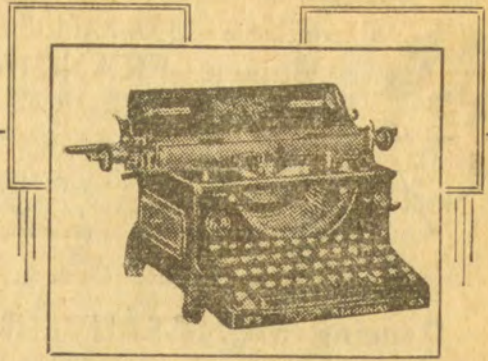
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	B		G				E				
2	E		S								
3	C	H	E	V	R	O	T	E	N	T	E
4	H	O			O	L		T	A	O	N
5	A		P	O	V	L	E				T
6	M			V	E	I	N	E	R		A
7	E	M	P	E	R	O	N			N	S
8	L			E	V	E			L	O	S
9	L		F	N	L	A	E	R	A		
10	E	L	V		T	E	D	E			
11	S		M		S	E	R	R	E	R	

Horizontalement : 1. cri de la chèvre; 2. terme de blason — roi d'Egypte; 3. qui tremblote; 4. interjection — initiales d'un barbier célèbre, qui fut pendu — diptère; 5. figure du quadrille français — abréviation d'imprimeur; 6. adjectif — travail de peinture; 7. bois de charonnage — abréviation; 8. prénom biblique — du verbe avoir — louange; 9. pronom — étreindra; 10. choisi — hymne; 11. conjonction — enfermer.

Verticalement : 1. sauces; 2. nymphe — célèbre écrivain suisse; 3. passage — abréviation familiale — article; 4. ornement d'architecture — coffrèrent; 6. ville française; 7. terme géographique — réunion de neuf personnes; 8. conduit — fin de verbe; 9. habité par les cyclopes — pronom; 10. élément gazeux — principe servant de règle; 11. accusula.

Recommandation importante

Rappelons que les réponses, mises sous enveloppe fermée avec la mention « CONCOURS », doivent nous parvenir le mardi avant-midi, sous peine de disqualification.



MAP

VAUT LES MACHINES ÉTRANGÈRES

FN

FABRIQUE NATIONALE D'ARMES DE GUERRE

24, rue Marcq, Bruxelles - T.: 11.53.50

COLISEUM  
*Paramount*  
 MADELEINE **RENAUD**  
**NOEL-NOEL**

**MISTIGRI**  
 DE MARCEL ACHARD  
 avec la participation de HARRY LACHMAN  
 Cert un film Paramount  
 PERMANENT DE 10 H. MATIN A MINUIT  
 à toutes les séances de Bruxelles

**ENFANTS NON ADMIS**





Permanente **ULTRA-RAPIDE** en 1 h.  
**Maison FRANCINE**  
 87, RUE DE MERODE, 87, St-GILLES  
 Téléphone 37.85.31  
 Vous offre avec une permanente de 50 fr.  
 A l'électricité, sans vapeur  
 :: 8 mises en plis gratuites ::  
 Seule maison donnant ces avantages.  
 Ondulations et bouclettes garanties 8 mois

**Dancing SAINT-SAUVEUR**

le plus beau du monde

**Automobilistes!  
 Ne cherchez plus!**

Le meilleur garage  
 pour votre voiture est

**X. L. Garage**

SOCIETE ANONYME

**Chaus. d'Ixelles, 148-150**

et

**Rue de la Tulipe, 18**

Venez le voir pour  
 vous en convaincre

**Distributeurs exclusifs pour  
 Bruxelles des Camions BLITZ**

**Agence de vente des voitures « OPEL »**

**DELTA**



LA  
**MEILLEURE LAMPE**  
 POUR UN ÉCLAIRAGE MODERNE

**COQ-SUR-MER**

LA PLAGE FLEURIE

LA PLAGE FLEURIE

**HOTEL BELLE-VUE**

SES PRIX SANS CONCURRENCE  
 LE CADRE LE PLUS CHARMANT



*ou nos lecteurs font leur journal*

**Une protestation**

*La vente du navire-école « L'Avenir » provoque des protestations. C'est un souvenir historique, nous dit un correspondant. Mais pouvons-nous garder des bateaux désarmés, comme nos voisins les Anglais gardent à l'ancre d'illustres frégates?*

Mon cher Pourquoi Pas?,

Permettez-moi de vous adresser, sous ce pli, copie de la protestation que j'ai adressée à M. le Ministre des Transports au sujet de la vente du navire-école « L'Avenir ».

Je ne suis pas d'avis que le grand armateur finlandais devait d'ajouter ce beau navire à sa collection de voiliers; j'estime, au contraire, qu'un effort sérieux aurait dû être fait pour maintenir sous pavillon belge ce splendide voilier qui a fait connaître la Belgique dans le monde entier et qui renferme les plus beaux souvenirs de jeunesse de toute une génération de cadets.

La minime importance de la transaction ne justifie, en tout cas, pas la hâte fébrile dont on a fait preuve pour céder le navire à un étranger et, peut-être vous sera-t-il possible de faire connaître à vos lecteurs quelles étaient les circonstances impérieuses qui forçaient l'Association Maritime à agir d'une manière aussi peu patriotique.

M. Eriksen, le nouveau propriétaire, se chargera de confondre les détracteurs acharnés de l'« Avenir » qui estiment que le navire est fatigué et a besoin de repos.

Son état est si parfait, que le vieux voilier ne passera même pas en cale sèche avant de reprendre du service; il subira quelques aménagements intérieurs pour pouvoir prendre des passagers de luxe à bord.

Vendredi dernier, j'ai été faire mes adieux au beau voilier, le revoir une dernière fois avant que l'on ne hisse le pavillon finlandais. Chaque pas fait sur le pont me rappelait des souvenirs, tous beaux évidemment, les mauvais estompés par l'usure du temps. Il me semblait entendre la voix de mes camarades de bord qui ne sont plus, tombés victimes de la mer ou face à l'ennemi dans la tranchée.

Dans un coin, sous le gaillard d'avant, je découvris le vieux magasinier, un vieux qui a sur le surdit septante-quatre ans qui font septante-quatre ans de mer; à mes premières paroles, il fondit en larmes: il pleurait la perte de son cher bateau.

J'ai peut-être tort de vous importuner avec tout cela, car,



**Essayer c'est gagner !**

Achetez un tube de crème à raser Palmolive. Employez-en la moitié. Si, à ce moment, vous n'en êtes pas satisfait, renvoyez le tube à moitié vide à la S. A. B. Colgate-Palmolive-Peet, 9, rue des Petits Carmes, à Bruxelles. Votre argent vous sera remboursé sans aucune formalité.



Le grand tube :  
12 fr.

# Millions d'essais millions de succès !

**Aucun risque pour  
vous en essayant la  
crème à raser Palmolive**

Depuis des années, des millions d'hommes ont essayé la crème à raser Palmolive. 87 % d'entre eux ont estimé qu'il n'était pas possible de trouver mieux, et ils l'ont adoptée définitivement. Essayez-la à votre tour ! Nous gardons tout le risque de cet essai.

## Crème à Raser PALMOLIVE

*L'assurance contre le feu du rasoir*

seuls, ceux qui ont navigué comprennent l'âme du marin. Veuillez agréer, etc.

L. G...  
Ancien cadet du navire-école (3e promotion),  
Ancien combattant au 14 A.  
Bruxelles, le 18 avril 1932.

Voici, par ailleurs, la requête de l'ancien cadet au ministre des Transports :

Monsieur le Ministre,

Je prends la respectueuse liberté d'exprimer à votre Excellence l'immense regret que j'éprouve du fait que le navire-école « L'Avenir » a été vendu à un armateur étranger, sans qu'aucun effort sérieux ait été fait pour le garder sous pavillon belge.

Lorsque jeudi dernier, dans l'après-midi, j'appris accidentellement que des pourparlers de vente étaient engagés, je m'empressai de me rendre à Anvers auprès de l'Association Maritime. Il était 6 heures lorsque je me rencontrai avec M. Grisar. Après quelques minutes d'entretien, j'acceptai le prix de 2.600 livres sterling; mais j'insistai pour qu'option me soit accordée pendant quelques heures seulement. Je fis valoir que mon geste était surtout d'ordre sentimental, dans le but de garder dans le pays le beau voilier auquel tant de souvenirs m'attachent; je n'ignorais pas, en effet, les difficultés d'exploitation auxquelles j'allais avoir à faire face, mais j'estimais que le maintien sous pavillon national méritait un effort et un sacrifice.

M. Grisar m'expliquait que des « circonstances impérieuses » ne lui permettaient pas de donner le moindre délai et que ma décision devait être prise de suite. Dans ces conditions, je ne pouvais que m'incliner.

J'ai difficile à comprendre comment il se fait que ce navire, qui a rendu tant de services au pays, était devenu tout à coup un objet sans valeur nautique dont il fallait se débarrasser à tout prix, au plus vite et au premier offerant.

L'« Avenir », pour les services rendus, méritait une fin de carrière moins humiliante, et ce n'est pas sans un serrement de cœur que, vendredi, étant à bord, j'ai vu amener pour la dernière fois son pavillon national. Seuls ceux qui ont navigué comprendront mes sentiments indignés et mes vains regrets.

Je vous prie d'agréer, etc.

### A propos de barrages en Ardenne

Mon cher Pourquoi Pas?,

Dans la si instructive biographie de M. Dannie Heinemann, vous écrivez le 22 avril, page 975 :

« M. Heineman et la Sofina ont étudié (après le barrage de la Warche) d'autres projets intéressants notamment l'Ourthe et l'Ambève. Mais il est probable qu'ils y devront renoncer devant le tolle général. »

Tolle général?...

Voici, copié du quotidien d'Arlon, « L'Avenir du Luxembourg », l'opinion toute fraîche de la Fédération Touristique de la province du Sud-Est, intéressée plus que d'autres « au visage de la patrie ». Elle ne voit, en effet, d'espoir de mieux-être en Ardenne que dans l'afflux des visiteurs amoureux du pays et dans l'emploi rationnel, mais infiniment délicat, de ses eaux abondantes et claires dévalant des hauts plateaux copieusement balayés par les pluies... en mauvaise saison :

« L'Assemblée générale de la Fédération Touristique de Province de Luxembourg, écrit M. J. R..., un vétéran de la croisade touristique du Sud-Est, eut lieu le 14 avril à quatorze heures, à Libramont, présidée par M. le député permanent Gribomont.

» M. le sénateur baron Delvaux de Fenffe a tenu à encourager, par sa présence, la jeune Fédération.

» De nombreux membres assistaient à la séance dont l'ordre du jour était particulièrement chargé :

» 1. Causerie, avec projections lumineuses, par M. le colonel Fontaine : « Les Barrages en Ardenne ».

» ...Le conférencier paraît être un compétent parmi les plus compétents en matière de barrages. Il a inspiré la plus grande confiance aux auditeurs, car M. Fontaine prétend faire des barrages impeccables et obtenir une force électrique énorme sans rien gêner à la belle nature ardennaise qu'il aime.

» En conséquence, dans l'espoir d'obtenir pour cette belle



Le Chauffage central, la Cuisine, le Service d'eau chaude  
par  
la cuisinière à feu continu « **SOLIFERE** »  
brûlant les braisettes anthracites 10/20

Appareils spéciaux pour Hôtels, Restaurants, Pensionnats, Couvents

Renseignements  
prospectus, références sur demande :

**E. DUBOIS** Rue de Brabant, 150, BRUXELLES  
INGÉNIEUR

TÉLÉPHONE: 17.57.38

et émouvante contrée délaissée et ignorée qu'est l'Ourthe supérieure, des chemins de fer électriques et des chemins et routes bien entretenus, permettant d'y amener des touristes et villégiateurs en grand nombre, l'immense majorité a adopté par acclamation le vœu de voir construire le barrage de l'Ourthe, mais à la condition que la construction soit dirigée par l'auteur du projet lui-même, afin qu'elle ne soit pas faite en dépit du bon sens, comme le barrage, déjà caduc, de la Wache, et qu'ainsi soit protégée de toute surprise la vallée et sa population...

???

Il est certain que si la Gilleppe est devenu un beau paysage, la Warche l'est bien moins. On y a dédaigné bien des choses : voisinage de Rheinarstein, constitution du sol et surtout contrôle de l'Etat, nuit et jour, par des ingénieurs...

Résultat : fissures du mur, vidange nécessaire du réservoir pour réparations urgentes, ce qui causa la mort de deux ingénieurs, etc.

Les Ardennais, défilants, veulent des garanties dans la voie du progrès : les oiseaux migrateurs ne leur disent rien.

Des tours de passe-passe comme celui que révéla l'interpellation Anseele du 19 ne leur disent rien non plus.

Veuillez, etc.

Ing. Timeo Danaos,

### Les Amis de l'Amblève

Voici une autre lettre, qui nous expose un autre point de vue sur cette question des barrages qui, d'après notre premier correspondant, devrait assurer la prospérité de l'Ourthe.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Nous nous permettons d'espérer que vous voudrez bien

seconder nos efforts en portant à la connaissance du public l'essentiel de la protestation que nous avons adressée aux autorités qui ont dans leurs attributions la défense de nos sites :

« L'association « Les Amis de l'Amblève », ayant appris que la Société d'Electricité « La Serma » se proposait de construire au lieu dit « Male Heid » une retenue d'eau, au moyen d'un barrage d'une hauteur totale de 9 mètres et d'une largeur de 75 mètres, pour donner plus de « souplesse » à l'énergie de son usine de Goreux (suivant l'expression employée par les techniciens pour démontrer l'utilité de ce travail d'art), proteste énergiquement contre ce nouvel acte de vandalisme porté au cours de la rivière torrentueuse.

» La première retenue, qui est établie en aval du pont de Lorée pour produire la force motrice à Goreux, a pour conséquence de détourner la majeure partie des eaux de l'Amblève de leur cours naturel vers les Fonds de Quareux, ou torrent de l'Amblève. Site merveilleux, le seul de ce genre en Belgique, et qui, d'ici à peu de temps, sera presque asséché.

» Sans tenir compte des crues se produisant presque toujours en hiver, ou exceptionnellement et de courte durée pendant la saison des voyages, le débit de l'Amblève aux eaux moyennes de l'été, lorsque la rivière est encore torrentueuse, est d'environ 30 à 40 mètres cubes par seconde, quantité qui est absorbée par le canal de détournement des eaux.

» La Compagnie d'Electricité « La Serma » s'engageant à déverser, dans le lit de l'Amblève, vers Quareux, un minimum d'un peu plus de un mètre cube par seconde, il se fera donc que, pendant la plus grande partie de la période touristique, un trentième seulement de ce débit moyen passera par le cours naturel de l'Amblève vers Quareux. Ces chiffres suggestifs dispensent de commentaires et démontrent l'assèchement presque complet du torrent au cours de l'été et l'anéantissement du caractère des célèbres



**SANS ÉLECTRICITÉ  
ASPIRATEUR SERVANTA**

**LÉGER  
PUISSANT  
SILENCIEUX**

**650 Francs**

L'Aspirateur électrique de grand luxe:  
**SERVANTA 995 Fr.**

78, RUE DE LA SOURCE, BRUXELLES.

Téléphone : 37.26.32



« Fonds de Quareux ». » Ce barrage-retenué contient cinquante mille mètres cubes d'eau.

» Cet attentat serait le dernier, dit-on, que les destructeurs de nos beaux sites se proposent de perpétrer au cours si prestigieux de l'Amblève entre Remouchamps et Coo. C'est possible, mais d'autres dévastateurs peuvent reprendre et continuer l'œuvre de la Serma, et anéantir graduellement et à jamais tous les trésors naturels de cette région.

Dans les conclusions d'un remarquable article paru dans le journal l'« Etoile Belge » du 23 février 1932, il est écrit :

« Le tourisme est une industrie nourricière, une industrie génératrice. Ce tourisme profite aux transports par le rail, par la route, par les mers, par les airs; aux automobiles et cycles, à l'hôtellerie et à tout commerce d'alimentation, à l'habillement, à la librairie, etc.

Le tourisme, c'est de l'argent en circulation. Tout l'argent dépensé pour promouvoir le tourisme est regagné au centuple. Il n'y a pas de meilleur placement ».

Notre patriotique devoir est donc de nous opposer de toutes nos forces à l'anéantissement de nos beautés naturelles et plus particulièrement celles si admirables renfermées dans la vallée de l'Amblève entre Remouchamps et la Cascade de Coo, afin de ne pas laisser tarir ou même diminuer cette puissante source de prospérité pour le pays: le tourisme.

Notre société se rallie sans réserve aux considérations de la Commission Royale des Monuments et des Sites qui déclarait, notamment, qu'il n'y a aucun avantage économique sérieux à utiliser, en Belgique, pays grand producteur de charbon, une faible force hydro-électrique, en collaboration avec les puissantes forces thermo-électriques dont nous jouissons ».

Cette protestation, les amis de l'Amblève la maintiennent, et déclarent en outre que seul l'intérêt supérieur du pays pourrait les y faire renoncer.

Le président des Amis de l'Amblève,  
G. RAHIR.

### Savoir-vivre

*Un lecteur nous communique ces réflexions sur le savoir-vivre à table, et disserte sur la mastication comparée des différents peuples.*

Mon cher Pourquoi Pas?

Sans vouloir marcher dans les plates-bandes du confrère distingué et bissexué Evéadam, je vais me permettre de renchérir sur les propos qu'il a tenus récemment sur les bienséances à table. J'en veux relever, cependant, une de ses observations.

Qu'il a raison de noter la disparition de la bonne tenue! Seulement, a-t-elle vraiment jamais existé, cette tenue? J'en doute. Il est dans la nature de l'homme, qui cherche toujours dans le passé de quoi se consoler du présent, de regretter les belles manières de ses aïeux. Cela ne change pas le fait que ces aïeux furent de rudes cochons sous leurs belles plumes — comme en témoigne le dernier livre de Paul Reboux.

Comme je m'étonnais devant une scène qui ressemblait fort à celle d'une meute lâchée sur sa proie, mais qui, en réalité, se passait au buffet à une fête « mondaine », un officier belge ami m'a dit : « Oh! c'est rien. Il fallait dîner au mess des officiers à Laeken dans le temps, ou bien assister au bal de la Cour — près du buffet. Vous en auriez vu du joli! » Voilà pour « dans le temps ». Car si c'était pis que ce que j'ai vu...

Mais voici où j'estime, en tout humilité, qu'Eveadam déraile et va tout droit dans les bégonias. C'est lorsqu'il parle de l'éducation anglaise qui fait que les gens « mangent avec un tel déploiement de correction que personne ne peut ignorer qu'ils mangent ».

Ça, ce n'est pas « l'éducation anglaise », c'est la singerie des façons anglaises, pratiquées « à la belge ».

Quoiqu'il soit excusable d'en douter en regardant les hordes qui envahissent vos plages, l'essence même de l'éduca-



### NOTRE SEUL SOUCI

EN CONSTRUISANT, BOULEVARD SAINT-MICHEL L'IMMEUBLE LE PLUS MODERNE DE BRUXELLES, A ÉTÉ DE RÉUNIR EN QUELQUES PIÈCES LE MAXIMUM DE CONFORT ET DE FACILITÉ. VOUS POUVEZ VISITER NOS MERVEILLEUX APPARTEMENTS. ILS VOUS PLAIRONT CERTAINEMENT. VOULEZ-VOUS VOUS DOCUMENTER PLUS AVANT? NOUS VOUS ADRESSERONS GRACIEUSEMENT NOTRE BROCHURE " PLANS, CAHIER DES CHARGES ET RÈGLEMENT DE COPROPRIÉTÉ ".

LE CONSTRUCTEUR

## J. BUFFIN

25 RUE DES TAXANDRES 25  
BRUXELLES TEL. 33.47.63

# MEA CULPA?

Après la danse des millions, l'ancien gouvernement a passé la main, o irresponsabilité ministérielle!... laissant aux nouveaux ministres et à la nation toute entière l'âcre goût du « trop peu ». Pourtant, la sagesse n'enseigne-t-elle pas de faire provision aux temps d'abondance? Pour l'avoir oublié, il ne nous reste plus, comme la cigale de la fable, qu'à danser jusqu'au retour de meilleurs temps. Il est toutefois nécessaire de signaler que, depuis de nombreuses années, le Touring Club de Belgique n'a cessé de recommander la bonne gestion et l'économie à ses membres automobilistes, en passant tout spécialement des accords avec une excellente compagnie belge, pour les faire bénéficier de conditions d'assurances raisonnables en les garantissant de son contrôle. Parmi les avantages, citons :

L'arbitrage gratuit du T. C. B. en cas de contestation.  
Le cautionnement Triptyque gratuit (frais, 30 francs).

Réduction de 10 p. c. sur la prime déjà raisonnable.  
Une police claire et libérale, etc...

Pour tous renseignements, s'adresser à

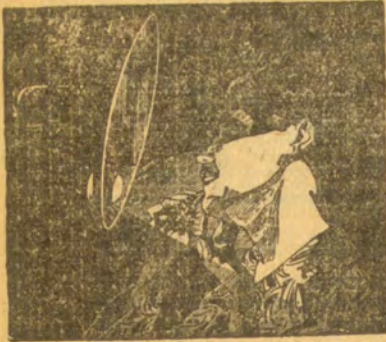
## Marcel LEQUIME

Assureur-Conseil

36, Rue Joseph II, BRUXELLES

Téléphone 11.42.29





## MIROPHAR BROT

POUR SE MIRER  
SE POWDRER OU

se raser  
en pleine  
lumière

c'est la perfection.

AGENTS GENERAUX : J. TANNER V. ANDRY

### AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléphone : 17.18.20

**"NOS LOISIRS"** 26, RUE DE L'HOPITAL  
BRUXELLES —  
LIBRAIRIE — PAPETERIE — IMPRIMERIE

TIMBRES POUR COLLECTIONS  
COPIES ET TRADUCTIONS - COMPTABILITÉ

■ ■ DEMANDEZ NOS PRIX-COURANTS ■ ■

Pourquoi acheter un appartement  
quand pour le même prix

# C. I. B.

49, RUE DU LOMBARD

Vous construira

UN RAVISSANT HOTEL DE MAITRE  
AVEC JARDIN

à Uccle, Place de l'Altitude et Square Coghen,  
Schaerbeek, avenue Milcamps,  
Auderghem, boulevard du Souverain,  
Quartier Albert, Jette

REUNISSANT TOUS LES AVANTAGES  
D'UN APPARTEMENT ET D'UNE MAISON  
au point de vue :

COMMODITES  
CONFORT ET

BEAUTE DE LA CONSTRUCTION

Ces constructions seront pourvues de :  
Chauffage central, eau courante chaude et  
froide, parquets, décoration intérieure complète,  
cuisine et salle de bains entièrement installées,  
etc., etc.

Et sont vendues à partir  
de 120.000 Francs

Ce prix comprend absolument tout :

Terrain, frais de Notaire, raccordements eau,  
gaz, électricité et égouts, surveillance des archi-  
tectes, taxe de voirie, etc...

Bur. 10-12 et 3-7 H. ——— Tél. : 12.59.06

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE  
Ed. BOIZEL & Cie — Epernay

Maison fondée en 1834

Agents généraux : BEELI, PERE & FILS

BRUXELLES : 33, rue Berekmans — Téléphone : 12.40.27

tion anglaise est l'absence de toute ostentation dans la tenue. Son chic est à base de discrétion, sobriété et d'un certain aplomb qui provient de l'intime conviction qu'a l'Anglais éduqué d'agir en toutes circonstances « comme il faut ». Lorsqu'un Anglais « déploie sa correction », il est incorrect, et on le considère comme étant plus grossier que s'il n'avait pas du tout de correction. L'idéal est la perfection, si parfaite, que ça passe inaperçu.

Il n'y a là, d'ailleurs, rien de spécifiquement « anglais ». Car l'éducation, la vraie, n'est pas une chose de pays. Ce n'est qu'à un système d'élevage que l'on peut appliquer un adjectif national. Et l'éducation, la vraie, exclut l'ostentation en toute chose et partout... même en Amérique.

Seulement, en Angleterre, l'éducation prime sur l'instruction. Un imbécille éduqué fera toujours son chemin sous le drapeau Red Withe and Blue, et il l'emportera toujours sur le lourdeau érudit.

Pour ce qui concerne la tenue à table, il est fort possible qu'un Anglais, malgré soi, se fasse remarquer à l'étranger. Car, de même que l'on n'est conscient de l'existence d'une pendule qu'au moment où elle cesse son tic-tac, un Anglais devant une assiette de soupe se remarquera ici parce qu'on ne l'entend pas. Parmi les bipèdes blancs, l'Anglais est un des seuls dont on peut dire qu'il mange. Cela provient du fait que ce qu'il a accoutumé de voir sur son assiette ne le tente jamais de « bouffer ».

### Le chœur des mécontents

*Décidément, les gens qui désirent qu'on leur f... la paix sont de plus en plus nombreux.*

Mon cher Pourquoi Pas?

L'article intitulé « Individualisme », paru dans le dernier *Pourquoi Pas?* (émanant d'un lecteur) reflète l'exacte vérité. Beaucoup de gens sont obsédés d'avoir ainsi leur existence conduite et réglée par des faux Père-la-Pudeur, tartufes ou autres 42,000 manches à balles, à qui l'on ne demande qu'une chose, c'est de nous laisser la paix.

Tenez, pour la loi sur l'alcool, tous les 42,000 étaient là; pour le budget de la Défense Nationale, ils étaient 17. Si-nistres farceurs, va!

J'ai été un bon patriote, mais, à voir toutes ces turpitudes, à être obligé de penser et lire comme le désirent les illuminés genre Wibo, je commence à me dégoûter de mon pays natal comme d'un verre de bière chaude. Je ne suis d'ailleurs pas seul; je connais des personnes qui, pour se libérer un peu de cette néfaste tutelle, vont passer leurs vacances en France. Si nos nationaux agissent déjà ainsi, croyez-vous que les touristes ignorent ce qui les attend ici? Et eux aussi vont porter leur bonne galette ailleurs. Et dire que le pays a besoin d'argent!

Je crois être normal, les réflexes fonctionnent bien, eh bien, j'en arrive à souhaiter qu'Hitler nous occupe; mieux être Boche avec de la liberté que Belge en demi-esclavage.

Ce serait dommage si vous n'osiez pas publier cette lettre. Salutations distinguées.

*Vous allez un peu fort, S. S. Il y a tout de même encore plus de liberté en Belgique que presque partout ailleurs.*

S. S.

### La poste

*La poste, dont s'étaient plaints certains de nos lecteurs est couverte par les règlements, nous dit-on. Et, à vrai dire, nous nous y attendions un peu.*

Mon cher Pourquoi Pas?

Permettez au vieux rond-de-cuir que je suis de mettre mon petit « grain de sel » dans cette discussion.



**AU GOURMET**  
**sans chiqué**

87, rue Marché-au-Charbon, 87 — Tél.: 11.93.40  
2, Boulevard de Waterloo, 2 — Tél.: 12.27.99

**ECONOMICUS**

**MENU**

**Prix unique : 25 Francs**

*Un homard frais sauce mayonnaise*

ou

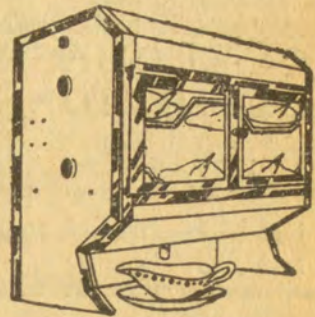
*Pâté de foie gras à la Strasbourgeoise*

*Poularde à la broche « Economicus »*

*Salade*

*Fromage « Munster » d'Alsace*

*Corbeille fruits assortis.*



La devise Seegmuller  
Sans chiqué, bon, bien fait  
et pas cher.

**LE MEME MENU RESTERA**  
Le prix seul baissera

Quantité, qualité, tout est  
exquis,

Les Gourmets sont délicieu-  
sement surpris.

**TOUJOURS IMITÉ**  
**JAMAIS ÉGALÉ**

La Poste a raison: pas plus que l'encaisseur d'une banque, la Poste n'est tenue de faire présenter, ou de faire suivre, à un domicile autre que celui indiqué par le tireur, un effet présenté à l'encaissement. Le domicile du tiré est de droit l'unique lieu de paiement. Si un effet accepté est payable ailleurs qu'au domicile du tiré, l'acceptation, pour garder sa valeur légale, doit être précédée des mots « payable au domicile indiqué ».

MM. J. P. et L. B. ont tort de se plaindre; et puis qu'ils se mettent à la place du facteur ou de l'encaisseur obligé d'aller se balader « en haut de la ville » à la recherche du Monsieur qui n'habite plus « dans le bas ». Quand le temps est beau, ça va, mais par ce temps de chien?

Bien cordialement à vous.

H. L.

### La poste aérienne

Comme toutes les choses nouvelles, elle est sujette à critiques...

Mon cher Pourquoi Pas?

La poste est une belle chose, et la poste aérienne l'est encore plus, voilà un point que personne ne songe à discuter. Mais que pensez-vous d'un pli, expédié par avion, coût fr. 11.25; déposé à Bruxelles le 1<sup>er</sup> février 1932 et arrivé à destination le 15 mars? Jusque Kigoma, ça va très bien, le pli part de là le 15 février; seulement, il met ensuite un mois, pas moins, pour arriver à Gomo, lieu de destination. Or, j'ai fait, moi aussi, ce même voyage il y a deux ans; voici les distances et le temps qu'il faut pour les couvrir: Kigoma-Uvira par bateau, service régulier, deux jours. Uvira-Costermansville, en auto, service régulier, 140 km.: huit à neuf heures. Costermansville-Gomo, service régulier tous les quinze jours, un jour si le bateau ne fait que deux escales. Indépendamment de ce service, il y a entretemps un courrier de terre, sans parler de deux

autres bateaux qui font du transport entre Costville et Gomo, et qui sont obligés de prendre le courrier, s'il y en a.  
J. A...

### La police des routes

Jusqu'à la signalisation de nos routes qui souffre de nos querelles politiques!

Mon cher Pourquoi Pas?

Comme toutes les personnes qui font de l'auto en Belgique, je me suis plains souvent, du manque d'indicateurs vraiment lisibles pour un automobiliste.

Aussi, ce fut avec un joyeux étonnement que je vis dresser dernièrement, un peu partout, des indicateurs, portant en belles lettres, bien lisibles et bien orientées, les noms des villes et localités.

A la bonne heure, me dis-je, voici une amélioration vraiment intéressante.

Il faut croire que tout le monde ne pensa pas ainsi, car je vis, ces jours derniers, avec stupéfaction, plusieurs indicateurs barbouillés de peinture et même des couleurs nationales.

Ce sont les indicateurs portant le mot « Leuven » qui ont été souillés. Et ceci est révoltant, car il me semble que les noms des localités flamandes doivent s'écrire en flamand, et, d'ailleurs, jamais un Flamand ne s'avisera d'aller barbouiller le mot « Namur » parce que l'on n'a pas mis « Namen ».

Si ces messieurs usent des couleurs nationales pour cacher un nom bien flamand et bien belge, c'est qu'ils doutent peut être que « Leuven » soit belge.

S'il en est ainsi, qu'ils sachent qu'il y a plusieurs automobilistes flamands et belges qui sont prêts à leur faire entendre raison et je ne conseille pas à un barbouilleur au travail, de tomber entre leurs mains.

Je vous permets, cher Pourquoi Pas?, de publier cette





## Occasions exceptionnelles

NOUS VENDONS  
**QUELQUES VOITURES  
 DE DÉMONSTRATION,**  
 COMME NEUVES  
 ET AVEC LA GARANTIE D'USINE  
 FACILITÉS DE PAYEMENT  
**Etablissements P. PLASMAN, S.A.**  
 10-20, Boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles

lettre si bon vous semble et je vous prie d'agréer, les meilleures salutations d'un bon lecteur.

R. L...

Calmez-vous, cher lecteur, calmez-vous!... Ce ne sont là que broutilles, et, comme eût dit le bon Clesse: « Belge est notre nom de famille... »

### Noble pudeur

Un lecteur exale à propos de l'Amant de Lady Chatterley, cette noble pudeur du Conseil municipal de Paris.

Mon cher Pourquoi Pas?

Quel dommage que votre concours du Rosier soit clos et que vous ne l'ayez pas internationalisé! Je vous aurais proposé un candidat de choix. Il s'agit du Conseil municipal de Paris, ni plus ni moins. Oui, c'est cet aréopage dont la vertu repose à des profondeurs ignorées, sur lequel je vous demande d'arrêter quelques instants votre attention bienveillante. On nous a si souvent dépeint Lutèce sous les traits d'une courtisane effrontée, d'une épuisante Messaline, d'une infâme Babylone, qu'il est grand temps de rendre sa virginité à une cité trop souvent calomniée.

Heureusement, il y a des édiles qui veillent au bon renom de leur municipe, pour qui il est d'importance de ne pas laisser la licence courir les rues, ni les mauvais livres se répandre. L'abbé Bethléem vient de s'adjoindre la plus brillante et la plus imprévue équipe de collaborateurs qu'il eût pu jamais espérer: le Conseil municipal de Paris s'est ému tout dernièrement de la publication du roman un peu raide du regretté D. H. Lawrence: L'Amant de Lady Chatterley.

Comme tout le monde, j'ai lu ce livre. Je ne lui trouve guère que deux défauts, dont le principal est d'être d'un

intérêt faible, par manque de psychologie et de variété. Quant au second défaut, il me semble que c'est une violence aphrodisiaque qui précisément est sans agrément et sans érotisme. L'auteur a trouvé qu'il était indispensable de nous détailler les jeux intimes de ses héros; il le fait avec un sérieux mortel, avec un dédain naïf de toute périphrase.

Lawrence rêve de rétablir l'équilibre du corps et de l'âme, depuis longtemps rompu, paraît-il, par les formes stupides de notre civilisation. Mais, pour lui, un tel équilibre se manifesterait avant tout par la liberté de faire l'amour devant tout le monde, et sans doute avec tout le monde. On comprend que s'en indigne le Conseil municipal de Paris.

Puisque nous avons inventé la pudeur, il faut nous en servir, cyniquement. Cela fera plaisir non seulement à l'abbé Bethléem et à d'autres notables représentants ou chevaliers de la Chasteté intégrale, mais à tout le monde qui aime, par tradition, de conserver un riche mystère de silence sur ses relations amoureuses. Puisque les communautés humaines ont inventé les bonnes mœurs, c'est trahir la civilisation tout entière que de se dérober à l'héroïque hypocrisie que nous appelons politesse ou savoir-vivre. Ainsi, sans doute ils méritent les édiles parisiens, et pour cette belle indignation ils méritent d'être proclamés Rosiers.

Puisqu'un romancier anglais veut nous faire assister à une espèce de résurrection de la chair qui n'est pas prévue dans les Evangiles, le Conseil municipal de Paris se devait de nous avertir d'un pareil manquement à l'orthodoxie religieuse et sociale.

« Manibus Lutetiae date lilia plenis. »

P. D...

Nous renvoyons cette lettre à Fantasio qui, comme nous l'avons dit, a institué le concours du Rosier français.

### Numismatique

Un lecteur nous avait demandé ce que signifiait le mot F. E. R. T. ornant certaines monnaies italiennes. Nous avons répondu: « Feritur » (on a frappé). Voici une autre interprétation:

Mon cher Pourquoi Pas?,

Votre réponse au « Numismate » dans la « Petite Correspondance »:

J'ignore la question exacte posée par votre correspondant, mais ne s'agirait-il pas d'une monnaie italienne ou savoyarde? En ce cas, F. E. R. T. serait la devise de la Maison de Savoie (Fortitudo ejus Rhodum tenuit) en souvenir du prince qui défendit victorieusement cette île contre les Turcs.

Cordialement à vous.

Un autre numismate, R. N...

# R. GILLION

**ENTREPRISES GÉNÉRALES  
 TRAVAUX INDUSTRIELS**

RÉFÉRENCES  
 HOTEL ATLANTA  
 HOTEL SCHEERS  
 ÉCHO DE LA BOURSE  
 SAMY, BOUL. AD. MAX

■ BUREAUX ■  
 RUE DE BOSNIE  
 66-68  
 BRUXELLES  
 TÉL.: 37.31.70

**BÉTON  
 ARMÉ**



# CITROËN

CONCESSIONNAIRE POUR BRUXELLES: **COSMOS-GARAGE**

Etablissement **VANDERSTICHEL Frères**

396, CHAUSSÉE D'ALSEMBERG, 396 —:— TELEPHONES : 44.57.77 — 44.57.78

ATELIER DE RÉPARATIONS :

43, AVENUE DES SEPT BONNIERS, 43 —:— TELEPHONE : 44.52.87



## Chronique du Sport

Dimanche dernier fut une grande journée franco-belge au stade du Heysel. En lever de rideau, l'équipe corporative belge de football battit le team similaire français par 4 buts à 3. Le match Belgique-France vit une victoire très nette des « Diables Rouges » par 5 buts à 2 sur les visiteurs. Enfin, dans un match de cyclo-ball nos représentants triomphèrent par 3 buts à 1 de l'équipe de France.

Succès donc sur toute la ligne pour nos compatriotes; et pourtant aucune amertume, apparente du moins, aucune rancune, dans tous les cas, ne devait être inscrite au bilan de la réunion. Nos amis de France furent les premiers à reconnaître que les Belges leur avaient été supérieurs dans les trois épreuves et qu'ils n'auraient pu prétendre, dans la forme même où jouèrent les équipes en présence, à d'autres résultats.

Lorsque les vaincus se déclarent satisfaits — si l'on peut dire — de leur défaite, c'est que vraiment ils n'ont même pas à plaider les circonstances atténuantes.

En réalité, ce fut une journée, sinon de sport palpitant, tout au moins d'agréable fraternisation sportive. C'est déjà quelque chose.

???

Dans le courant de ce même après-midi eut lieu l'inauguration du « Monument du Sport », érigé par souscription nationale, à l'initiative de la Presse Sportive Belge, et offert à la Ville de Bruxelles en témoignage de reconnaissance pour la construction du Stade du Centenaire.

Cette cérémonie, au cours de laquelle on entendit un excellent discours de M. Robert Petitjean, Ministre des Sciences et des Arts, consacra l'entente parfaite de la capitale, du sport et des journalistes sportifs, associés dans une même campagne désintéressée et généreuse en faveur de la santé publique.

Le comte de Baillet-Latour, président du Comité national

d'Education physique et du Comité Olympique Belge, avait été sollicité, par les promoteurs, de prendre la parole au nom des fédérations sportives. Il eût été intéressant, en effet, d'entendre cette haute personnalité, représentant l'athlétisme belge, exposer ses idées et ses vues au sujet du développement de l'éducation physique. Elle aurait pu également indiquer publiquement les directives selon lesquelles une propagande active en faveur des sports de compétition devrait être organisée. L'occasion était belle aussi pour le président du Comité Olympique Belge — puisque le comte de Baillet-Latour cumule — de parler à son auditoire de Los Angelès et de ses regrets de n'y voir déléguer aucune équipe, par notre pays...

Malheureusement, le comte de Baillet-Latour fut empêché. A la même heure, en effet, avaient lieu, à Groenedael, des courses de chevaux, et comme le très distingué président du Comité national d'Education physique est aussi — un autre cumul — président du Jockey Club et, à ce titre, l'un des plus ardents défenseurs, que nous ayons en Belgique, de l'amélioration de la race chevaline, il se trouva être indisponible pour la petite manifestation organisée par la Presse sportive.

M. R.-W. Seeldrayers qui, lui heureusement ne s'intéresse pas encore à l'amélioration de la race chevaline, prit la parole à la place de M. de Baillet-Latour, sauvant ainsi la face.

???

Nous avons suivi, dans la presse quotidienne, les polémiques parfois extrêmement vives qui ont surgi à l'occasion des disqualifications prononcées par la Fédération internationale d'Athlétisme contre Ladoumègue et Nurmi, les deux plus merveilleux coureurs à pied que le sport ait produits au cours de ces dernières années.



C'EST LE BON SENS



En ce qui concerne Ladoumègue, il semble bien que la cause soit définitivement entendue: il a été classé professionnel par ses pairs, et il ne sera plus question de sa participation aux Jeux Olympiques.

Mais, comme le dit excellemment notre confrère René Lehmann, dans « Match », il y a quelque chose d'émouvant et de très fier dans l'opiniâtreté avec laquelle la Finlande essaie de défendre et de faire requalifier « son » Nurmi.

Nous avons déjà dit ce que nous pensions de la ridicule querelle brusquement engagée par l'amateurisme à la veille des Jeux Olympiques. La flèche perfide qui transperça Ladoumègue — décochée par les plus hypocrites — transperça, à son tour, Nurmi. Mais si personne, à part quelques journaliers indépendants... et la foule tout entière, mais si personne n'a sérieusement défendu le Français Ladoumègue, il n'en est pas de même pour Nurmi.

« Pour son pays, dit René Lehmann, cette merveilleuse Finlande aux mille lacs et aux forêts profondes, cette âpre Finlande où le sport est une des raisons de vivre — a pris sa défense, cherche à l'innocenter, exige sa requalification. Les diplomates agissent. Ils savent que Nurmi est, pour la propagande de leur nation, l'agent le plus sûr, le plus célèbre, le plus aimé. Ils ne l'abandonnent pas, à l'apogée de sa carrière, sous le prétexte fallacieux que des bureaucrates ont brusquement découvert qu'il n'était pas un amateur irréprochable !

Il n'est pas question de créer une classe d'athlètes « super-champions » qui soit à l'abri de tout reproche concernant leur amateurisme blanc ou marron. Il faut être de son temps et admettre qu'à côté de l'amateur, un professionnel puisse vivre.

Combien ne serait-il pas plus simple d'admettre aux Jeux Olympiques des champions classés « professionnels » et qui courraient à côté des « amateurs » ! Est-ce que les Nurmis, les Ladoumègues courent les rues ? Pourquoi ne pas reconnaître que leur classe exceptionnelle exerce un tel attrait, si bienfaisant par l'exemple, qu'il est naturel de fermer les yeux sur leurs gains possibles, les rémunérations qui leur permettent de cultiver leur forme toute l'année ?

Et René Lehmann conclut que nous sommes loin de l'idéal olympique, mais que l'on servirait bien davantage, au contraire, cet idéal en acceptant une situation nette, loyale, plutôt que de priver le monde du spectacle de performances vraiment olympiques pour une ridicule question de gros sous.

C'est très exactement le point de vue qui prévaut aujourd'hui un peu partout. La formule du serment olympique doit être modifiée, adaptée aux exigences de la vie moderne: tout athlète pénétrant dans le stade, amateur ou professionnel, doit prêter le serment de défendre chevaleresquement et loyalement « sa chance », d'observer scrupuleusement la « règle du jeu », et en ne cherchant pas à forcer la victoire par des procédés déloyaux. Mais on ne devrait pas exiger de l'athlète olympique qu'il renonce en faveur d'un idéal sportif, qui n'a rien à voir dans la question, à trouver dans la pratique du sport un supplément de ressources afin d'améliorer un peu sa vie matérielle.

Pour arriver à être de la classe olympique, il faut s'astreindre à un entraînement long, persévérant, sévère, qui exige des sacrifices de temps et d'argent. La formule du « manque à gagner » ne devrait donc plus être rigoureusement combattue par les dirigeants des fédérations. Celles-ci, lorsqu'elles contrôlent et réglementent des sports populaires faisant recette, devraient donc moderniser leur statut et le mieux adapter à l'évolution des mœurs et des idées.

Victor BOIN.

### Stations thermales et climatiques d'Alsace et de Lorraine et du Grand-Duché de Luxembourg

Pourquoi ne profitez-vous pas du printemps et des premiers jours de l'été pour aller faire, soit une cure d'air et de repos, soit de ravissantes excursions en forêt ou en montagne, soit une saison dans une coquette ville d'eaux ?

Ignorez-vous que l'Alsace, la Lorraine et le Luxembourg vous offrent tout un choix de délicieuses stations de plaine et de montagne parmi lesquelles chacun trouve aisément celle qui convient le mieux à ses goûts ?

Craignez-vous que ce voyage représente pour vous une lourde charge ? Il n'en est rien : les prix pratiqués dans ces régions sont très raisonnables et le Bureau Commun des chemins de fer français, 25, boulevard Ad. Max, à Bruxelles, ainsi que les principales agences de voyage belges délivrent, jusqu'au 25 juin, des billets d'aller et retour à prix réduits et à longue validité, sous réserve d'un séjour minimum de douze jours dans la région, pour les stations climatiques d'Alsace, de Lorraine et du Grand-Duché de Luxembourg.

## COMPAGNIES RÉUNIES D'ÉLECTRICITÉ ET DE TRANSPORTS ELECTRORAIL

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION  
à l'assemblée générale ordinaire du 27 avril 1932

Messieurs,

Nous avons l'honneur de vous présenter le rapport sur les opérations de votre société pendant son deuxième exercice social clos le 31 décembre 1931 et de soumettre le bilan et le compte de profits et pertes à votre approbation.

Malgré le ralentissement des affaires, les résultats bénéficiaires de nos filiales sont restés favorables; ce fait est dû, en partie, aux avantages de la collaboration que nous leur avons apportée par nos services techniques et financiers. La diminution continue des prix de revient, grâce aux perfectionnements de l'outillage et des méthodes d'exploitation, a permis de faire face, jusqu'ici, à l'influence grandissante de la dépression économique.

### COMPTE DE PROFITS ET PERTES

#### CREDIT

Report de l'exercice précédent .....	fr.	4,816.68
Revenus du portefeuille et bénéfices divers ...		55,285,323.63
		Fr. 55,290,140.31

#### DEBIT

Frais généraux .....	fr.	2,664,506.67
Impôts .....		816,890.71
Intérêts des oblig. des sociétés absorbées .....		2,359,045.70
Amortissements divers .....		1,965,864.34
Sur immeubles et mobilier principalement.		47,483,832.91
Solde : bénéfice .....		Fr. 55,290,140.31

#### Répartition des bénéfices :

Nous vous proposons de répartir le solde bénéficiaire, conformément aux statuts, de la manière suivante :

Dividende de 5 p. c., soit :		
5 francs par titre à 250,000 actions privilégiées		1,250,000.—
25 fr. par titre à 495,200 actions de capital ...		12,380,000.—
		Fr. 13,630,000.—

Excédent .....	fr.	33,853,832.91
----------------	-----	---------------

#### A déduire :

Report de l'exercice précédent ...		4,816.68
		Fr. 33,849,016.23

5 p. c. aux administr. et commiss.		1,692,450.81
5 p. c. aux membres du comité de direction .....		1,692,450.31
		3,384,901.62

Solde : fr. 30,464,114.61.

50 p. c. aux actions privilégiées et aux actions de capital .....		15,232,057.30
Report de l'exercice précédent.....		908.34
		Fr. 15,232,965.64

Fr. 1.50 par titre à 250,000 actions privilégiées .....		375,000.—
30 fr. par titre à 495,200 actions de capital .....		14,856,000.—
A reporter .....		1,965.64
		15,235,965.64

50 p. c. aux parts de fondateur ...		15,232,057.31
Report de l'exercice précédent.		3,908.34
		Fr. 15,235,965.65

Fr. 152.35 par titre à 100,000 parts de fondateur .....		15,235,000.—
A reporter .....		965.65
		15,235,965.65

Fr. 47,483,832.91

La répartition par titre sera donc la suivante :  
Aux actions privilégiées, fr. 6.50; aux actions de capital, 55 francs; aux parts de fondateur, fr. 152.35.

Si vous approuvez cette répartition, ce dividende sera payable à partir du 29 avril prochain, sous déduction d'une taxe mobilière de 6 p. c. et contre remise du coupon n. pour les actions de capital et les parts de fondateur aux établissements suivants :

A Bruxelles : Banque Industrielle Belge (ancienne Banque E.-L.-J. Empain); Société Générale de Belgique; Banque de Bruxelles; Banque de Paris et des Pays-Bas.

A Liège : Banque Dubois.

A Anvers : Banque d'Anvers.



# Ateliers de Constructions Electriques de Charleroi

Assemblée générale ordinaire du 28 avril 1932

L'assemblée générale ordinaire s'est tenue jeudi 28 avril, sous la présidence de M. G. Theunis.

Un actionnaire se déclare extrêmement satisfait des résultats qui ont été obtenus par la société au cours d'une année de crise exceptionnelle. Il constate que le bilan qui est présenté est magnifique et que la situation financière est absolument superbe. Un seul chiffre suffira à caractériser cette situation : l'actif disponible et réalisable dépasse le passif exigible de 142 millions de francs environ.

Quant aux perspectives d'avenir, un adage dit : « Qui avance pas, recule », et l'interpellateur est d'avis que la société a continué à progresser sans paraître se préoccuper beaucoup des contingences économiques actuellement extrêmement défavorables, ce qui est une garantie pour l'avenir et progrès et de succès.

L'actionnaire conclut en félicitant chaleureusement le conseil, la direction et tout le personnel.

M. Theunis remercie l'actionnaire.

Les comptes sociaux sont mis aux voix et approuvés.

Le dividende de fr. 37.50, soit fr. 28.40, pour l'action de capital, sera mis en paiement à partir du 16 mai prochain.

## COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Les bénéfices de l'année 1931 se montent à 34 millions 83.505 fr. 63, auxquels il y a lieu d'ajouter le report à nouveau de fr. 192.432.27 de l'exercice précédent.

Après déduction des frais généraux, s'élevant à 4 millions 115.074.41 et des intérêts payés aux obligations 4 p. c. 2.250 francs, nous vous proposons d'affecter une somme de 7.279.757.10 à l'amortissement du prix de revient pour quel nos immobilisations industrielles ont été portées au bilan après réévaluation, et une somme de 5 millions de francs au fonds d'amortissement et de renouvellement des installations.

Le solde bénéficiaire net de fr. 17.912.856.39 donnera lieu, conformément à l'article 31 des statuts, à la répartition suivante :

Réserve légale, 5 p. c. de fr. 17,720,424.12 fr.	886,021.20
Premier dividende aux actions (fr. 12.50) ...	5,250,000.—
Allocations statutaires .....	1,158,440.29
Deuxième dividende aux actions (25 fr.) ...	10,500,000.—
A reporter .....	118,394.90
<b>Fr. 17,912,856.39</b>	

Si vous approuvez les propositions ci-dessus, le dividende sera payable par fr. 37.50 sous déduction de la taxe mobilière, contre remise du coupon n. 28.

Au cours de l'exercice écoulé, la dépression économique internationale dont notre pays avait subi les premières atteintes en 1930, est devenue de plus en plus profonde.

Cette aggravation fut déterminée principalement par des troubles monétaires et financiers d'une importance peu communes qui prirent naissance en Europe centrale et en Angleterre.

Attente moins profondément que la plupart des pays littoraux, la Belgique ne pouvait échapper cependant aux conséquences fâcheuses de ces événements.

Notre activité a naturellement été influencée par le développement de la crise mondiale. Le mal se manifeste toutefois dans l'industrie de la construction électrique d'une manière plus graduelle que dans la plupart des autres industries, et produit par conséquent un moindre dommage.

L'élévation des barrières douanières qui s'est généralisée dans le monde au cours de l'année écoulée a diminué notamment la capacité de concurrence de nos industries d'exportation.

Bien que notre entreprise ne soit pas touchée dans des proportions considérables par ces mesures protectionnistes, elle a subi le contre-coup du recul d'activité ressenti par les producteurs parmi lesquels elle recrute sa clientèle.

Néanmoins, en dépit des contingences générales exceptionnellement mauvaises de l'année 1931, la situation de notre société est demeurée satisfaisante.

Elle nous permet de nous adapter dans les meilleures conditions possibles au régime actuel des échanges commerciaux.

Les difficultés et les incertitudes présentes n'écartent pas l'espoir d'une amélioration future dont l'industrie de la construction électrique, de par sa nature même, a l'une des premières à profiter.



D'un cours d'hygiène, publié à Namur, sous la signature de MM. Bouillon et Scurbecq, ces belles choses :

8. Les vêtements ont pour objet de nous couvrir le corps, de le garantir contre les blessures et contre la rigueur des saisons;

9. Au sujet des tissus de couleur claire, on pourrait donc les employer aussi bien en hiver qu'en été, s'ils n'étaient pas si souillants...

???

## Le ferronnier humoristique Léon II

Sujets de sports, Art ancien et moderne, av. V. Volkem, 445.

???

Du même, cette description des effets du tabac :

La pipe bien allumée, Julien aspire à longs traits la fumée tabacale.

Le jeune fumeur devient malade. Il ressentit du remuement dans l'estomac et dans le ventre. Il s'abattit sur le sol en bégayant : « Si je ne me vide le corps, je crois que je vais mourir! »

???

De la Meuse :

LA FETE DU ROI. — C'est ce vendredi la fête du roi. Comme chaque année, elle fut annoncée, jeudi soir, par une retraite militaire qui, en dépit de la température détestable, circula dans les rues de la ville. Il y avait peu de Liégeois dehors, mais il y en eut quand même pour escorter la musique du 12e lançant dans le vent ses marches les plus allégres. Il n'y a pas de revue militaire. Ainsi se fêtera, à Liège, la Saint-Albert 1932.

Provisoirement, le Roi reste né le 8 avril 1875, et c'est son anniversaire de naissance qu'on a fêté, et non la Saint-Albert.

???

CURE de repos, grand air, petite Suisse, 35 km. de B<sup>l</sup>. Verger de 10,000 mètres, entouré de sapinière et sablière. Sans bluff, sans luxe, mais bon, propre et pas cher. Café-cramique - Tarte liégeoise - Assiette garnie - Cidre. Poularde, Gibelotte, etc. — Diners copieux à 7.50 et 12.50 La SAPINIERE à Gistoux. — Pension complète à 25 fr.

???

Deux lignes de réclame de la Maison M. V... G... et Cie, à Bruxelles :

Spécialité pour renard blanc en imitation renard bleu véritable.  
Le relnstrage des martres de Prusse éclaircies...

???

Eau de Cologne véritable **RAVY** Chez tous les coiffeurs

???

Quelques lapalissades échappées aux frère Tharud, dans *Candide* :

C'est tout de même étrange que nous autres Français n'ayons pas été capables de créer quelque chose d'aussi bien



adapté aux nécessités d'un long voyage, et qu'une compagnie française soit forcée d'acheter ailleurs ce qu'elle ne trouve pas chez nous.

Ailleurs, dans le reportage *Paris-Saigon* ?

...Même le Tigre, même l'Euphrate, semblent avoir un peu d'éclat à côté de cette eau morte et sans vie...

Et ailleurs encore, cette phrase qui nous laisse rêveurs :

...Je n'ai plus que la nostalgie que vous laissez, dans les musées, certains visages dont chaque trait s'est fixé dans votre mémoire, et qui gardent entièrement pour eux leur secret, s'ils en ont un.

???

### Connaissez-vous Saba-Radio?

SABA, c'est l'appareil de haute classe combiné avec un diffuseur électrodynamique.

SABA, c'est, en toute vérité, le poste qui doit charmer votre intérieur par sa tonalité puissante, son rendement surprenant, sa simplicité extrême de manœuvre.

Documentez-vous auprès de SABA-RADIO, 154, avenue Rogier, Bruxelles.

???

Des *Nouvelles Littéraires* (5 mars) !

— Hé! messieurs, que faites-vous d'Athènes?

Evidemment, ce tribun prenait Athènes, avec ses trois cents familles qui se partageaient le pouvoir pendant que cinq mille esclaves peinaient dans l'ergastule, pour une démocratie.

Ces trois cents familles d'Athènes montaient sans doute aussi au Capitole?... (L'ergastule, prison d'esclaves sous le régime du travail forcé, existait à Rome, mais non pas dans la république athénienne. Avant de parler des « dangers de l'Histoire », il serait prudent d'apprendre celle-ci.)

???

Sculpture, Décoration. FABRE, 518, chaus. de Waterloo. Référ. : Bon Marché, Hôtel Scheers. Spéc. de maquettes.

???

De la *Gazette*, du 24 février 1932 :

#### RECORD DU FROID

Le professeur Keesom, de Leyde, a, au cours d'expériences, obtenu la température de C. 71 au-dessous de zéro absolu, c'est-à-dire la température la plus basse qui ait jamais été produite à ce jour.

Pauvre lord Kelvin! En donnant le zéro absolu pour origine à l'échelle thermométrique qui porte son nom, il ne soupçonnait pas qu'en 1932, il se trouverait un professeur de Leyde qui descendrait encore de 71° au-dessous!

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE*, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnement : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.22.

???

Trouvé sur la porte d'un appartement de la chaussée d'Anvers :

*Frappez céans une ou deux fois  
Et vous verrez quelqu'un paraître.  
S'il vous faut aller jusqu'à trois,  
Sachez que l'on n'y veut point être...*

Il y a plus mal.

???

De la *Meuse*, ce singulier rapprochement

#### DE VETTER EST COLLOQUE

Depuis sa condamnation aux travaux forcés à perpétuité, prononcée pour le meurtre du fermier Modeste Helin, l'état de Prosper De Vetter s'est considérablement aggravé dans sa prison.

Les médecins psychiatres ont estimé que sa collocation était nécessaire et, sur leur rapport, il vient d'être transféré à l'asile d'aliénés de Tournai.

Ce livre, a dit l'avocat du demandeur, a été lancé dans le

monde entier à grand renfort de publicité. Il est entre les mains de nombreuses personnes ignorant tout des opérations de la guerre. Les lecteurs ont été manifestement induits en erreur. Le général Galet a écrit les passages incriminés, avec l'intention de montrer qu'il était le seul membre de l'état-major général à vouloir résister et garder Anvers...

???

## YACHT

Superbe voilier Holland. chéni rec. acier. — 10 M. max. aux part. amen. 15.000. AAB, 123, Ag. Rosse

### Correspondance du Pion

On pose au Pion de redoutables colles !

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Votre Pion consacre sûrement, à taper le carton, partie des loisirs qu'il dérobo à l'éducation de la presse belge. Et ce cas, déclare-t-il quatorze d'as au piquet ou marque-t-il des as aux honneurs dans le bridge, en prononçant l's. Pour ma part, je dis : un as (asse), mais des as (a). Des amis — il s'en trouve toujours pour vous humilier de vant la galerie — me disent que je commets ainsi une faute grossière de prononciation.

N'ayant pas aisément mes torts, je proteste avec une conviction plus apparente que réelle, car je ne réponds de rien.

Je voudrais que le Pion me renseigne, puisque le Père Dehareng et le Larousse sont muets sur ce chapitre. Dois-je ou non me mettre à l's désormais?

Et pour sauver la face, que le même Pion me dise si l'es camotage de l's au pluriel d'as est de nature à choquer des oreilles françaises?

Que diable! on dit bien : des os (o)! Et jamais l'Académie et la Comédie-Française ne se sont mises d'accord sur la prononciation de : fils (mon « fi » ou mon « fisse »).

Merci d'avance, et croyez, etc.

J. H...

Cette prononciation de l'ss a toujours été très hésitante en français, et notamment on a discuté à propos de la prononciation de ours : un ourss, des our. Cependant, nous avons toujours entendu prononcer : « C'est un ass; pleh aux ass. » Quant à fils, la prononciation ancienne était « mon fi ».

???

### La grammaire de l'Académie

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

La question la plus épineuse en matière grammaticale étant incontestablement celle de l'accord des participes, j'ai consulté les règles qui régissent cette importante matière dans la Grammaire que l'Académie vient, enfin de publier.

Au chapitre « Participe passé », cette grammaire dit : « Comme le participe présent, le participe employé seul est un véritable adjectif verbal qui varie en genre et en nombre.

» Font exception : attendu, supposé, vu, ci-joint, ci-inclus, quand ils précèdent le nom : « Vous trouverez ci-joint la réponse du notaire. »

Or, dans son Dictionnaire (2<sup>e</sup> fascicule de la huitième édition qui nient de paraître), l'Académie donne comme exemple à l'adverbe de lieu « ci » : « Vous recevrez ci-inclus copie de... Vous trouverez ci-inclus la copie que vous m'avez demandée... » « Inclus » parce que le nom « copie » est accompagné d'un article défini qui précise l'énonciation. Cet accord a d'ailleurs été admis, il y a longtemps déjà, par l'Académie, et l'usage a voulu cet accord. (« Grammaire de Grammaires », p. 1098.)

Qu'en pense votre cher Pion?

Dans cette énumération de participes ne figurent pas l'approuvé, passé, compris, dont la grammaire dit, à l'accord de l'adjectif, que ces participes restent invariables quand ils précèdent le nom. Elle cite cependant, au chapitre de l'adjectif : attendu, inclus, joint, supposé, vu.

Et « excepté » qui se trouve avec « attendu » aux prépositions.

J'ai l'impression qu'en ce qui concerne les participes, cette grammaire ne donnera pas entière satisfaction, d'autant plus que l'Académie n'aborde aucune difficulté.

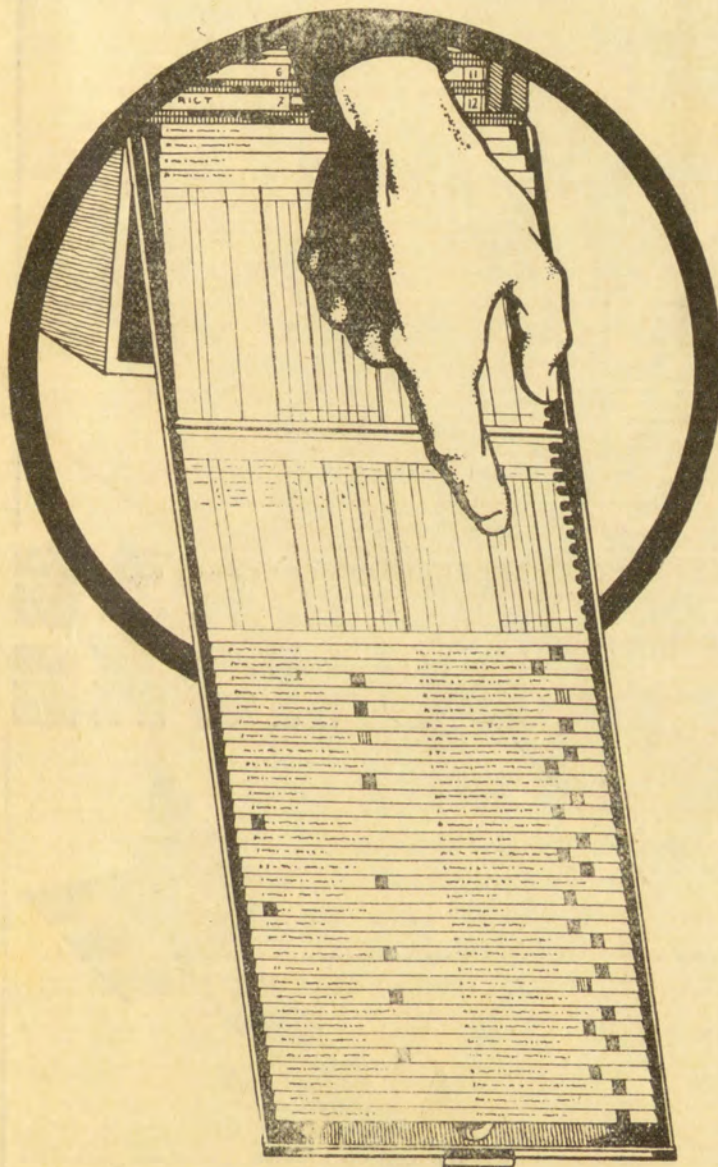
Heureusement qu'il y a des pédagogues et des grammairiens officiels.

Les prescrits du Dictionnaire de l'Académie concernent les accords de participes verbaux sont fort réguliers. Car vous laissez invariable « ci-inclus » placé avant le substantif et suivant un verbe, exprimé ou sous-entendu, c'est qui est adverbe. Dès que le sens le dénonce comme étant clairement adjectif, il s'accorde, quelle que soit la place qu'il occupe.



# RONEODEX - Contrôle

Le système « RONEODEX » permet l'emploi de signaux indiquant :



- Quantité à fournir;
- Quantité en commande;
- Quantité en stock;
- Clients en retard de paiement;
- Clients à faire visiter;
- Permet la décomposition des frais généraux, le chiffre d'affaires, etc.

Ce système rapporte au décuple ce qu'il coûte et ne constitue non pas une dépense mais un placement indispensable.

Documentation complète sur  
\_\_\_\_\_ demande. \_\_\_\_\_

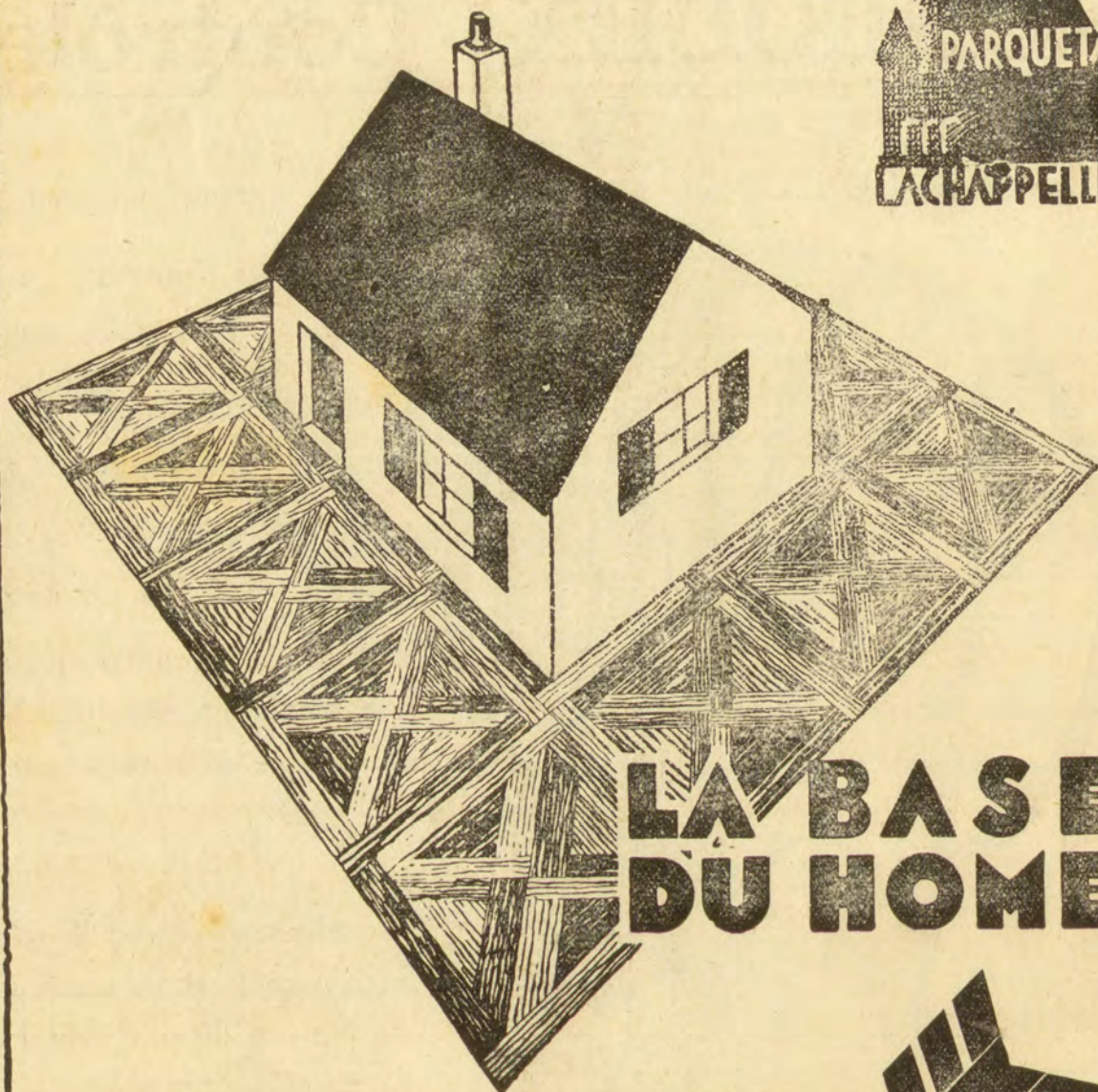
## Herincx - Roneo

Société Anonyme

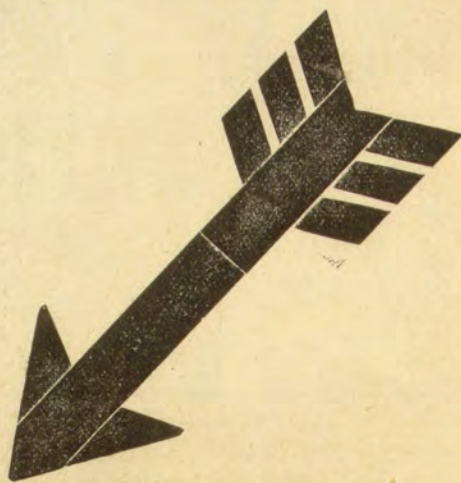
8-10, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 8-10 — BRUXELLES

Téléphone : 17.40.46 (3 lignes)





**LA BASE  
DU HOME**



**PARQUETS  
LACHAPPELLE**

**AUG. LACHAPPELLE SA. 32 AV. LOUISE BRUXELLES. TÉL. 11.90.88**